

guide-R

Guide pour l'analyse de données d'enquêtes avec R

Joseph Larmarange

30 mai 2025

Table des matières

Préface

Ce guide porte sur l'analyse de données d'enquêtes avec le logiciel **R**, un logiciel libre de statistiques et de traitement de données. Les exemples présentés ici relèvent principalement du champs des sciences sociales quantitatives et des sciences de la santé. Ils peuvent néanmoins s'appliquer à d'autres champs disciplinaires. Comme tout ouvrage, ce guide ne peut être exhaustif.

Ce guide présente comment réaliser des analyses statistiques et diverses opérations courantes (comme la manipulation de données ou la production de graphiques) avec **R**. Il ne s'agit pas d'un cours de statistiques : les différents chapitres présupposent donc que vous avez déjà une connaissance des différentes techniques présentées. Si vous souhaitez des précisions théoriques / méthodologiques à propos d'un certain type d'analyses, nous vous conseillons d'utiliser votre moteur de recherche préféré. En effet, on trouve sur internet de très nombreux supports de cours (sans compter les nombreux ouvrages spécialisés disponibles en librairie).

De même, il ne s'agit pas d'une introduction ou d'un guide pour les utilisatrices et utilisateurs débutant·es. Si vous découvrez **R**, nous vous conseillons la lecture de *l'Introduction à R et au tidyverse* de Julien Barnier (<https://juba.github.io/tidyverse/>). Néanmoins, quelques rappels sur les bases du langage sont fournis dans la section *Bases du langage*. Une bonne compréhension de ces dernières, bien qu'un peu ardue de prime abord, permet de comprendre le sens des commandes que l'on utilise et de pleinement exploiter la puissance que **R** offre en matière de manipulation de données.

R dispose de nombreuses extensions ou packages (plus de 16 000) et il existe souvent plusieurs manières de procéder pour arriver au même résultat. En particulier, en matière de manipulation de données, on oppose¹ souvent *base R* qui repose sur les fonctions disponibles en standard dans **R**, la majorité étant fournies dans les packages `{base}`, `{utils}` ou encore `{stats}`, qui sont toujours chargés par défaut, et le `{tidyverse}` qui est une collection de packages comprenant, entre autres, `{dplyr}`, `{tibble}`, `{tidyr}`, `{forcats}` ou encore `{ggplot2}`. Il y a un débat ouvert, parfois passionné, sur le fait de privilégier l'une ou l'autre approche, et les avantages et inconvénients de chacune dépendent de nombreux facteurs, comme la lisibilité du code ou bien les performances en temps de calcul. Dans ce guide, nous avons adopté un point de vue pragmatique et utiliserons, le plus souvent mais pas exclusivement, les fonctions du `{tidyverse}`, de même que nous avons privilégié d'autres packages, comme `{gtsummary}` ou `{ggstats}` par exemple pour la statistique descriptive. Cela ne signifie pas, pour chaque point

1. Une comparaison des deux syntaxes est illustrée par une [vignette dédiée de dplyr](#).

abordé, qu'il s'agit de l'unique manière de procéder. Dans certains cas, il s'agit simplement de préférences personnelles.

guide-R est accompagné par un package homonyme, `{guideR}`, disponible sur **CRAN**, et qui fournit quelques fonctions utiles pour accompagner les analyses présentées ici.

Bien qu'il en reprenne de nombreux contenus, ce guide ne se substitue pas au site [analyse-R](#). Il s'agit plutôt d'une version complémentaire qui a vocation à être plus structurée et parfois plus sélective dans les contenus présentés.

En complément, on pourra également se référer aux [webin-R](#), une série de vidéos avec partage d'écran, librement accessibles sur YouTube : <https://www.youtube.com/c/webinR>.

Cette version du guide a utilisé *R version 4.5.0 (2025-04-11 ucrt)*. Ce document est généré avec [quarto](#) et le code source est disponible sur [GitHub](#). Pour toute suggestion ou correction, vous pouvez ouvrir un [ticket GitHub](#). Pour d'autres questions, vous pouvez utiliser les forums de discussion disponibles en bas de chaque page sur la version web du guide. Ce document est régulièrement mis à jour. La dernière version est consultable sur <https://larmarange.github.io/guide-R/>.

Remerciements

Ce document a bénéficié de différents apports provenant notamment de l'*Introduction à R* et de l'*Introduction à R et au tidyverse* de Julien Barnier et d'[analyse-R : introduction à l'analyse d'enquêtes avec R et RStudio](#). Certains chapitres se sont appuyés sur l'ouvrage de référence *R for data science* par Hadley Wickham, Mine Çetinkaya-Rundel et Garret Grolemund, ou encore sur les [notes de cours](#) d'Ewan Gallic.

Merci donc à Julien Barnier, Julien Biaudet, François Briatte, Milan Bouchet-Valat, Mine Çetinkaya-Rundel, Ewen Gallic, Frédérique Giraud, Joël Gombin, Garret Grolemund, Mayeul Kauffmann, Christophe Lalanne, Nicolas Robette et Hadley Wickham.

Licence

Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).



Première partie

Bases du langage

1 Packages

L'installation par défaut du logiciel **R** contient le cœur du programme ainsi qu'un ensemble de fonctions de base fournissant un grand nombre d'outils de traitement de données et d'analyse statistiques.

R étant un logiciel libre, il bénéficie d'une forte communauté d'utilisateurs qui peuvent librement contribuer au développement du logiciel en lui ajoutant des fonctionnalités supplémentaires. Ces contributions prennent la forme d'extensions (packages en anglais) pouvant être installées par l'utilisateur et fournissant alors diverses fonctionnalités supplémentaires.

Il existe un très grand nombre d'extensions (plus de 16 000 à ce jour), qui sont diffusées par un réseau baptisé **CRAN** (*Comprehensive R Archive Network*).

La liste de toutes les extensions disponibles sur **CRAN** est disponible ici : <http://cran.r-project.org/web/packages/>.

Pour faciliter un peu le repérage des extensions, il existe un ensemble de regroupements thématiques (économétrie, finance, génétique, données spatiales...) baptisés Task views : <http://cran.r-project.org/web/views/>.

On y trouve notamment une *Task view* dédiée aux sciences sociales, listant de nombreuses extensions potentiellement utiles pour les analyses statistiques dans ce champ disciplinaire : <http://cran.r-project.org/web/views/SocialSciences.html>.

On peut aussi citer le site *Awesome R* (<https://github.com/qinwf/awesome-R>) qui fournit une liste d'extensions choisies et triées par thématique.

1.1 Installation (CRAN)

L'installation d'une extension se fait par la fonction `install.packages()`, à qui on fournit le nom de l'extension. Par exemple, si on souhaite installer l'extension `{gtsummary}` :

```
install.packages("gtsummary")
```

Sous **RStudio**, on pourra également cliquer sur *Install* dans l'onglet *Packages* du quadrant inférieur droit.

Alternativement, on pourra avoir recours au package `{pak}`¹ et à sa fonction `pak::pkg_install()` :

```
pak::pkg_install("gtsummary")
```

Note

Le package `{pak}` n'est pas disponible par défaut sous **R** et devra donc être installé classiquement avec `install.packages("pak")`. À la différence de `install.packages()`, `pak::pkg_install``()` vérifie si le package est déjà installé et, si oui, si la version installée est déjà la dernière version, avant de procéder à une installation complète si et seulement si cela est nécessaire.

1.2 Chargement

Une fois un package installé (c'est-à-dire que ses fichiers ont été téléchargés et copiés sur votre ordinateur), ses fonctions et objets ne sont pas directement accessibles. Pour pouvoir les utiliser, il faut, à **chaque session de travail**, charger le package en mémoire avec la fonction `library()` ou la fonction `require()` :

```
library(gtsummary)
```

À partir de là, on peut utiliser les fonctions de l'extension, consulter leur page d'aide en ligne, accéder aux jeux de données qu'elle contient, etc.

Alternativement, pour accéder à un objet ou une fonction d'un package sans avoir à le charger en mémoire, on pourra avoir recours à l'opérateur `::`. Ainsi, l'écriture `p::f()` signifie la fonction `f()` du package `p`. Cette écriture sera notamment utilisée tout au long de ce guide pour indiquer à quel package appartient telle fonction : `pak::pkg_install``()` indique que la fonction `pkg_install()` provient du package `{pak}`.

Important

Il est important de bien comprendre la différence entre `install.packages()` et `library()`. La première va chercher un package sur internet et l'installe en local sur le disque dur de l'ordinateur. On n'a besoin d'effectuer cette opération qu'une seule fois. La seconde lit les informations de l'extension sur le disque dur et les met à disposition de **R**. On a besoin de l'exécuter à chaque début de session ou de script.

1. Précédemment, il y avait également le package `{remotes}`. Le package `{pak}` est cependant plus récent et offre plus d'options.

1.3 Mise à jour

Pour mettre à jour l'ensemble des packages installés, il suffit d'exécuter la fonction `update.packages()` :

```
update.packages()
```

Sous **RStudio**, on pourra alternativement cliquer sur *Update* dans l'onglet *Packages* du quadrant inférieur droit.

Si on souhaite désinstaller une extension précédemment installée, on peut utiliser la fonction `remove.packages()` :

```
remove.packages("gtsummary")
```

Installer / Mettre à jour les packages utilisés par un projet

Après une mise à jour majeure de **R**, il est souvent nécessaire de réinstaller tous les packages utilisés. De même, on peut parfois souhaiter mettre à jour uniquement les packages utilisés par un projet donné sans avoir à mettre à jour tous les autres packages présents sur son PC.

Une astuce consiste à avoir recours à la fonction `renv::dependencies()` qui examine le code du projet courant pour identifier les packages utilisés, puis à passer cette liste de packages à `pak::pkg_install()` qui installera les packages manquants ou pour lesquels une mise à jour est disponible.

Il vous suffit d'exécuter la commande ci-dessous :

```
renv::dependencies() |>  
  purrr::pluck("Package") |>  
  unique() |>  
  pak::pkg_install(upgrade = TRUE)
```

Vous pouvez aussi utiliser tout simplement la fonction `guideR::install_dependencies()` du package `{guideR}` (package compagnon de *guide-R*).

```
guideR::install_dependencies()
```


1.4 Installation depuis GitHub

Certains packages ne sont pas disponibles sur **CRAN** mais seulement sur **GitHub**, une plateforme de développement informatique. Il s'agit le plus souvent de packages qui ne sont pas encore suffisamment matures pour être diffusés sur **CRAN** (sachant que des vérifications strictes sont effectuées avant qu'un package ne soit référencés sur **CRAN**).

Dans d'autres cas de figure, la dernière version stable d'un package est disponible sur **CRAN** tandis que la version en cours de développement est, elle, disponible sur **GitHub**. Il faut être vigilant avec les versions de développement. Parfois, elle corrige un bug ou introduit une nouvelle fonctionnalité qui n'est pas encore dans la version stable. Mais les versions de développement peuvent aussi contenir de nouveaux bugs ou des fonctionnalités instables.

Sous Windows

Pour les utilisatrices et utilisateurs sous **Windows**, il faut être conscient que le code source d'un package doit être compilé afin de pouvoir être utilisé. **CRAN** fournit une version des packages déjà compilée pour **Windows** ce qui facilite l'installation.

Par contre, lorsque l'on installe un package depuis **GitHub**, **R** ne récupère que le code source et il est donc nécessaire de compiler localement le package. Pour cela, il est nécessaire que soit installé sur le PC un outil complémentaire appelé **RTools**. Il est téléchargeable à l'adresse <https://cran.r-project.org/bin/windows/Rtools/>.

Le code source du package `{labelled}` est disponible sur **GitHub** à l'adresse <https://github.com/larmarange/labelled>. Pour installer la version de développement de `{labelled}`, on aura recours à la fonction `pak::pkg_install()` à laquelle on passera la partie située à droite de <https://github.com/> dans l'URL du package, à savoir :

```
pak::pkg_install("larmarange/labelled")
```

1.5 Le tidyverse

Le terme `{tidyverse}` est une contraction de *tidy* (qu'on pourrait traduire par bien rangé) et de *universe*. Il s'agit en fait d'une collection de packages conçus pour travailler ensemble et basés sur une philosophie commune.

Ils abordent un très grand nombre d'opérations courantes dans **R** (la liste n'est pas exhaustive) :

- visualisation (`{ggplot2}`)
- manipulation des tableaux de données (`{dplyr}`, `{tidyr}`)
- import/export de données (`{readr}`, `{readxl}`, `{haven}`)

- manipulation de variables (`{forcats}`, `{stringr}`, `{lubridate}`)
- programmation (`{purrr}`, `{magrittr}`, `{glue}`)

Un des objectifs de ces extensions est de fournir des fonctions avec une syntaxe cohérente, qui fonctionnent bien ensemble, et qui retournent des résultats prévisibles. Elles sont en grande partie issues du travail d'[Hadley Wickham](#), qui travaille désormais pour [RStudio](#).

`{tidyverse}` est également le nom d'une extension générique qui permet d'installer en une seule commande l'ensemble des packages constituant le *tidyverse* :

```
install.packages("tidyverse")
```

Lorsque l'on charge le package `{tidyverse}` avec `library()`, cela charge également en mémoire les principaux packages du *tidyverse*².

```
library(tidyverse)
```

```
-- Attaching core tidyverse packages ----- tidyverse 2.0.0 --
v dplyr      1.1.4      v readr      2.1.5
v forcats    1.0.0      v stringr    1.5.1
v ggplot2    3.5.2      v tibble     3.2.1
v lubridate  1.9.4      v tidyr      1.3.1
v purrr      1.0.4
-- Conflicts ----- tidyverse_conflicts() --
x dplyr::filter() masks stats::filter()
x dplyr::lag()     masks stats::lag()
i Use the conflicted package (<http://conflicted.r-lib.org/>) to force all conflicts to become
```

1.6 Packages utilisés sur guide-R

Voici la liste complète des packages utilisés sur *guide-R* ainsi qu'une commande permettant de tous les installer.

```
install.packages("pak")
c("ade4", "AER", "breakDown", "broom", "broom.helpers", "car",
  "cardx", "cluster", "DHARMA", "dplyr", "effects", "explor", "factoextra",
  "FactoMineR", "fastcluster", "fastDummies", "forcats", "gapminder",
  "GDAtools", "ggalluvial", "GGally", "ggeffects", "ggplot2", "ggsignif",
```

2. Si on a besoin d'un autre package du *tidyverse* comme `{lubridate}`, il faudra donc le charger individuellement.



FIGURE 1.1 – Packages chargés avec `library(tidyverse)`

```
"ggstats", "ggsurvfit", "gtsummary", "guideR", "jskm", "khroma",
"knitr", "labelled", "logbin", "magrittr", "marginaleffects",
"margins", "MASS", "modelssummary", "nnet", "nycflights13", "ordinal",
"paletteer", "patchwork", "performance", "pscl", "purrr", "questionr",
"RColorBrewer", "readr", "remotes", "renv", "rmarkdown", "scales",
"see", "sjstats", "srvyr", "survey", "survival", "survminer",
"svyVGAM", "tidyr", "tidyverse", "VGAM", "WeightedCluster") |>
pak::pkg_install()

# optionnel (nécessite Rtools si Windows)
pak::pkg_install("carlganz/svrepmisc")
```

2 Vecteurs

Les vecteurs sont l'objet de base de **R** et correspondent à une liste de valeurs. Leurs propriétés fondamentales sont :

- les vecteurs sont unidimensionnels (i.e. ce sont des objets à une seule dimension, à la différence d'une matrice par exemple) ;
- toutes les valeurs d'un vecteur sont d'un seul et même type ;
- les vecteurs ont une longueur qui correspond au nombre de valeurs contenues dans le vecteur.

2.1 Types et classes

Dans **R**, il existe plusieurs types fondamentaux de vecteurs et, en particulier, :

- les nombres réels (c'est-à-dire les nombres décimaux¹), par exemple `5.23` ;
- les nombres entiers, que l'on saisi en ajoutant le suffixe `L`², par exemple `4L` ;
- les chaînes de caractères (qui correspondent à du texte), que l'on saisit avec des guillemets doubles (`"`) ou simples (`'`), par exemple `"abc"` ;
- les valeurs logiques ou valeurs booléennes, à savoir vrai ou faux, que l'on représente avec les mots `TRUE` et `FALSE` (en majuscules³).

En plus de ces types de base, il existe de nombreux autres types de vecteurs utilisés pour représenter toutes sortes de données, comme les facteurs (voir Chapitre ??) ou les dates (voir Chapitre ??).

La fonction `class()` renvoie la nature d'un vecteur tandis que la fonction `typeof()` indique la manière dont un vecteur est stocké de manière interne par **R**.

1. Pour rappel, **R** étant anglophone, le caractère utilisé pour indiqué les chiffres après la virgule est le point (`.`).

2. **R** utilise 32 bits pour représenter des nombres entiers, ce qui correspond en informatique à des entiers longs ou *long integers* en anglais, d'où la lettre `L` utilisée pour indiquer un nombre entier.

3. On peut également utiliser les raccourcis `T` et `F`. Cependant, pour une meilleure lisibilité du code, il est préférable d'utiliser les versions longues `TRUE` et `FALSE`.

TABLE 2.1 – Le type et la classe des principaux types de vecteurs

x	class(x)	typeof(x)
3L	integer	integer
5.3	numeric	double
TRUE	logical	logical
"abc"	character	character
factor("a")	factor	integer
as.Date("2020-01-01")	Date	double

Astuce

Pour un vecteur numérique, le type est **"double"** car **R** utilise une double précision pour stocker en mémoire les nombres réels.

En interne, les facteurs sont représentés par un nombre entier auquel est attaché une étiquette, c'est pourquoi `typeof()` renvoie **"integer"**.

Quand aux dates, elles sont stockées en interne sous la forme d'un nombre réel représentant le nombre de jours depuis le 1^{er} janvier 1970, d'où le fait que `typeof()` renvoie **"double"**.

2.2 Création d'un vecteur

Pour créer un vecteur, on utilisera la fonction `c()` en lui passant la liste des valeurs à combiner⁴.

```
taille <- c(1.88, 1.65, 1.92, 1.76, NA, 1.72)
taille
```

```
[1] 1.88 1.65 1.92 1.76    NA 1.72
```

```
sexe <- c("h", "f", "h", "f", "f", "f")
sexe
```

```
[1] "h" "f" "h" "f" "f" "f"
```

4. La lettre `c` est un raccourci du mot anglais *combine*, puisque cette fonction permet de combiner des valeurs individuelles dans un vecteur unique.

```
urbain <- c(TRUE, TRUE, FALSE, FALSE, FALSE, TRUE)
urbain
```

```
[1] TRUE TRUE FALSE FALSE FALSE TRUE
```

Nous l'avons vu, toutes les valeurs d'un vecteur doivent obligatoirement être du même type. Dès lors, si on essaie de combiner des valeurs de différents types, **R** essaiera de les convertir au mieux. Par exemple :

```
x <- c(2L, 3.14, "a")
x
```

```
[1] "2"      "3.14" "a"
```

```
class(x)
```

```
[1] "character"
```

Dans le cas présent, toutes les valeurs ont été converties en chaînes de caractères.

Dans certaines situations, on peut avoir besoin de créer un vecteur d'une certaine longueur mais dont toutes les valeurs sont identiques. Cela se réalise facilement avec `rep()` à qui on indiquera la valeur à répéter puis le nombre de répétitions :

```
rep(2, 10)
```

```
[1] 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
```

On peut aussi lui indiquer plusieurs valeurs qui seront alors répétées en boucle :

```
rep(c("a", "b"), 3)
```

```
[1] "a" "b" "a" "b" "a" "b"
```

Dans d'autres situations, on peut avoir besoin de créer un vecteur contenant une suite de valeurs, ce qui se réalise aisément avec `seq()` à qui on précisera les arguments **from** (point de départ), **to** (point d'arrivée) et **by** (pas). Quelques exemples valent mieux qu'un long discours :

```
seq(1, 10)
```

```
[1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
```

```
seq(5, 17, by = 2)
```

```
[1] 5 7 9 11 13 15 17
```

```
seq(10, 0)
```

```
[1] 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0
```

```
seq(100, 10, by = -10)
```

```
[1] 100 90 80 70 60 50 40 30 20 10
```

```
seq(1.23, 5.67, by = 0.33)
```

```
[1] 1.23 1.56 1.89 2.22 2.55 2.88 3.21 3.54 3.87 4.20 4.53 4.86 5.19 5.52
```

L'opérateur : est un raccourci de la fonction `seq()` pour créer une suite de nombres entiers. Il s'utilise ainsi :

```
1:5
```

```
[1] 1 2 3 4 5
```

```
24:32
```

```
[1] 24 25 26 27 28 29 30 31 32
```

```
55:43
```

```
[1] 55 54 53 52 51 50 49 48 47 46 45 44 43
```

2.3 Longueur d'un vecteur

La longueur d'un vecteur correspond au nombre de valeurs qui le composent. Elle s'obtient avec `length()` :

```
length(taille)
```

```
[1] 6
```

```
length(c("a", "b"))
```

```
[1] 2
```

La longueur d'un vecteur vide (`NULL`) est zéro.

```
length(NULL)
```

```
[1] 0
```

2.4 Combiner des vecteurs

Pour combiner des vecteurs, rien de plus simple. Il suffit d'utiliser `c()` ! Les valeurs des différents vecteurs seront mises bout à bout pour créer un unique vecteur.

```
x <- c(2, 1, 3, 4)
length(x)
```

```
[1] 4
```

```
y <- c(9, 1, 2, 6, 3, 0)
length(y)
```

```
[1] 6
```

```
z <- c(x, y)
z
```

```
[1] 2 1 3 4 9 1 2 6 3 0
```



```
length(z)
```

```
[1] 10
```

2.5 Vecteurs nommés

Les différentes valeurs d'un vecteur peuvent être nommées. Une première manière de nommer les éléments d'un vecteur est de le faire à sa création :

```
sexe <- c(  
  Michel = "h", Anne = "f",  
  Dominique = NA, Jean = "h",  
  Claude = NA, Marie = "f"  
)
```

Lorsqu'on affiche le vecteur, la présentation change quelque peu.

```
sexe
```

Michel	Anne	Dominique	Jean	Claude	Marie
"h"	"f"	NA	"h"	NA	"f"

La liste des noms s'obtient avec `names()`.

```
names(sexe)
```

```
[1] "Michel"    "Anne"      "Dominique" "Jean"      "Claude"    "Marie"
```

Pour ajouter ou modifier les noms d'un vecteur, on doit attribuer un nouveau vecteur de noms :

```
names(sexe) <- c("Michael", "Anna", "Dom", "John", "Alex", "Mary")  
sexe
```

Michael	Anna	Dom	John	Alex	Mary
"h"	"f"	NA	"h"	NA	"f"

Pour supprimer tous les noms, il y a la fonction `unname()` :

```
anonyme <- unname(sexe)
anonyme
```

```
[1] "h" "f" NA  "h" NA  "f"
```

2.6 Indexation par position

L'indexation est l'une des fonctionnalités les plus puissantes mais aussi les plus difficiles à maîtriser de **R**. Il s'agit d'opérations permettant de sélectionner des sous-ensembles de valeurs en fonction de différents critères. Il existe trois types d'indexation : (i) l'indexation par position, (ii) l'indexation par nom et (iii) l'indexation par condition. Le principe est toujours le même : on indique entre crochets⁵ (`[]`) ce qu'on souhaite garder ou non.

Commençons par l'indexation par position encore appelée indexation directe. Ce mode le plus simple d'indexation consiste à indiquer la position des éléments à conserver.

Reprenons notre vecteur `taille` :

```
taille
```

```
[1] 1.88 1.65 1.92 1.76    NA 1.72
```

Si on souhaite le premier élément du vecteur, on peut faire :

```
taille[1]
```

```
[1] 1.88
```

Si on souhaite les trois premiers éléments ou les éléments 2, 5 et 6 :

```
taille[1:3]
```

```
[1] 1.88 1.65 1.92
```

```
taille[c(2, 5, 6)]
```

5. Pour rappel, les crochets s'obtiennent sur un clavier français de type PC en appuyant sur la touche Alt Gr et la touche (ou).

```
[1] 1.65    NA 1.72
```

Si on veut le dernier élément :

```
taille[length(taille)]
```

```
[1] 1.72
```

Il est tout à fait possible de sélectionner les valeurs dans le désordre :

```
taille[c(5, 1, 4, 3)]
```

```
[1]    NA 1.88 1.76 1.92
```

Dans le cadre de l'indexation par position, il est également possible de spécifier des nombres négatifs, auquel cas cela signifiera toutes les valeurs sauf celles-là. Par exemple :

```
taille[c(-1, -5)]
```

```
[1] 1.65 1.92 1.76 1.72
```

À noter, si on indique une position au-delà de la longueur du vecteur, **R** renverra **NA**. Par exemple :

```
taille[23:25]
```

```
[1] NA NA NA
```

2.7 Indexation par nom

Lorsqu'un vecteur est nommé, il est dès lors possible d'accéder à ses valeurs à partir de leur nom. Il s'agit de l'indexation par nom.

```
sexe["Anna"]
```

```
Anna  
"f"
```

```
sexe[c("Mary", "Michael", "John")]
```

Mary	Michael	John
"f"	"h"	"h"

Par contre il n'est pas possible d'utiliser l'opérateur `-` comme pour l'indexation directe. Pour exclure un élément en fonction de son nom, on doit utiliser une autre forme d'indexation, l'indexation par condition, expliquée dans la section suivante. On peut ainsi faire...

```
sexe[names(sexe) != "Dom"]
```

... pour sélectionner tous les éléments sauf celui qui s'appelle Dom.

2.8 Indexation par condition

L'indexation par condition consiste à fournir un vecteur logique indiquant si chaque élément doit être inclus (si `TRUE`) ou exclu (si `FALSE`). Par exemple :

```
sexe
```

Michael	Anna	Dom	John	Alex	Mary
"h"	"f"	NA	"h"	NA	"f"

```
sexe[c(TRUE, FALSE, FALSE, TRUE, FALSE, FALSE)]
```

Michael	John
"h"	"h"

Écrire manuellement une telle condition n'est pas très pratique à l'usage. Mais supposons que nous ayons également à notre disposition les deux vecteurs suivants, également de longueur 6.

```
urbain <- c(TRUE, TRUE, FALSE, FALSE, FALSE, TRUE)
poids <- c(80, 63, 75, 87, 82, 67)
```

Le vecteur `urbain` est un vecteur logique. On peut directement l'utiliser pour avoir le sexe des enquêtés habitant en milieu urbain :

```
sexe[urbain]
```

```
Michael  Anna  Mary  
  "h"    "f"   "f"
```

Supposons qu'on souhaite maintenant avoir la taille des individus pesant 80 kilogrammes ou plus. Nous pouvons effectuer une comparaison à l'aide des opérateurs de comparaison suivants :

TABLE 2.2 – Opérateurs de comparaison

Opérateur de comparaison	Signification
==	égal à
%in%	appartient à
!=	différent de
>	strictement supérieur à
<	strictement inférieur à
>=	supérieur ou égal à
<=	inférieur ou égal à

Voyons tout de suite un exemple :

```
poids >= 80
```

```
[1] TRUE FALSE FALSE TRUE TRUE FALSE
```

Que s'est-il passé ? Nous avons fourni à **R** une condition et il nous a renvoyé un vecteur logique avec autant d'éléments qu'il y a d'observations et dont la valeur est **TRUE** si la condition est remplie et **FALSE** dans les autres cas. Nous pouvons alors utiliser ce vecteur logique pour obtenir la taille des participants pesant 80 kilogrammes ou plus :

```
taille[poids >= 80]
```

```
[1] 1.88 1.76 NA
```

On peut combiner ou modifier des conditions à l'aide des opérateurs logiques habituels :

TABLE 2.3 – Opérateurs logiques

Opérateur logique	Signification
&	et logique
	ou logique
!	négation logique

Supposons que je veuille identifier les personnes pesant 80 kilogrammes ou plus **et** vivant en milieu urbain :

```
poids >= 80 & urbain
```

```
[1] TRUE FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE
```

Les résultats sont différents si je souhaite isoler les personnes pesant 80 kilogrammes ou plus **ou** vivant milieu urbain :

```
poids >= 80 | urbain
```

```
[1] TRUE TRUE FALSE TRUE TRUE TRUE
```

! Comparaison et valeur manquante

Une remarque importante : quand l'un des termes d'une condition comporte une valeur manquante (NA), le résultat de cette condition n'est pas toujours TRUE ou FALSE, il peut aussi être à son tour une valeur manquante.

```
taille
```

```
[1] 1.88 1.65 1.92 1.76 NA 1.72
```

```
taille > 1.8
```

```
[1] TRUE FALSE TRUE FALSE NA FALSE
```

On voit que le test `NA > 1.8` ne renvoie ni vrai ni faux, mais NA.

Une autre conséquence importante de ce comportement est qu'on ne peut pas utiliser l'opérateur l'expression `== NA` pour tester la présence de valeurs manquantes. On utilisera à la place la fonction *ad hoc* `is.na()` :

```
is.na(taille > 1.8)
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE FALSE TRUE FALSE
```

Pour compliquer encore un peu le tout, lorsqu'on utilise une condition pour l'indexation, si la condition renvoie NA, **R** ne sélectionne pas l'élément mais retourne quand même la valeur NA. Ceci a donc des conséquences sur le résultat d'une indexation par comparaison. Par exemple si je cherche à connaître le poids des personnes mesurant 1,80 mètre ou plus :

```
taille
```

```
[1] 1.88 1.65 1.92 1.76 NA 1.72
```

```
poids
```

```
[1] 80 63 75 87 82 67
```

```
poids[taille > 1.8]
```

```
[1] 80 75 NA
```

Les éléments pour lesquels la taille n'est pas connue ont été transformés en NA, ce qui n'influera pas le calcul d'une moyenne. Par contre, lorsqu'on utilisera assignation et indexation ensemble, cela peut créer des problèmes. Il est donc préférable lorsqu'on a des valeurs manquantes de les exclure ainsi :

```
poids[taille > 1.8 & !is.na(taille)]
```

```
[1] 80 75
```

2.9 Assignment par indexation

L'indexation peut être combinée avec l'assignation (opérateur <-) pour modifier seulement certaines parties d'un vecteur. Ceci fonctionne pour les différents types d'indexation évoqués précédemment.

```
v <- 1:5  
v
```

```
[1] 1 2 3 4 5
```

```
v[1] <- 3  
v
```

```
[1] 3 2 3 4 5
```

```
sexe["Alex"] <- "non-binaire"  
sexe
```

Michael	Anna	Dom	John	Alex
"h"	"f"	NA	"h"	"non-binaire"
Mary				
"f"				

Enfin on peut modifier plusieurs éléments d'un seul coup soit en fournissant un vecteur, soit en profitant du mécanisme de recyclage. Les deux commandes suivantes sont ainsi rigoureusement équivalentes :

```
sexe[c(1,3,4)] <- c("Homme", "Homme", "Homme")  
sexe[c(1,3,4)] <- "Homme"
```

L'assignation par indexation peut aussi être utilisée pour ajouter une ou plusieurs valeurs à un vecteur :

```
length(sexe)
```

```
[1] 6
```

```
sexe[7] <- "f"  
sexe
```

Michael	Anna	Dom	John	Alex
"Homme"	"f"	"Homme"	"Homme"	"non-binaire"
Mary				
"f"	"f"			


```
length(sexe)
```

```
[1] 7
```

2.10 En résumé

- Un vecteur est un objet unidimensionnel contenant une liste de valeurs qui sont toutes du même type (entières, numériques, textuelles ou logiques).
- La fonction `class()` permet de connaître le type du vecteur et la fonction `length()` sa longueur, c'est-à-dire son nombre d'éléments.
- La fonction `c()` sert à créer et à combiner des vecteurs.
- Les valeurs manquantes sont représentées avec `NA`.
- Un vecteur peut être nommé, c'est-à-dire qu'un nom textuel a été associé à chaque élément. Cela peut se faire lors de sa création ou avec la fonction `names()`.
- L'indexation consiste à extraire certains éléments d'un vecteur. Pour cela, on indique ce qu'on souhaite extraire entre crochets (`[]`) juste après le nom du vecteur. Le type d'indexation dépend du type d'information transmise.
- S'il s'agit de nombres entiers, c'est l'indexation par position : les nombres représentent la position dans le vecteur des éléments qu'on souhaite extraire. Un nombre négatif s'interprète comme tous les éléments sauf celui-là.
- Si on indique des chaînes de caractères, c'est l'indexation par nom : on indique le nom des éléments qu'on souhaite extraire. Cette forme d'indexation ne fonctionne que si le vecteur est nommé.
- Si on transmet des valeurs logiques, le plus souvent sous la forme d'une condition, c'est l'indexation par condition : `TRUE` indique les éléments à extraire et `FALSE` les éléments à exclure. Il faut être vigilant aux valeurs manquantes (`NA`) dans ce cas précis.
- Enfin, il est possible de ne modifier que certains éléments d'un vecteur en ayant recours à la fois à l'indexation (`[]`) et à l'assignation (`<-`).

2.11 webin-R

On pourra également se référer au webin-R #02 (*les bases du langage R*) sur [YouTube](#).

<https://youtu.be/Eh8piunoqQc>

3 Listes

Par nature, les vecteurs ne peuvent contenir que des valeurs de même type (numérique, textuel ou logique). Or, on peut avoir besoin de représenter des objets plus complexes composés d'éléments disparates. C'est ce que permettent les listes.

3.1 Propriétés et création

Une liste se crée tout simplement avec la fonction `list()` :

```
l1 <- list(1:5, "abc")  
l1
```

```
[[1]]  
[1] 1 2 3 4 5
```

```
[[2]]  
[1] "abc"
```

Une liste est un ensemble d'objets, quels qu'ils soient, chaque élément d'une liste pouvant avoir ses propres dimensions. Dans notre exemple précédent, nous avons créé une liste `l1` composée de deux éléments : un vecteur d'entiers de longueur 5 et un vecteur textuel de longueur 1. La longueur d'une liste correspond aux nombres d'éléments qu'elle contient et s'obtient avec `length()` :

```
length(l1)
```

```
[1] 2
```

Comme les vecteurs, une liste peut être nommée et les noms des éléments d'une liste sont accessibles avec `names()` :

```
l2 <- list(  
  minuscules = letters,  
  majuscules = LETTERS,  
  mois = month.name  
)  
l2
```

```
$minuscules
```

```
[1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o" "p" "q" "r" "s"  
[20] "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"
```

```
$majuscules
```

```
[1] "A" "B" "C" "D" "E" "F" "G" "H" "I" "J" "K" "L" "M" "N" "O" "P" "Q" "R" "S"  
[20] "T" "U" "V" "W" "X" "Y" "Z"
```

```
$mois
```

```
[1] "January" "February" "March" "April" "May" "June"  
[7] "July" "August" "September" "October" "November" "December"
```

```
length(l2)
```

```
[1] 3
```

```
names(l2)
```

```
[1] "minuscules" "majuscules" "mois"
```

Que se passe-t-il maintenant si on effectue la commande suivante ?

```
l <- list(l1, l2)
```

À votre avis, quelle est la longueur de cette nouvelle liste l ? 5 ?

```
length(l)
```

```
[1] 2
```

Eh bien non ! Elle est de longueur 2 car nous avons créé une liste composée de deux éléments qui sont eux-mêmes des listes. Cela est plus lisible si on fait appel à la fonction `str()` qui permet de visualiser la structure d'un objet.

```
str(l)
```

```
List of 2
 $ :List of 2
  ..$ : int  [1:5] 1 2 3 4 5
  ..$ : chr  "abc"
 $ :List of 3
  ..$ minuscules: chr [1:26] "a" "b" "c" "d" ...
  ..$ majuscules: chr [1:26] "A" "B" "C" "D" ...
  ..$ mois      : chr [1:12] "January" "February" "March" "April" ...
```

Une liste peut contenir tous types d'objets, y compris d'autres listes. Pour combiner les éléments d'une liste, il faut utiliser la fonction `append()` :

```
l <- append(l1, l2)
length(l)
```

```
[1] 5
```

```
str(l)
```

```
List of 5
 $      : int  [1:5] 1 2 3 4 5
 $      : chr  "abc"
 $ minuscules: chr [1:26] "a" "b" "c" "d" ...
 $ majuscules: chr [1:26] "A" "B" "C" "D" ...
 $ mois      : chr [1:12] "January" "February" "March" "April" ...
```

Note

On peut noter en passant qu'une liste peut tout à fait n'être que partiellement nommée.

3.2 Indexation

Les crochets simples ([]) fonctionnent comme pour les vecteurs. On peut utiliser à la fois l'indexation par position, l'indexation par nom et l'indexation par condition.

```
l
```

```
[[1]]  
[1] 1 2 3 4 5
```

```
[[2]]  
[1] "abc"
```

```
$minuscules  
[1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o" "p" "q" "r" "s"  
[20] "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"
```

```
$majuscules  
[1] "A" "B" "C" "D" "E" "F" "G" "H" "I" "J" "K" "L" "M" "N" "O" "P" "Q" "R" "S"  
[20] "T" "U" "V" "W" "X" "Y" "Z"
```

```
$mois  
[1] "January" "February" "March" "April" "May" "June"  
[7] "July" "August" "September" "October" "November" "December"
```

```
l[c(1,3,4)]
```

```
[[1]]  
[1] 1 2 3 4 5
```

```
$minuscules  
[1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o" "p" "q" "r" "s"  
[20] "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"
```

```
$majuscules  
[1] "A" "B" "C" "D" "E" "F" "G" "H" "I" "J" "K" "L" "M" "N" "O" "P" "Q" "R" "S"  
[20] "T" "U" "V" "W" "X" "Y" "Z"
```

```
l[c("majuscules", "minuscules")]
```

```
$majuscules
[1] "A" "B" "C" "D" "E" "F" "G" "H" "I" "J" "K" "L" "M" "N" "O" "P" "Q" "R" "S"
[20] "T" "U" "V" "W" "X" "Y" "Z"
```

```
$minuscules
[1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o" "p" "q" "r" "s"
[20] "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"
```

```
l[c(TRUE, TRUE, FALSE, FALSE, TRUE)]
```

```
[[1]]
[1] 1 2 3 4 5
```

```
[[2]]
[1] "abc"
```

```
$mois
[1] "January" "February" "March" "April" "May" "June"
[7] "July" "August" "September" "October" "November" "December"
```

Même si on extrait un seul élément, l'extraction obtenue avec les crochets simples renvoie toujours une liste, ici composée d'un seul élément :

```
str(l[1])
```

```
List of 1
 $ : int [1:5] 1 2 3 4 5
```

Supposons que je souhaite calculer la moyenne des valeurs du premier élément de ma liste. Essayons la commande suivante :

```
mean(l[1])
```

```
Warning in mean.default(l[1]): l'argument n'est ni numérique, ni logique :
renvoi de NA
```

```
[1] NA
```

Nous obtenons un message d'erreur. En effet, **R** ne sait pas calculer une moyenne à partir d'une liste. Ce qu'il lui faut, c'est un vecteur de valeurs numériques. Autrement dit, ce que nous cherchons à obtenir c'est le contenu même du premier élément de notre liste et non une liste à un seul élément.

C'est ici que les doubles crochets (`[[]]`) vont rentrer en jeu. Pour ces derniers, nous pourrions utiliser l'indexation par position ou l'indexation par nom, mais pas l'indexation par condition. De plus, le critère qu'on indiquera doit indiquer **un et un seul** élément de notre liste. Au lieu de renvoyer une liste à un élément, les doubles crochets vont renvoyer l'élément désigné.

```
str(l[1])
```

```
List of 1
 $ : int [1:5] 1 2 3 4 5
```

```
str(l[[1]])
```

```
int [1:5] 1 2 3 4 5
```

Maintenant, nous pouvons calculer notre moyenne :

```
mean(l[[1]])
```

```
[1] 3
```

Nous pouvons aussi utiliser l'indexation par nom.

```
l[["mois"]]
```

```
[1] "January"  "February" "March"    "April"    "May"      "June"
[7] "July"     "August"   "September" "October"   "November" "December"
```

Mais il faut avouer que cette écriture avec doubles crochets et guillemets est un peu lourde. Heureusement, un nouvel acteur entre en scène : le symbole dollar (`$`). C'est un raccourci des doubles crochets pour l'indexation par nom qu'on utilise ainsi :

```
l$mois
```

```
[1] "January"  "February" "March"    "April"    "May"      "June"
[7] "July"     "August"   "September" "October"   "November" "December"
```

Les écritures `l$mois` et `l[["mois"]]` sont équivalentes. Attention! Cela ne fonctionne que pour l'indexation par nom.

```
l$1
```

Error: unexpected numeric constant in "l\$1"

L'assignation par indexation fonctionne également avec les doubles crochets ou le signe dollar :

```
l[[2]] <- list(c("un", "vecteur", "textuel"))
l$mois <- c("Janvier", "Février", "Mars")
l
```

```
[[1]]
[1] 1 2 3 4 5
```

```
[[2]]
[[2]][[1]]
[1] "un"      "vecteur" "textuel"
```

`$minuscules`

```
[1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o" "p" "q" "r" "s"
[20] "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"
```

`$majuscules`

```
[1] "A" "B" "C" "D" "E" "F" "G" "H" "I" "J" "K" "L" "M" "N" "O" "P" "Q" "R" "S"
[20] "T" "U" "V" "W" "X" "Y" "Z"
```

`$mois`

```
[1] "Janvier" "Février" "Mars"
```

3.3 En résumé

- Les listes sont des objets unidimensionnels pouvant contenir tout type d'objet, y compris d'autres listes.
- Elles ont une longueur qu'on obtient avec `length()`.
- On crée une liste avec `list()` et on peut fusionner des listes avec `append()`.

- Tout comme les vecteurs, les listes peuvent être nommées et les noms des éléments s'obtiennent avec `base::names()`.
- Les crochets simples (`[]`) permettent de sélectionner les éléments d'une liste, en utilisant l'indexation par position, l'indexation par nom ou l'indexation par condition. Cela renvoie toujours une autre liste.
- Les doubles crochets (`[[]]`) renvoient directement le contenu d'un élément de la liste qu'on aura sélectionné par position ou par nom.
- Le symbole `$` est un raccourci pour facilement sélectionner un élément par son nom, `liste$nom` étant équivalent à `liste[["nom"]]`.

3.4 webin-R

On pourra également se référer au webin-R #02 (*les bases du langage R*) sur [YouTube](#).

<https://youtu.be/Eh8piunoqQc>

4 Tableaux de données

Les tableaux de données, ou *data frame* en anglais, est un type d'objets essentiel pour les données d'enquêtes.

4.1 Propriétés et création

Dans **R**, les tableaux de données sont tout simplement des listes (voir Chapitre ??) avec quelques propriétés spécifiques :

- les tableaux de données ne peuvent contenir que des vecteurs ;
- tous les vecteurs d'un tableau de données ont la même longueur ;
- tous les éléments d'un tableau de données sont nommés et ont chacun un nom unique.

Dès lors, un tableau de données correspond aux fichiers de données qu'on a l'habitude de manipuler dans d'autres logiciels de statistiques comme **SPSS** ou **Stata**. Les variables sont organisées en colonnes et les observations en lignes.

On peut créer un tableau de données avec la fonction `data.frame()` :

```
df <- data.frame(  
  sexe = c("f", "f", "h", "h"),  
  age = c(52, 31, 29, 35),  
  blond = c(FALSE, TRUE, TRUE, FALSE)  
)  
df
```

```
  sexe age blond  
1    f  52 FALSE  
2    f  31  TRUE  
3    h  29  TRUE  
4    h  35 FALSE
```

```
str(df)
```

```
'data.frame':  4 obs. of  3 variables:
 $ sexe : chr  "f" "f" "h" "h"
 $ age  : num  52 31 29 35
 $ blond: logi  FALSE TRUE TRUE FALSE
```

Un tableau de données étant une liste, la fonction `length()` renverra le nombre d'éléments de la liste, donc dans le cas présent le nombre de variables, et `names()` leurs noms :

```
length(df)
```

```
[1] 3
```

```
names(df)
```

```
[1] "sexe" "age" "blond"
```

Comme tous les éléments d'un tableau de données ont la même longueur, cet objet peut être vu comme bidimensionnel. Les fonctions `nrow()`, `ncol()` et `dim()` donnent respectivement le nombre de lignes, le nombre de colonnes et les dimensions de notre tableau.

```
nrow(df)
```

```
[1] 4
```

```
ncol(df)
```

```
[1] 3
```

```
dim(df)
```

```
[1] 4 3
```

De plus, tout comme les colonnes ont un nom, il est aussi possible de nommer les lignes avec `row.names()` :

```
row.names(df) <- c("Anna", "Mary-Ann", "Michael", "John")
df
```

	sexe	age	blond
Anna	f	52	FALSE
Mary-Ann	f	31	TRUE
Michael	h	29	TRUE
John	h	35	FALSE

4.2 Indexation

Les tableaux de données étant des listes, nous pouvons donc utiliser les crochets simples (`[]`), les crochets doubles (`[[[]]]`) et le symbole dollar (`$`) pour extraire des parties de notre tableau, de la même manière que pour n'importe quelle liste.

```
df[1]
```

	sexe
Anna	f
Mary-Ann	f
Michael	h
John	h

```
df[[1]]
```

```
[1] "f" "f" "h" "h"
```

```
df$sexe
```

```
[1] "f" "f" "h" "h"
```

Cependant, un tableau de données étant un objet bidimensionnel, il est également possible d'extraire des données sur deux dimensions, à savoir un premier critère portant sur les lignes et un second portant sur les colonnes. Pour cela, nous utiliserons les crochets simples (`[]`) en séparant nos deux critères par une virgule (,).

Un premier exemple :

```
df
```

	sexe	age	blond
Anna	f	52	FALSE
Mary-Ann	f	31	TRUE
Michael	h	29	TRUE
John	h	35	FALSE

```
df[3, 2]
```

```
[1] 29
```

Cette première commande indique que nous souhaitons la troisième ligne de la seconde colonne, autrement dit l'âge de Michael. Le même résultat peut être obtenu avec l'indexation par nom, l'indexation par condition, ou un mélange de tout ça.

```
df["Michael", "age"]
```

```
[1] 29
```

```
df[c(F, F, T, F), c(F, T, F)]
```

```
[1] 29
```

```
df[3, "age"]
```

```
[1] 29
```

```
df["Michael", 2]
```

```
[1] 29
```

Il est également possible de préciser un seul critère. Par exemple, si je souhaite les deux premières observations, ou les variables *sexe* et *blond* :

```
df[1:2,]
```

	sexe	age	blond
Anna	f	52	FALSE
Mary-Ann	f	31	TRUE

```
df[,c("sexe", "blond")]
```

	sexe	blond
Anna	f	FALSE
Mary-Ann	f	TRUE
Michael	h	TRUE
John	h	FALSE

Il a suffi de laisser un espace vide avant ou après la virgule.

Avertissement

ATTENTION! Il est cependant impératif de laisser la virgule pour indiquer à **R** qu'on souhaite effectuer une indexation à deux dimensions. Si on oublie la virgule, cela nous ramène au mode de fonctionnement des listes. Et le résultat n'est pas forcément le même :

```
df[2, ]
```

```
      sexe age blond  
Mary-Ann  f  31  TRUE
```

```
df[, 2]
```

```
[1] 52 31 29 35
```

```
df[2]
```

```
      age  
Anna    52  
Mary-Ann 31  
Michael 29  
John    35
```

Note

Au passage, on pourra noter quelques subtilités sur le résultat renvoyé.

```
str(df[2, ])
```

```
'data.frame':  1 obs. of  3 variables:  
 $ sexe : chr "f"  
 $ age  : num 31  
 $ blond: logi TRUE
```

```
str(df[, 2])
```

```
num [1:4] 52 31 29 35
```

```
str(df[2])
```

```
'data.frame':  4 obs. of  1 variable:
 $ age: num  52 31 29 35
```

```
str(df[[2]])
```

```
num [1:4] 52 31 29 35
```

`df[2,]` signifie qu'on veut toutes les variables pour le second individu. Le résultat est un tableau de données à une ligne et trois colonnes. `df[2]` correspond au mode d'extraction des listes et renvoie donc une liste à un élément, en l'occurrence un tableau de données à quatre observations et une variable. `df[[2]]` quant à lui renvoie le contenu de cette variable, soit un vecteur numérique de longueur quatre. Reste `df[, 2]` qui renvoie toutes les observations pour la seconde colonne. Or l'indexation bidimensionnelle a un fonctionnement un peu particulier : par défaut elle renvoie un tableau de données mais s'il y a une seule variable dans l'extraction, c'est un vecteur qui est renvoyé. Pour plus de détails, on pourra consulter l'entrée d'aide `help("data.frame")`.

4.3 Afficher les données

Prenons un tableau de données un peu plus conséquent, en l'occurrence le jeu de données `?questionr::hdv2003` disponible dans l'extension `{questionr}` et correspondant à un extrait de l'enquête *Histoire de vie* réalisée par l'INSEE en 2003. Il contient 2000 individus et 20 variables.

```
library(questionr)
data(hdv2003)
```

Si on demande d'afficher l'objet `hdv2003` dans la console (résultat non reproduit ici), **R** va afficher l'ensemble du contenu de `hdv2003` à l'écran ce qui, sur un tableau de cette taille, ne sera pas très lisible. Pour une exploration visuelle, le plus simple est souvent d'utiliser la visionneuse intégrée à **RStudio** et qu'on peut appeler avec la fonction `View()`.

```
View(hdv2003)
```

Les fonctions `head()` et `tail()`, qui marchent également sur les vecteurs, permettent d'afficher seulement les premières (respectivement les dernières) lignes d'un tableau de données :

```
head(hdv2003)
```

	id	age	sexe	nivetud	poids	occup	qualif	freres.sc
1	1	28	Femme	Enseignement superieur y compris technique sup...	2634.3982	Exerce une profession	Employe	
2	2	23	Femme	NA	9738.3958	Etudiant, eleve	NA	
3	3	59	Homme	Derniere annee d'etudes primaires	3994.1025	Exerce une profession	Technicien	
4	4	34	Homme	Enseignement superieur y compris technique sup...	5731.6615	Exerce une profession	Technicien	
5	5	71	Femme	Derniere annee d'etudes primaires	4329.0940	Retraite	Employe	
6	6	35	Femme	Enseignement technique ou professionnel court	8674.6994	Exerce une profession	Employe	
7	7	60	Femme	Derniere annee d'etudes primaires	6165.8035	Au foyer	Ouvrier qualifie	
8	8	47	Homme	Enseignement technique ou professionnel court	12891.6408	Exerce une profession	Ouvrier qualifie	
9	9	20	Femme	NA	7808.8721	Etudiant, eleve	NA	
10	10	28	Homme	Enseignement technique ou professionnel long	2277.1605	Exerce une profession	Autre	
11	11	65	Femme	Enseignement superieur y compris technique sup...	704.3227	Retraite	Employe	
12	12	47	Homme	2eme cycle	6697.8682	Exerce une profession	Ouvrier qualifie	
13	13	63	Femme	Derniere annee d'etudes primaires	7118.4659	Retraite	Employe	
14	14	67	Femme	Enseignement technique ou professionnel court	586.7714	Exerce une profession	NA	
15	15	76	Femme	A arrete ses etudes, avant la derniere annee d'et...	11042.0774	Retraite	NA	
16	16	49	Femme	Enseignement technique ou professionnel court	9958.2287	Exerce une profession	Employe	
17	17	62	Homme	Enseignement superieur y compris technique sup...	4836.1393	Retraite	Cadre	
18	18	20	Femme	NA	1551.4846	Etudiant, eleve	NA	

Showing 1 to 19 of 2,000 entries

FIGURE 4.1 – Interface View() de R RStudio

```

id age  sexe                                nivetud    poids
1  1  28  Femme Enseignement superieur y compris technique superieur 2634.398
2  2  23  Femme                                <NA> 9738.396
3  3  59  Homme                Derniere annee d'etudes primaires 3994.102
4  4  34  Homme Enseignement superieur y compris technique superieur 5731.662
5  5  71  Femme                Derniere annee d'etudes primaires 4329.094
6  6  35  Femme    Enseignement technique ou professionnel court 8674.699

      occup      qualif freres.soeurs clso
1 Exerce une profession    Employe      8 Oui
2      Etudiant, eleve      <NA>      2 Oui
3 Exerce une profession Technicien      2 Non
4 Exerce une profession Technicien      1 Non
5      Retraite    Employe      0 Oui
6 Exerce une profession    Employe      5 Non

      relig                                trav.imp    trav.satisf
1 Ni croyance ni appartenance                Peu important Insatisfaction
2 Ni croyance ni appartenance                <NA>      <NA>
3 Ni croyance ni appartenance Aussi important que le reste    Equilibre
4 Appartenance sans pratique Moins important que le reste    Satisfaction
5      Praticquant regulier                <NA>      <NA>
6 Ni croyance ni appartenance                Le plus important    Equilibre
hard.rock lecture.bd peche.chasse cuisine bricol cinema sport heures.tv

```


1	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	0
2	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	1
3	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	0
4	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	2
5	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	3
6	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	2

```
tail(hdv2003, 2)
```

	id	age	sexe		nivetud	poids					
1999	1999	24	Femme	Enseignement technique ou professionnel court	13740.810						
2000	2000	66	Femme	Enseignement technique ou professionnel long	7709.513						
				occup	qualif	freres.soeurs clso					
1999				Exerce une profession Employe	2	Non					
2000				Au foyer Employe	3	Non					
				relig	trav.imp	trav.satisf					
1999				Appartenance sans pratique	Moins important que le reste	Equilibre					
2000				Appartenance sans pratique	<NA>	<NA>					
				hard.rock	lecture.bd	peche.chasse	cuisine	bricol	cinema	sport	heures.tv
1999				Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	0.3
2000				Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	0.0

L'extension `{dplyr}` propose une fonction `dplyr::glimpse()` (ce qui signifie aperçu en anglais) qui permet de visualiser rapidement et de manière condensée le contenu d'un tableau de données.

```
library(dplyr)
glimpse(hdv2003)
```

```
Rows: 2,000
```

```
Columns: 20
```

```
$ id      <int> 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 1~
$ age     <int> 28, 23, 59, 34, 71, 35, 60, 47, 20, 28, 65, 47, 63, 67, ~
$ sexe    <fct> Femme, Femme, Homme, Homme, Femme, Femme, Femme, Homme, ~
$ nivetud <fct> "Enseignement superieur y compris technique superieur", ~
$ poids   <dbl> 2634.3982, 9738.3958, 3994.1025, 5731.6615, 4329.0940, 8~
$ occup   <fct> "Exerce une profession", "Etudiant, eleve", "Exerce une ~
$ qualif  <fct> Employe, NA, Technicien, Technicien, Employe, Employe, 0~
$ freres.soeurs <int> 8, 2, 2, 1, 0, 5, 1, 5, 4, 2, 3, 4, 1, 5, 2, 3, 4, 0, 2,~
$ clso    <fct> Oui, Oui, Non, Non, Oui, Non, Oui, Non, Oui, Non, Oui, 0~
$ relig   <fct> Ni croyance ni appartenance, Ni croyance ni appartenance~
```

```

$ trav.imp      <fct> Peu important, NA, Aussi important que le reste, Moins i~
$ trav.satisf  <fct> Insatisfaction, NA, Equilibre, Satisfaction, NA, Equilib~
$ hard.rock    <fct> Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, N~
$ lecture.bd   <fct> Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, N~
$ peche.chasse <fct> Non, Non, Non, Non, Non, Non, Non, Oui, Oui, Non, Non, Non, N~
$ cuisine      <fct> Oui, Non, Non, Oui, Non, Non, Oui, Oui, Non, Non, Oui, N~
$ bricol       <fct> Non, Non, Non, Oui, Non, Non, Non, Oui, Non, Non, Oui, O~
$ cinema       <fct> Non, Oui, Non, Oui, Non, Oui, Non, Non, Oui, Oui, Oui, N~
$ sport        <fct> Non, Oui, Oui, Oui, Non, Oui, Non, Non, Non, Oui, Non, O~
$ heures.tv    <dbl> 0.0, 1.0, 0.0, 2.0, 3.0, 2.0, 2.9, 1.0, 2.0, 2.0, 1.0, 0~

```

L'extension {labelled} propose une fonction `labelled::look_for()` qui permet de lister les différentes variables d'un fichier de données :

```

library(labelled)
look_for(hdv2003)

```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	id	-	int	0	
2	age	-	int	0	
3	sexe	-	fct	0	Homme Femme
4	nivetud	-	fct	112	N'a jamais fait d'etudes A arrete ses etudes, avant la derni~ Derniere annee d'etudes primaires 1er cycle 2eme cycle Enseignement technique ou professio~ Enseignement technique ou professio~ Enseignement superieur y compris te~
5	poids	-	dbl	0	
6	occup	-	fct	0	Exerce une profession Chomeur Etudiant, eleve Retraite Retire des affaires Au foyer Autre inactif
7	qualif	-	fct	347	Ouvrier specialise Ouvrier qualifie Technicien Profession intermediaire

					Cadre
					Employe
					Autre
8	freres.soeurs	-	int	0	
9	clso	-	fct	0	Oui
					Non
					Ne sait pas
10	relig	-	fct	0	Pratiquant regulier
					Pratiquant occasionnel
					Appartenance sans pratique
					Ni croyance ni appartenance
					Rejet
					NSP ou NVPR
11	trav.imp	-	fct	952	Le plus important
					Aussi important que le reste
					Moins important que le reste
					Peu important
12	trav.satisf	-	fct	952	Satisfaction
					Insatisfaction
					Equilibre
13	hard.rock	-	fct	0	Non
					Oui
14	lecture.bd	-	fct	0	Non
					Oui
15	peche.chasse	-	fct	0	Non
					Oui
16	cuisine	-	fct	0	Non
					Oui
17	bricol	-	fct	0	Non
					Oui
18	cinema	-	fct	0	Non
					Oui
19	sport	-	fct	0	Non
					Oui
20	heures.tv	-	dbl	5	

Lorsqu'on a un gros tableau de données avec de nombreuses variables, il peut être difficile de retrouver la ou les variables d'intérêt. Il est possible d'indiquer à `labelled::look_for()` un mot-clé pour limiter la recherche. Par exemple :

```
look_for(hdv2003, "trav")
```

```
pos variable    label col_type missing values
```

```

11  trav.imp      -      fct      952      Le plus important
                                         Aussi important que le reste
                                         Moins important que le reste
                                         Peu important
12  trav.satisf -      fct      952      Satisfaction
                                         Insatisfaction
                                         Equilibre

```

Il est à noter que si la recherche n'est pas sensible à la casse (i.e. aux majuscules et aux minuscules), elle est sensible aux accents.

La méthode `summary()` qui fonctionne sur tout type d'objet permet d'avoir quelques statistiques de base sur les différentes variables de notre tableau, les statistiques affichées dépendant du type de variable.

```
summary(hdv2003)
```

```

      id          age          sexe
Min.   : 1.0   Min.   :18.00   Homme: 899
1st Qu.: 500.8 1st Qu.:35.00   Femme:1101
Median :1000.5 Median :48.00
Mean   :1000.5 Mean   :48.16
3rd Qu.:1500.2 3rd Qu.:60.00
Max.   :2000.0 Max.   :97.00

                                nivetud          poids
Enseignement technique ou professionnel court      :463   Min.   : 78.08
Enseignement superieur y compris technique superieur:441   1st Qu.: 2221.82
Derniere annee d'etudes primaires                    :341   Median : 4631.19
1er cycle                                             :204   Mean   : 5535.61
2eme cycle                                             :183   3rd Qu.: 7626.53
(Other)                                                :256   Max.   :31092.14
NA's                                                  :112

                                occup          qualif          freres.soeurs
Exerce une profession:1049   Employe              :594   Min.   : 0.000
Chomeur                     : 134   Ouvrier qualifie      :292   1st Qu.: 1.000
Etudiant, eleve             : 94   Cadre                  :260   Median : 2.000
Retraite                    : 392   Ouvrier specialise     :203   Mean   : 3.283
Retire des affaires         : 77   Profession intermediaire:160   3rd Qu.: 5.000
Au foyer                   : 171   (Other)                :144   Max.   :22.000
Autre inactif              : 83   NA's                   :347

      clso          relig

```

```

Oui      : 936   Praticquant regulier      :266
Non      :1037   Praticquant occasionnel    :442
Ne sait pas: 27   Appartenance sans pratique :760
                        Ni croyance ni appartenance:399
                        Rejet                : 93
                        NSP ou NVPR          : 40

```

```

                        trav.imp      trav.satisf hard.rock lecture.bd
Le plus important      : 29   Satisfaction :480   Non:1986   Non:1953
Aussi important que le reste:259   Insatisfaction:117   Oui: 14   Oui: 47
Moins important que le reste:708   Equilibre      :451
Peu important          : 52   NA's           :952
NA's                   :952

```

```

peche.chasse cuisine   bricol    cinema    sport      heures.tv
Non:1776      Non:1119   Non:1147   Non:1174   Non:1277   Min.    : 0.000
Oui: 224      Oui: 881    Oui: 853   Oui: 826   Oui: 723   1st Qu.: 1.000
                                           Median : 2.000
                                           Mean   : 2.247
                                           3rd Qu.: 3.000
                                           Max.   :12.000
                                           NA's   :5

```

On peut également appliquer `summary()` à une variable particulière.

```
summary(hdv2003$sexe)
```

```

Homme Femme
 899  1101

```

```
summary(hdv2003$age)
```

```

Min. 1st Qu.  Median    Mean 3rd Qu.    Max.
18.00  35.00   48.00   48.16  60.00   97.00

```

4.4 En résumé

— Les tableaux de données sont des listes avec des propriétés particulières :

- i. tous les éléments sont des vecteurs ;
 - ii. tous les vecteurs ont la même longueur ;
 - iii. tous les vecteurs ont un nom et ce nom est unique.
- On peut créer un tableau de données avec `data.frame()`.
 - Les tableaux de données correspondent aux fichiers de données qu'on utilise usuellement dans d'autres logiciels de statistiques : les variables sont représentées en colonnes et les observations en lignes.
 - Ce sont des objets bidimensionnels : `ncol()` renvoie le nombre de colonnes et `nrow()` le nombre de lignes.
 - Les doubles crochets (`[[]]`) et le symbole dollar (`$`) fonctionnent comme pour les listes et permettent d'accéder aux variables.
 - Il est possible d'utiliser des coordonnées bidimensionnelles avec les crochets simples (`[]`) en indiquant un critère sur les lignes puis un critère sur les colonnes, séparés par une virgule (`,`).

4.5 webin-R

On pourra également se référer au webin-R #02 (*les bases du langage R*) sur [YouTube](#).

<https://youtu.be/Eh8piunoqQc>

5 Tibbles

5.1 Le concept de tidy data

Le `{tidyverse}` est en partie fondé sur le concept de *tidy data*, développé à l'origine par Hadley Wickham dans un [article de 2014](#) du *Journal of Statistical Software*.

Il s'agit d'un modèle d'organisation des données qui vise à faciliter le travail souvent long et fastidieux de nettoyage et de préparation préalable à la mise en oeuvre de méthodes d'analyse.

Les principes d'un jeu de données *tidy* sont les suivants :

1. chaque variable est une colonne
2. chaque observation est une ligne
3. chaque type d'observation est dans une table différente

Un chapitre dédié à `{tidyr}` (voir Chapitre ??) présente comment définir et rendre des données *tidy* avec ce package.

Les extensions du `{tidyverse}`, notamment `{ggplot2}` et `{dplyr}`, sont prévues pour fonctionner avec des données *tidy*.

5.2 tibbles : des tableaux de données améliorés

Une autre particularité du `{tidyverse}` est que ces extensions travaillent avec des tableaux de données au format `tibble::tibble()`, qui est une évolution plus moderne du classique `data.frame` de **R** de base.

Ce format est fourni est géré par l'extension du même nom (`{tibble}`), qui fait partie du cœur du *tidyverse*. La plupart des fonctions des extensions du *tidyverse* acceptent des *data.frames* en entrée, mais retournent un *tibble*.

Contrairement aux *data.frames*, les *tibbles* :

- n'ont pas de noms de lignes (*rownames*)

- autorisent des noms de colonnes invalides pour les *data frames* (espaces, caractères spéciaux, nombres...) ¹
- s'affichent plus intelligemment que les *data frames* : seules les premières lignes sont affichées, ainsi que quelques informations supplémentaires utiles (dimensions, types des colonnes...)
- ne font pas de *partial matching* sur les noms de colonnes ²
- affichent un avertissement si on essaie d'accéder à une colonne qui n'existe pas

Pour autant, les tibbles restent compatibles avec les *data frames*.

Il est possible de créer un *tibble* manuellement avec `tibble::tibble()`.

```
library(tidyverse)
tibble(
  x = c(1.2345, 12.345, 123.45, 1234.5, 12345),
  y = c("a", "b", "c", "d", "e")
)
```

```
# A tibble: 5 x 2
      x y
  <dbl> <chr>
1   1.23 a
2  12.3  b
3  123.   c
4 1234.   d
5 12345   e
```

On peut ainsi facilement convertir un *data frame* en tibble avec `tibble::as_tibble()` :

```
d <- as_tibble(mtcars)
d
```

```
# A tibble: 32 x 11
   mpg   cyl  disp    hp  drat    wt   qsec    vs  am  gear  carb
  <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl>
1  21     6  160   110  3.9   2.62  16.5     0    1     4     4
2  21     6  160   110  3.9   2.88  17.0     0    1     4     4
3 22.8     4  108    93  3.85  2.32  18.6     1    1     4     1
4  21.4     6  258   110  3.08  3.22  19.4     1    0     3     1
5  18.7     8  360   175  3.15  3.44  17.0     0    0     3     2
```

-
1. Quand on veut utiliser des noms de ce type, on doit les entourer avec des *backticks* (```)
 2. Dans **R** base, si une table `d` contient une colonne `qualif`, `d$qual` retournera cette colonne.


```

 6  18.1      6  225    105  2.76  3.46  20.2      1    0    3    1
 7  14.3      8  360    245  3.21  3.57  15.8      0    0    3    4
 8  24.4      4  147.    62  3.69  3.19  20        1    0    4    2
 9  22.8      4  141.    95  3.92  3.15  22.9      1    0    4    2
10  19.2      6  168.   123  3.92  3.44  18.3      1    0    4    4
# i 22 more rows

```

D'ailleurs, quand on regarde la classe d'un tibble, on peut s'apercevoir qu'un tibble hérite de la classe `data.frame` mais possède en plus la classe `tbl_df`. Cela traduit bien le fait que les *tibbles* restent des *data frames*.

```
class(d)
```

```
[1] "tbl_df"      "tbl"        "data.frame"
```

Si le *data frame* d'origine a des *rownames*, on peut d'abord les convertir en colonnes avec `tibble::rownames_to_column()` :

```
d <- as_tibble(rownames_to_column(mtcars))
d
```

```

# A tibble: 32 x 12
  rowname      mpg  cyl  disp   hp  drat   wt  qsec   vs  am  gear  carb
  <chr>      <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl>
1 Mazda RX4    21      6  160   110  3.9   2.62  16.5    0    1     4     4
2 Mazda RX4 ~  21      6  160   110  3.9   2.88  17.0    0    1     4     4
3 Datsun 710   22.8     4  108    93  3.85  2.32  18.6    1    1     4     1
4 Hornet 4 D~  21.4     6  258   110  3.08  3.22  19.4    1    0     3     1
5 Hornet Spo~  18.7     8  360   175  3.15  3.44  17.0    0    0     3     2
6 Valiant     18.1     6  225   105  2.76  3.46  20.2    1    0     3     1
7 Duster 360   14.3     8  360   245  3.21  3.57  15.8    0    0     3     4
8 Merc 240D    24.4     4  147.    62  3.69  3.19  20      1    0     4     2
9 Merc 230     22.8     4  141.    95  3.92  3.15  22.9    1    0     4     2
10 Merc 280    19.2     6  168.   123  3.92  3.44  18.3    1    0     4     4
# i 22 more rows

```

À l'inverse, on peut à tout moment convertir un tibble en *data frame* avec `tibble::as.data.frame()` :

```
as.data.frame(d)
```

	rowname	mpg	cyl	disp	hp	drat	wt	qsec	vs	am	gear	carb
1	Mazda RX4	21.0	6	160.0	110	3.90	2.620	16.46	0	1	4	4
2	Mazda RX4 Wag	21.0	6	160.0	110	3.90	2.875	17.02	0	1	4	4
3	Datsun 710	22.8	4	108.0	93	3.85	2.320	18.61	1	1	4	1
4	Hornet 4 Drive	21.4	6	258.0	110	3.08	3.215	19.44	1	0	3	1
5	Hornet Sportabout	18.7	8	360.0	175	3.15	3.440	17.02	0	0	3	2
6	Valiant	18.1	6	225.0	105	2.76	3.460	20.22	1	0	3	1
7	Duster 360	14.3	8	360.0	245	3.21	3.570	15.84	0	0	3	4
8	Merc 240D	24.4	4	146.7	62	3.69	3.190	20.00	1	0	4	2
9	Merc 230	22.8	4	140.8	95	3.92	3.150	22.90	1	0	4	2
10	Merc 280	19.2	6	167.6	123	3.92	3.440	18.30	1	0	4	4
11	Merc 280C	17.8	6	167.6	123	3.92	3.440	18.90	1	0	4	4
12	Merc 450SE	16.4	8	275.8	180	3.07	4.070	17.40	0	0	3	3
13	Merc 450SL	17.3	8	275.8	180	3.07	3.730	17.60	0	0	3	3
14	Merc 450SLC	15.2	8	275.8	180	3.07	3.780	18.00	0	0	3	3
15	Cadillac Fleetwood	10.4	8	472.0	205	2.93	5.250	17.98	0	0	3	4
16	Lincoln Continental	10.4	8	460.0	215	3.00	5.424	17.82	0	0	3	4
17	Chrysler Imperial	14.7	8	440.0	230	3.23	5.345	17.42	0	0	3	4
18	Fiat 128	32.4	4	78.7	66	4.08	2.200	19.47	1	1	4	1
19	Honda Civic	30.4	4	75.7	52	4.93	1.615	18.52	1	1	4	2
20	Toyota Corolla	33.9	4	71.1	65	4.22	1.835	19.90	1	1	4	1
21	Toyota Corona	21.5	4	120.1	97	3.70	2.465	20.01	1	0	3	1
22	Dodge Challenger	15.5	8	318.0	150	2.76	3.520	16.87	0	0	3	2
23	AMC Javelin	15.2	8	304.0	150	3.15	3.435	17.30	0	0	3	2
24	Camaro Z28	13.3	8	350.0	245	3.73	3.840	15.41	0	0	3	4
25	Pontiac Firebird	19.2	8	400.0	175	3.08	3.845	17.05	0	0	3	2
26	Fiat X1-9	27.3	4	79.0	66	4.08	1.935	18.90	1	1	4	1
27	Porsche 914-2	26.0	4	120.3	91	4.43	2.140	16.70	0	1	5	2
28	Lotus Europa	30.4	4	95.1	113	3.77	1.513	16.90	1	1	5	2
29	Ford Pantera L	15.8	8	351.0	264	4.22	3.170	14.50	0	1	5	4
30	Ferrari Dino	19.7	6	145.0	175	3.62	2.770	15.50	0	1	5	6
31	Maserati Bora	15.0	8	301.0	335	3.54	3.570	14.60	0	1	5	8
32	Volvo 142E	21.4	4	121.0	109	4.11	2.780	18.60	1	1	4	2

Là encore, on peut convertir la colonne *rowname* en “vrais” *rownames* avec `tibble::column_to_rownames()` :

```
column_to_rownames(as.data.frame(d))
```

	mpg	cyl	disp	hp	drat	wt	qsec	vs	am	gear	carb
Mazda RX4	21.0	6	160.0	110	3.90	2.620	16.46	0	1	4	4
Mazda RX4 Wag	21.0	6	160.0	110	3.90	2.875	17.02	0	1	4	4
Datsun 710	22.8	4	108.0	93	3.85	2.320	18.61	1	1	4	1

Hornet 4 Drive	21.4	6	258.0	110	3.08	3.215	19.44	1	0	3	1
Hornet Sportabout	18.7	8	360.0	175	3.15	3.440	17.02	0	0	3	2
Valiant	18.1	6	225.0	105	2.76	3.460	20.22	1	0	3	1
Duster 360	14.3	8	360.0	245	3.21	3.570	15.84	0	0	3	4
Merc 240D	24.4	4	146.7	62	3.69	3.190	20.00	1	0	4	2
Merc 230	22.8	4	140.8	95	3.92	3.150	22.90	1	0	4	2
Merc 280	19.2	6	167.6	123	3.92	3.440	18.30	1	0	4	4
Merc 280C	17.8	6	167.6	123	3.92	3.440	18.90	1	0	4	4
Merc 450SE	16.4	8	275.8	180	3.07	4.070	17.40	0	0	3	3
Merc 450SL	17.3	8	275.8	180	3.07	3.730	17.60	0	0	3	3
Merc 450SLC	15.2	8	275.8	180	3.07	3.780	18.00	0	0	3	3
Cadillac Fleetwood	10.4	8	472.0	205	2.93	5.250	17.98	0	0	3	4
Lincoln Continental	10.4	8	460.0	215	3.00	5.424	17.82	0	0	3	4
Chrysler Imperial	14.7	8	440.0	230	3.23	5.345	17.42	0	0	3	4
Fiat 128	32.4	4	78.7	66	4.08	2.200	19.47	1	1	4	1
Honda Civic	30.4	4	75.7	52	4.93	1.615	18.52	1	1	4	2
Toyota Corolla	33.9	4	71.1	65	4.22	1.835	19.90	1	1	4	1
Toyota Corona	21.5	4	120.1	97	3.70	2.465	20.01	1	0	3	1
Dodge Challenger	15.5	8	318.0	150	2.76	3.520	16.87	0	0	3	2
AMC Javelin	15.2	8	304.0	150	3.15	3.435	17.30	0	0	3	2
Camaro Z28	13.3	8	350.0	245	3.73	3.840	15.41	0	0	3	4
Pontiac Firebird	19.2	8	400.0	175	3.08	3.845	17.05	0	0	3	2
Fiat X1-9	27.3	4	79.0	66	4.08	1.935	18.90	1	1	4	1
Porsche 914-2	26.0	4	120.3	91	4.43	2.140	16.70	0	1	5	2
Lotus Europa	30.4	4	95.1	113	3.77	1.513	16.90	1	1	5	2
Ford Pantera L	15.8	8	351.0	264	4.22	3.170	14.50	0	1	5	4
Ferrari Dino	19.7	6	145.0	175	3.62	2.770	15.50	0	1	5	6
Maserati Bora	15.0	8	301.0	335	3.54	3.570	14.60	0	1	5	8
Volvo 142E	21.4	4	121.0	109	4.11	2.780	18.60	1	1	4	2

Note

Les deux fonctions `tibble::column_to_rownames()` et `tibble::rownames_to_column()` acceptent un argument supplémentaire `var` qui permet d'indiquer un nom de colonne autre que le nom `rowname` utilisé par défaut pour créer ou identifier la colonne contenant les noms de lignes.

5.3 Données et tableaux imbriqués

Une des particularités des *tibbles* est qu'ils acceptent, à la différence des *data frames*, des colonnes composées de listes et, par extension, d'autres tibbles (qui sont des listes) !

```
d <- tibble(
  g = c(1, 2, 3),
  data = list(
    tibble(x = 1, y = 2),
    tibble(x = 4:5, y = 6:7),
    tibble(x = 10)
  )
)
d
```

```
# A tibble: 3 x 2
      g data
  <dbl> <list>
1     1 <tibble [1 x 2]>
2     2 <tibble [2 x 2]>
3     3 <tibble [1 x 1]>
```

```
d$data[[2]]
```

```
# A tibble: 2 x 2
      x     y
  <int> <int>
1     4     6
2     5     7
```

Cette fonctionnalité, combinée avec les fonctions de `{tidyr}` et de `{purrr}`, s'avère très puissante pour réaliser des opérations multiples en peu de ligne de code.

Dans l'exemple ci-dessous, nous réalisons des régressions linéaires par sous-groupe et les présentons dans un même tableau. Pour le moment, le code présenté doit vous sembler complexe et un peu obscur. Pas de panique : tout cela sera clarifié dans les différents chapitres de ce guide. Ce qu'il y a à retenir pour le moment, c'est la possibilité de stocker, dans les colonnes d'un *tibble*, différents types de données, y compris des sous-tableaux, des résultats de modèles et même des tableaux mis en forme.

```
reg <-
  iris |>
  group_by(Species) |>
  nest() |>
  mutate(
    model = map(
```

```

    data,
    ~ lm(Sepal.Length ~ Petal.Length + Petal.Width, data = .)
  ),
  tbl = map(model, gtsummary::tbl_regression)
)
reg

```

```

# A tibble: 3 x 4
# Groups:   Species [3]
  Species    data      model  tbl
  <fct>    <list>    <list> <list>
1 setosa  <tibble [50 x 4]> <lm>   <tbl_rgrs>
2 versicolor <tibble [50 x 4]> <lm>   <tbl_rgrs>
3 virginica <tibble [50 x 4]> <lm>   <tbl_rgrs>

```

```

gtsummary::tbl_merge(
  reg$tbl,
  tab_spanner = paste0("**", reg$Species, "**")
)

```

	setosa			versicolor			virginica		
Characteristic	Beta	95% CI ¹	p-value	Beta	95% CI ¹	p-value	Beta	95% CI ¹	p-value
Petal.Length	0.40	-0.20, 0.99	0.2	0.93	0.59, 1.3	<0.001	1.0	0.81, 1.2	<0.001
Petal.Width	0.71	-0.27, 1.7	0.2	-0.32	-1.1, 0.49	0.4	0.01	-0.35, 0.37	0.98

¹CI = Confidence Interval

6 Attributs

Les objets **R** peuvent avoir des attributs qui correspondent en quelque sorte à des métadonnées associées à l'objet en question. Techniquement, un attribut peut être tout type d'objet **R** (un vecteur, une liste, une fonction...).

Parmi les attributs les plus courants, on retrouve notamment :

- `class` : la classe de l'objet
- `length` : sa longueur
- `names` : les noms donnés aux éléments de l'objet
- `levels` : pour les facteurs, les étiquettes des différents niveaux
- `label` : une étiquette de variable

La fonction `attributes()` permet de lister tous les attributs associés à un objet.

```
attributes(iris)
```

```
$names
```

```
[1] "Sepal.Length" "Sepal.Width"  "Petal.Length" "Petal.Width"  "Species"
```

```
$class
```

```
[1] "data.frame"
```

```
$row.names
```

```
 [1]  1  2  3  4  5  6  7  8  9 10 11 12 13 14 15 16 17 18  
[19] 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36  
[37] 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54  
[55] 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72  
[73] 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90  
[91] 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108  
[109] 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126  
[127] 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144  
[145] 145 146 147 148 149 150
```

Pour accéder à un attribut spécifique, on aura recours à `attr()` en spécifiant à la fois l'objet considéré et le nom de l'attribut souhaité.

```
iris |> attr("names")
```

```
[1] "Sepal.Length" "Sepal.Width" "Petal.Length" "Petal.Width" "Species"
```

Pour les attributs les plus courants de **R**, il faut noter qu'il existe le plus souvent des fonctions spécifiques, comme `class()`, `names()` ou `row.names()`.

```
class(iris)
```

```
[1] "data.frame"
```

```
names(iris)
```

```
[1] "Sepal.Length" "Sepal.Width" "Petal.Length" "Petal.Width" "Species"
```

La fonction `attr()`, associée à l'opérateur d'assignation (`<-`) permet également de définir ses propres attributs.

```
attr(iris, "perso") <- "Des notes personnelles"
attributes(iris)
```

```
$names
```

```
[1] "Sepal.Length" "Sepal.Width" "Petal.Length" "Petal.Width" "Species"
```

```
$class
```

```
[1] "data.frame"
```

```
$row.names
```

```
[1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
[19] 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36
[37] 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54
[55] 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72
[73] 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90
[91] 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108
[109] 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126
[127] 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144
[145] 145 146 147 148 149 150
```

```
$perso
```

```
[1] "Des notes personnelles"
```

```
attr(iris, "perso")
```

```
[1] "Des notes personnelles"
```


Deuxième partie

Manipulation de données

7 Le pipe

Il est fréquent d'enchaîner des opérations en appelant successivement des fonctions sur le résultat de l'appel précédent.

Prenons un exemple. Supposons que nous ayons un vecteur numérique `v` dont nous voulons calculer la moyenne puis l'afficher via un message dans la console. Pour un meilleur rendu, nous allons arrondir la moyenne à une décimale, mettre en forme le résultat à la française, c'est-à-dire avec la virgule comme séparateur des décimales, créer une phrase avec le résultat, puis l'afficher dans la console. Voici le code correspondant, étape par étape.

```
v <- c(1.2, 8.7, 5.6, 11.4)
m <- mean(v)
r <- round(m, digits = 1)
f <- format(r, decimal.mark = ",")
p <- paste0("La moyenne est de ", f, ".")
message(p)
```

La moyenne est de 6,7.

Cette écriture, n'est pas vraiment optimale, car cela entraîne la création d'un grand nombre de variables intermédiaires totalement inutiles. Nous pourrions dès lors imbriquer les différentes fonctions les unes dans les autres :

```
message(paste0("La moyenne est de ", format(round(mean(v), digits = 1), decimal.mark = ",")
```

La moyenne est de 6,7.

Nous obtenons bien le même résultat, mais la lecture de cette ligne de code est assez difficile et il n'est pas aisé de bien identifier à quelle fonction est rattaché chaque argument.

Une amélioration possible serait d'effectuer des retours à la ligne avec une indentation adéquate pour rendre cela plus lisible.

```

message(
  paste0(
    "La moyenne est de ",
    format(
      round(
        mean(v),
        digits = 1),
      decimal.mark = ",",
    ),
    "."
  )
)

```

La moyenne est de 6,7.

C'est déjà mieux, mais toujours pas optimal.

7.1 Le pipe natif de R : `|>`

Depuis la version 4.1, **R** a introduit ce que l'on nomme un *pipe* (tuyau en anglais), un nouvel opérateur noté `|>`.

Le principe de cet opérateur est de passer l'élément situé à sa gauche comme premier argument de la fonction située à sa droite. Ainsi, l'écriture `x |> f()` est équivalente à `f(x)` et l'écriture `x |> f(y)` à `f(x, y)`.

Parfois, on souhaite passer l'objet `x` à un autre endroit de la fonction `f()` que le premier argument. Depuis la version 4.2, **R** a introduit l'opérateur `_`, que l'on nomme un *placeholder*, pour indiquer où passer l'objet de gauche. Ainsi, `x |> f(y, a = _)` devient équivalent à `f(y, a = x)`. **ATTENTION** : le *placeholder* doit impérativement être transmis à un argument nommé !

Tout cela semble encore un peu abstrait ? Reprenons notre exemple précédent et réécrivons le code avec le *pipe*.

```

v |>
  mean() |>
  round(digits = 1) |>
  format(decimal.mark = ",") |>
  paste0("La moyenne est de ", m = _, ".") |>
  message()

```

La moyenne est de 6,7.

Le code n'est-il pas plus lisible ?

Pour visualiser chaque étape du code, vous pouvez consulter le diaporama suivant : <https://larmarange.github.io/guide-R/manipulation/ressources/flipbook-pipe.html>

7.2 Le pipe du tidyverse : %>%

Ce n'est qu'à partir de la version 4.1 sortie en 2021 que **R** a proposé de manière native un *pipe*, en l'occurrence l'opérateur `|>`.

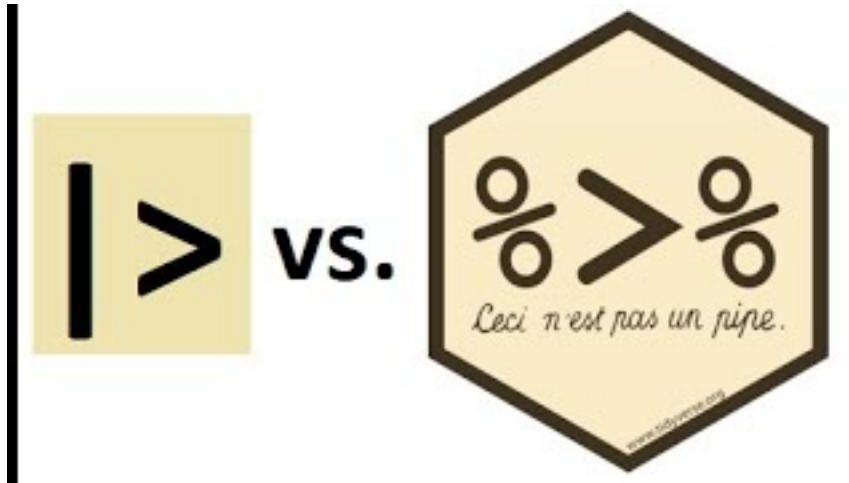
En cela, **R** s'est notamment inspiré d'un opérateur similaire introduit dès 2014 dans le *tidyverse*. Le pipe du *tidyverse* fonctionne de manière similaire. Il est implémenté dans le package `{magrittr}` qui doit donc être chargé en mémoire. Le *pipe* est également disponible lorsque l'on effectue `library(tidyverse)`.

Cet opérateur s'écrit `%>%` et il dispose lui aussi d'un *placeholder* qui est le `..`. La syntaxe du *placeholder* est un peu plus souple puisqu'il peut être passé à tout type d'argument, y compris un argument sans nom. Si l'on reprend notre exemple précédent.

```
library(magrittr)
v %>%
  mean() %>%
  round(digits = 1) %>%
  format(decimal.mark = ",") %>%
  paste0("La moyenne est de ", .., ".") %>%
  message()
```

La moyenne est de 6,7.

7.3 Vaut-il mieux utiliser `|>` ou `%>%` ?



Bonne question. Si vous utilisez une version récente de **R** (4.2), il est préférable d'avoir recours au *pipe* natif de **R** dans la mesure où il est [plus efficient en termes de temps de calcul](#) car il fait partie intégrante du langage. Dans ce guide, nous privilégions d'ailleurs l'utilisation de `|>`.

Si votre code nécessite de fonctionner avec différentes versions de **R**, par exemple dans le cadre d'un package, il est alors préférable, pour le moment, d'utiliser celui fourni par `{magrittr}` (`%>%`).

7.4 Accéder à un élément avec `purrr::pluck()` et `purrr::chuck()`

Il est fréquent d'avoir besoin d'accéder à un élément précis d'une liste, d'un tableau ou d'un vecteur, ce que l'on fait d'ordinaire avec la syntaxe `[[]]` ou `$` pour les listes ou `[]` pour les vecteurs. Cependant, cette syntaxe se combine souvent mal avec un enchaînement d'opérations utilisant le *pipe*.

Le package `{purrr}`, chargé par défaut avec `library(tidyverse)`, fournit une fonction `purrr::pluck()` qui, est l'équivalent de `[[]]`, et qui permet de récupérer un élément par son nom ou sa position. Ainsi, si l'on considère le tableau de données `iris`, `pluck(iris, "Petal.Width")` est équivalent à `iris$Petal.Width`. Voyons un exemple d'utilisation dans le cadre d'un enchaînement d'opérations.

```
iris |>
  purrr::pluck("Petal.Width") |>
  mean()
```

```
[1] 1.199333
```

Cette écriture est équivalente à :

```
mean(iris$Petal.Width)
```

```
[1] 1.199333
```

`purrr::pluck()` fonctionne également sur des vecteurs (et dans ce cas opère comme `[]`).

```
v <- c("a", "b", "c", "d")
v |> purrr::pluck(2)
```

```
[1] "b"
```

```
v[2]
```

```
[1] "b"
```

On peut également, dans un même appel à `purrr::pluck()`, enchaîner plusieurs niveaux. Les trois syntaxes ci-après sont ainsi équivalents :

```
iris |>
  purrr::pluck("Sepal.Width", 3)
```

```
[1] 3.2
```

```
iris |>
  purrr::pluck("Sepal.Width") |>
  purrr::pluck(3)
```

```
[1] 3.2
```

```
iris[["Sepal.Width"]][3]
```

```
[1] 3.2
```

Si l'on demande un élément qui n'existe pas, `purrr::pluck()` renverra l'élément vide (`NULL`). Si l'on souhaite plutôt que cela génère une erreur, on aura alors recours à `purrr::chuck()`.

```
iris |> purrr::pluck("inconnu")
```

NULL

```
iris |> purrr::chuck("inconnu")
```

```
Error in `purrr::chuck()`:  
! Can't find name `inconnu` in vector.
```

```
v |> purrr::pluck(10)
```

NULL

```
v |> purrr::chuck(10)
```

```
Error in `purrr::chuck()`:  
! Index 1 exceeds the length of plucked object (10 > 4).
```

8 dplyr

{dplyr} est l'un des packages les plus connus du *tidyverse*. Il facilite le traitement et la manipulation des tableaux de données (qu'il s'agisse de *data frame* ou de *tibble*). Il propose une syntaxe claire et cohérente, sous formes de verbes correspondant à des fonctions.

{dplyr} part du principe que les données sont *tidy* (chaque variable est une colonne, chaque observation est une ligne, voir Chapitre ??). Les verbes de {dplyr} prennent en entrée un tableau de données¹ (*data frame* ou *tibble*) et renvoient systématiquement un *tibble*.

```
library(dplyr)
```

Dans ce qui suit on va utiliser le jeu de données {nycflights13}, contenu dans l'extension du même nom (qu'il faut donc avoir installée). Celui-ci correspond aux données de tous les vols au départ d'un des trois aéroports de New-York en 2013. Il a la particularité d'être réparti en trois tables :

- `nycflights13::flights` contient des informations sur les vols : date, départ, destination, horaires, retard...
- `nycflights13::airports` contient des informations sur les aéroports
- `nycflights13::airlines` contient des données sur les compagnies aériennes

On va charger les trois tables du jeu de données :

```
library(nycflights13)
## Chargement des trois tables du jeu de données
data(flights)
data(airports)
data(airlines)
```

Normalement trois objets correspondant aux trois tables ont dû apparaître dans votre environnement.

1. Le package {dbplyr} permet d'étendre les verbes de {dplyr} à des tables de bases de données **SQL**, {dplyr} à des tableaux de données du type {data.table} et {srvyr} à des données pondérées du type {survey}.

8.1 Opérations sur les lignes

8.1.1 filter()

`dplyr::filter()` sélectionne des lignes d'un tableau de données selon une condition. On lui passe en paramètre un test, et seules les lignes pour lesquelles ce test renvoi `TRUE` (vrai) sont conservées².

Par exemple, si on veut sélectionner les vols du mois de janvier, on peut filtrer sur la variable *month* de la manière suivante :

```
filter(flights, month == 1)
```

```
# A tibble: 27,004 x 19
  year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1     1     517             515           2     830           819
2  2013     1     1     533             529           4     850           830
3  2013     1     1     542             540           2     923           850
4  2013     1     1     544             545          -1    1004          1022
5  2013     1     1     554             600          -6     812           837
6  2013     1     1     554             558          -4     740           728
7  2013     1     1     555             600          -5     913           854
8  2013     1     1     557             600          -3     709           723
9  2013     1     1     557             600          -3     838           846
10 2013     1     1     558             600          -2     753           745
# i 26,994 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Cela peut s'écrire plus simplement avec un pipe :

```
flights |> filter(month == 1)
```

```
# A tibble: 27,004 x 19
  year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1     1     517             515           2     830           819
```

2. Si le test renvoie faux (`FALSE`) ou une valeur manquante (`NA`), les lignes correspondantes ne seront donc pas sélectionnées.

```

2  2013      1      1      533           529         4       850           830
3  2013      1      1      542           540         2       923           850
4  2013      1      1      544           545        -1      1004          1022
5  2013      1      1      554           600        -6       812           837
6  2013      1      1      554           558        -4       740           728
7  2013      1      1      555           600        -5       913           854
8  2013      1      1      557           600        -3       709           723
9  2013      1      1      557           600        -3       838           846
10 2013      1      1      558           600        -2       753           745
# i 26,994 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>

```

Si l'on veut uniquement les vols avec un retard au départ (variable *dep_delay*) compris entre 10 et 15 minutes :

```

flights |>
  filter(dep_delay >= 10 & dep_delay <= 15)

```

```

# A tibble: 14,919 x 19
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>    <int>         <int>
1  2013     1     1     611           600         11     945           931
2  2013     1     1     623           610         13     920           915
3  2013     1     1     743           730         13    1107          1100
4  2013     1     1     743           730         13    1059          1056
5  2013     1     1     851           840         11    1215          1206
6  2013     1     1     912           900         12    1241          1220
7  2013     1     1     914           900         14    1058          1043
8  2013     1     1     920           905         15    1039          1025
9  2013     1     1    1011          1001         10    1133          1128
10 2013     1     1    1112          1100         12    1440          1438
# i 14,909 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>

```

Si l'on passe plusieurs arguments à `dplyr::filter()`, celui-ci rajoute automatiquement une condition **ET**. La ligne ci-dessus peut donc également être écrite de la manière suivante, avec le même résultat :

```
flights |>
  filter(dep_delay >= 10, dep_delay <= 15)
```

Enfin, on peut également placer des fonctions dans les tests, qui nous permettent par exemple de sélectionner les vols avec la plus grande distance :

```
flights |>
  filter(distance == max(distance))
```

A tibble: 342 x 19

	year	month	day	dep_time	sched_dep_time	dep_delay	arr_time	sched_arr_time
	<int>	<int>	<int>	<int>	<int>	<dbl>	<int>	<int>
1	2013	1	1	857	900	-3	1516	1530
2	2013	1	2	909	900	9	1525	1530
3	2013	1	3	914	900	14	1504	1530
4	2013	1	4	900	900	0	1516	1530
5	2013	1	5	858	900	-2	1519	1530
6	2013	1	6	1019	900	79	1558	1530
7	2013	1	7	1042	900	102	1620	1530
8	2013	1	8	901	900	1	1504	1530
9	2013	1	9	641	900	1301	1242	1530
10	2013	1	10	859	900	-1	1449	1530

i 332 more rows

i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
 # tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
 # hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>

💡 Évaluation contextuelle

Il est important de noter que `{dplyr}` procède à une évaluation contextuelle des expressions qui lui sont passées. Ainsi, on peut indiquer directement le nom d'une variable et `{dplyr}` l'interprétera dans le contexte du tableau de données, c'est-à-dire regardera s'il existe une colonne portant ce nom dans le tableau.

Dans l'expression `flights |> filter(month == 1)`, `month` est interprété comme la colonne `month` du tableau `flights`, à savoir `flights$month`.

Il est également possible d'indiquer des objets extérieurs au tableau :

```
m <- 2
flights |>
  filter(month == m)
```

```
# A tibble: 24,951 x 19
  year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     2     1     456           500          -4     652           648
2  2013     2     1     520           525          -5     816           820
3  2013     2     1     527           530          -3     837           829
4  2013     2     1     532           540          -8    1007          1017
5  2013     2     1     540           540           0     859           850
6  2013     2     1     552           600          -8     714           715
7  2013     2     1     552           600          -8     919           910
8  2013     2     1     552           600          -8     655           709
9  2013     2     1     553           600          -7     833           815
10 2013     2     1     553           600          -7     821           825
# i 24,941 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Cela fonctionne car il n'y a pas de colonne *m* dans *flights*. Dès lors, *{dplyr}* regarde s'il existe un objet *m* dans l'environnement de travail.

Par contre, si une colonne existe dans le tableau, elle aura priorité sur les objets du même nom dans l'environnement. Dans l'exemple ci-dessous, le résultat obtenu n'est pas celui voulu. Il est interprété comme sélectionner toutes les lignes où la colonne *mois* est égale à elle-même et donc cela sélectionne toutes les lignes du tableau.

```
month <- 3
flights |>
  filter(month == month)
```

```
# A tibble: 336,776 x 19
  year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1     1     517           515           2     830           819
2  2013     1     1     533           529           4     850           830
3  2013     1     1     542           540           2     923           850
4  2013     1     1     544           545          -1    1004          1022
5  2013     1     1     554           600          -6     812           837
6  2013     1     1     554           558          -4     740           728
7  2013     1     1     555           600          -5     913           854
8  2013     1     1     557           600          -3     709           723
9  2013     1     1     557           600          -3     838           846
10 2013     1     1     558           600          -2     753           745
```

```
# i 336,766 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Afin de distinguer ce qui correspond à une colonne du tableau et à un objet de l'environnement, on pourra avoir recours à `.data` et `.env` (voir `help(".env", package = "rlang")`).

```
month <- 3
flights |>
  filter(.data$month == .env$month)
```

```
# A tibble: 28,834 x 19
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>     <int>         <int>
1  2013     3     1       4           2159           125       318             56
2  2013     3     1      50           2358            52       526            438
3  2013     3     1     117           2245           152       223           2354
4  2013     3     1     454            500            -6       633            648
5  2013     3     1     505            515           -10       746            810
6  2013     3     1     521            530            -9       813            827
7  2013     3     1     537            540            -3       856            850
8  2013     3     1     541            545            -4      1014           1023
9  2013     3     1     549            600           -11       639            703
10 2013     3     1     550            600           -10       747            801
# i 28,824 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

8.1.2 slice()

Le verbe `dplyr::slice()` sélectionne des lignes du tableau selon leur position. On lui passe un chiffre ou un vecteur de chiffres.

Si l'on souhaite sélectionner la 345^e ligne du tableau `airports` :

```
airports |>
  slice(345)
```

```
# A tibble: 1 x 8
  faa   name          lat   lon   alt   tz dst   tzone
  <chr> <chr>          <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
1 CYF   Chefnak Airport  60.1 -164.   40   -9 A   America/Anchorage
```

Si l'on veut sélectionner les 5 premières lignes :

```
airports |>
  slice(1:5)
```

```
# A tibble: 5 x 8
  faa   name          lat   lon   alt   tz dst   tzone
  <chr> <chr>          <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
1 04G   Lansdowne Airport  41.1 -80.6  1044   -5 A   America/New~
2 06A   Moton Field Municipal Airport  32.5 -85.7   264   -6 A   America/Chi~
3 06C   Schaumburg Regional  42.0 -88.1   801   -6 A   America/Chi~
4 06N   Randall Airport    41.4 -74.4   523   -5 A   America/New~
5 09J   Jekyll Island Airport  31.1 -81.4    11   -5 A   America/New~
```

8.1.3 arrange()

`dplyr::arrange()` réordonne les lignes d'un tableau selon une ou plusieurs colonnes.

Ainsi, si l'on veut trier le tableau `flights` selon le retard au départ, dans l'ordre croissant :

```
flights |>
  arrange(dep_delay)
```

```
# A tibble: 336,776 x 19
  year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     12     7     2040           2123         -43     40           2352
2  2013     2     3     2022           2055         -33    2240           2338
3  2013    11    10     1408           1440         -32    1549           1559
4  2013     1    11     1900           1930         -30    2233           2243
5  2013     1    29     1703           1730         -27    1947           1957
6  2013     8     9      729            755         -26    1002            955
7  2013    10    23     1907           1932         -25    2143           2143
8  2013     3    30     2030           2055         -25    2213           2250
9  2013     3     2     1431           1455         -24    1601           1631
10 2013     5     5      934            958         -24    1225           1309
```

```
# i 336,766 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

On peut trier selon plusieurs colonnes. Par exemple selon le mois, puis selon le retard au départ :

```
flights |>
  arrange(month, dep_delay)
```

```
# A tibble: 336,776 x 19
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1    11    1900           1930         -30     2233           2243
2  2013     1    29    1703           1730         -27     1947           1957
3  2013     1    12    1354           1416         -22     1606           1650
4  2013     1    21    2137           2159         -22     2232           2316
5  2013     1    20     704            725         -21     1025           1035
6  2013     1    12    2050           2110         -20     2310           2355
7  2013     1    12    2134           2154         -20         4             50
8  2013     1    14    2050           2110         -20     2329           2355
9  2013     1     4    2140           2159         -19     2241           2316
10 2013     1    11    1947           2005         -18     2209           2230
# i 336,766 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Si l'on veut trier selon une colonne par ordre décroissant, on lui applique la fonction `dplyr::desc()` :

```
flights |>
  arrange(desc(dep_delay))
```

```
# A tibble: 336,776 x 19
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1     9     641            900        1301     1242           1530
2  2013     6    15    1432           1935        1137     1607           2120
3  2013     1    10    1121           1635        1126     1239           1810
```

```

4 2013 9 20 1139 1845 1014 1457 2210
5 2013 7 22 845 1600 1005 1044 1815
6 2013 4 10 1100 1900 960 1342 2211
7 2013 3 17 2321 810 911 135 1020
8 2013 6 27 959 1900 899 1236 2226
9 2013 7 22 2257 759 898 121 1026
10 2013 12 5 756 1700 896 1058 2020
# i 336,766 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>

```

Combiné avec `dplyr::slice()`, `dplyr::arrange()` permet par exemple de sélectionner les trois vols ayant eu le plus de retard :

```

flights |>
  arrange(desc(dep_delay)) |>
  slice(1:3)

```

```

# A tibble: 3 x 19
  year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1     9     641           900          1301    1242          1530
2  2013     6    15    1432          1935          1137    1607          2120
3  2013     1    10    1121          1635          1126    1239          1810
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>

```

8.1.4 slice_sample()

`dplyr::slice_sample()` permet de sélectionner aléatoirement un nombre de lignes ou une fraction des lignes d'un tableau. Ainsi si l'on veut choisir 5 lignes au hasard dans le tableau `airports` :

```

airports |>
  slice_sample(n = 5)

```

```

# A tibble: 5 x 8
  faa   name          lat   lon   alt   tz dst  tzone
  <chr> <chr> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr> <chr>

```


	<chr>	<chr>	<dbl>	<dbl>	<dbl>	<dbl>	<chr>	<chr>
1	FTK	Godman Aaf	37.9	-86.0	756	-5	A	America/Ne~
2	INK	Winkler Co	31.8	-103.	2822	-6	A	America/Ch~
3	KNW	New Stuyahok Airport	59.4	-157.	302	-9	A	America/An~
4	MTH	Florida Keys Marathon Airport	24.7	-81.1	7	-5	A	America/Ne~
5	FXE	Fort Lauderdale Executive	26.2	-80.2	13	-5	A	America/Ne~

Si l'on veut tirer au hasard 10% des lignes de flights :

```
flights |>
  slice_sample(prop = .1)
```

```
# A tibble: 33,677 x 19
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     9     8    2034           2040          -6    2249           2300
2  2013     8    19    1932           1910          22    2235           2238
3  2013    11    19    1813           1815          -2    2112           2127
4  2013    10    31    1646           1600          46    1759           1719
5  2013     7    18     628            630          -2     820            847
6  2013     8     2    1732           1659          33    1951           1919
7  2013     6     4     751            759          -8    1025           1028
8  2013     5     7    1947           1835          72    2150           2049
9  2013     8     6    1555           1600          -5    1907           1938
10 2013    11     6    1323           1329          -6    1546           1549
# i 33,667 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Ces fonctions sont utiles notamment pour faire de l'“échantillonnage” en tirant au hasard un certain nombre d'observations du tableau.

8.1.5 distinct()

`dplyr::distinct()` filtre les lignes du tableau pour ne conserver que les lignes distinctes, en supprimant toutes les lignes en double.

```
flights |>
  select(day, month) |>
  distinct()
```

```
# A tibble: 365 x 2
  day month
  <int> <int>
1     1     1
2     2     1
3     3     1
4     4     1
5     5     1
6     6     1
7     7     1
8     8     1
9     9     1
10    10     1
# i 355 more rows
```

On peut lui spécifier une liste de variables : dans ce cas, pour toutes les observations ayant des valeurs identiques pour les variables en question, `dplyr::distinct()` ne conservera que la première d'entre elles.

```
flights |>
  distinct(month, day)
```

```
# A tibble: 365 x 2
  month  day
  <int> <int>
1     1     1
2     1     2
3     1     3
4     1     4
5     1     5
6     1     6
7     1     7
8     1     8
9     1     9
10    1    10
# i 355 more rows
```

L'option `.keep_all` permet, dans l'opération précédente, de conserver l'ensemble des colonnes du tableau :

```
flights |>
  distinct(month, day, .keep_all = TRUE)
```

```
# A tibble: 365 x 19
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
1  2013     1     1     517           515           2     830           819
2  2013     1     2      42          2359          43     518           442
3  2013     1     3      32          2359          33     504           442
4  2013     1     4      25          2359          26     505           442
5  2013     1     5      14          2359          15     503           445
6  2013     1     6      16          2359          17     451           442
7  2013     1     7      49          2359          50     531           444
8  2013     1     8     454           500          -6     625           648
9  2013     1     9       2          2359           3     432           444
10 2013     1    10       3          2359           4     426           437
# i 355 more rows
# i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

8.2 Opérations sur les colonnes

8.2.1 select()

`dplyr::select()` permet de sélectionner des colonnes d'un tableau de données. Ainsi, si l'on veut extraire les colonnes `lat` et `lon` du tableau `airports` :

```
airports |>
  select(lat, lon)
```

```
# A tibble: 1,458 x 2
   lat   lon
   <dbl> <dbl>
1  41.1 -80.6
2  32.5 -85.7
3  42.0 -88.1
4  41.4 -74.4
5  31.1 -81.4
6  36.4 -82.2
```

```

7  41.5  -84.5
8  42.9  -76.8
9  39.8  -76.6
10 48.1 -123.
# i 1,448 more rows

```

Si on fait précéder le nom d'un -, la colonne est éliminée plutôt que sélectionnée :

```

airports |>
  select(-lat, -lon)

```

```

# A tibble: 1,458 x 6
  faa   name                alt    tz dst  tzone
  <chr> <chr>                <dbl> <dbl> <chr> <chr>
1 04G   Lansdowne Airport      1044   -5 A   America/New_York
2 06A   Moton Field Municipal Airport 264   -6 A   America/Chicago
3 06C   Schaumburg Regional     801   -6 A   America/Chicago
4 06N   Randall Airport        523   -5 A   America/New_York
5 09J   Jekyll Island Airport    11   -5 A   America/New_York
6 0A9   Elizabethton Municipal Airport 1593  -5 A   America/New_York
7 0G6   Williams County Airport  730   -5 A   America/New_York
8 0G7   Finger Lakes Regional Airport 492   -5 A   America/New_York
9 0P2   Shoestring Aviation Airfield 1000  -5 U   America/New_York
10 OS9  Jefferson County Intl    108   -8 A   America/Los_Angeles
# i 1,448 more rows

```

`dplyr::select()` comprend toute une série de fonctions facilitant la sélection de multiples colonnes. Par exemple, `dplyr::starts_with()`, `dplyr::ends_with()`, `dplyr::contains()` ou `dplyr::matches()` permettent d'exprimer des conditions sur les noms de variables :

```

flights |>
  select(starts_with("dep_"))

```

```

# A tibble: 336,776 x 2
  dep_time dep_delay
  <int>      <dbl>
1     517         2
2     533         4
3     542         2
4     544        -1
5     554        -6

```

```

6      554      -4
7      555      -5
8      557      -3
9      557      -3
10     558      -2
# i 336,766 more rows

```

La syntaxe `colonne1:colonne2` permet de sélectionner toutes les colonnes situées entre *colonne1* et *colonne2* incluses³ :

```

flights |>
  select(year:day)

```

```

# A tibble: 336,776 x 3
   year month   day
<int> <int> <int>
1  2013     1     1
2  2013     1     1
3  2013     1     1
4  2013     1     1
5  2013     1     1
6  2013     1     1
7  2013     1     1
8  2013     1     1
9  2013     1     1
10 2013     1     1
# i 336,766 more rows

```

`dplyr::all_of()` et `dplyr::any_of()` permettent de fournir une liste de variables à extraire sous forme de vecteur textuel. Alors que `dplyr::all_of()` renverra une erreur si une variable n'est pas trouvée dans le tableau de départ, `dplyr::any_of()` sera moins stricte.

```

flights |>
  select(all_of(c("year", "month", "day")))

```

```

# A tibble: 336,776 x 3
   year month   day
<int> <int> <int>

```

3. À noter que cette opération est un peu plus “fragile” que les autres, car si l'ordre des colonnes change elle peut renvoyer un résultat différent.

```

1 2013      1      1
2 2013      1      1
3 2013      1      1
4 2013      1      1
5 2013      1      1
6 2013      1      1
7 2013      1      1
8 2013      1      1
9 2013      1      1
10 2013     1      1
# i 336,766 more rows

```

```

flights |>
  select(all_of(c("century", "year", "month", "day")))

```

```

Error in `select()`:
i In argument: `all_of(c("century", "year", "month", "day"))`.
Caused by error in `all_of()`:
! Can't subset elements that don't exist.
x Element `century` doesn't exist.

```

```

Erreur : Can't subset columns that don't exist.
x Column `century` doesn't exist.

```

```

flights |>
  select(any_of(c("century", "year", "month", "day")))

```

```

# A tibble: 336,776 x 3
   year month   day
  <int> <int> <int>
1  2013     1     1
2  2013     1     1
3  2013     1     1
4  2013     1     1
5  2013     1     1
6  2013     1     1
7  2013     1     1
8  2013     1     1
9  2013     1     1
10 2013     1     1
# i 336,766 more rows

```

`dplyr::where()` permet de sélectionner des variables à partir d'une fonction qui renvoie une valeur logique. Par exemple, pour sélectionner seulement les variables textuelles :

```
flights |>
  select(where(is.character))
```

```
# A tibble: 336,776 x 4
  carrier tailnum origin dest
  <chr>    <chr>    <chr> <chr>
1 UA      N14228   EWR   IAH
2 UA      N24211   LGA   IAH
3 AA      N619AA   JFK   MIA
4 B6      N804JB   JFK   BQN
5 DL      N668DN   LGA   ATL
6 UA      N39463   EWR   ORD
7 B6      N516JB   EWR   FLL
8 EV      N829AS   LGA   IAD
9 B6      N593JB   JFK   MCO
10 AA     N3ALAA   LGA   ORD
# i 336,766 more rows
```

`dplyr::select()` peut être utilisée pour réordonner les colonnes d'une table en utilisant la fonction `dplyr::everything()`, qui sélectionne l'ensemble des colonnes non encore sélectionnées. Ainsi, si l'on souhaite faire passer la colonne *name* en première position de la table *airports*, on peut faire :

```
airports |>
  select(name, everything())
```

```
# A tibble: 1,458 x 8
  name                                faa    lat    lon    alt    tz dst  tzone
  <chr>                             <chr> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
1 Lansdowne Airport                 04G   41.1  -80.6  1044   -5 A   America/~
2 Moton Field Municipal Airport     06A   32.5  -85.7   264   -6 A   America/~
3 Schaumburg Regional               06C   42.0  -88.1   801   -6 A   America/~
4 Randall Airport                   06N   41.4  -74.4   523   -5 A   America/~
5 Jekyll Island Airport              09J   31.1  -81.4    11   -5 A   America/~
6 Elizabethton Municipal Airport    0A9   36.4  -82.2  1593   -5 A   America/~
7 Williams County Airport           0G6   41.5  -84.5   730   -5 A   America/~
8 Finger Lakes Regional Airport     0G7   42.9  -76.8   492   -5 A   America/~
9 Shoestring Aviation Airfield      0P2   39.8  -76.6  1000   -5 U   America/~
10 Jefferson County Intl            0S9   48.1 -123.    108   -8 A   America/~
# i 1,448 more rows
```

8.2.2 relocate()

Pour réordonner des colonnes, on pourra aussi avoir recours à `dplyr::relocate()` en indiquant les premières variables. Il n'est pas nécessaire d'ajouter `everything()` car avec `dplyr::relocate()` toutes les variables sont conservées.

```
airports |>
  relocate(lon, lat, name)
```

```
# A tibble: 1,458 x 8
   lon lat name          faa alt tz dst tzone
<dbl> <dbl> <chr>          <chr> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
1 -80.6 41.1 Lansdowne Airport 04G 1044 -5 A America/~
2 -85.7 32.5 Moton Field Municipal Airport 06A 264 -6 A America/~
3 -88.1 42.0 Schaumburg Regional 06C 801 -6 A America/~
4 -74.4 41.4 Randall Airport 06N 523 -5 A America/~
5 -81.4 31.1 Jekyll Island Airport 09J 11 -5 A America/~
6 -82.2 36.4 Elizabethton Municipal Airport 0A9 1593 -5 A America/~
7 -84.5 41.5 Williams County Airport 0G6 730 -5 A America/~
8 -76.8 42.9 Finger Lakes Regional Airport 0G7 492 -5 A America/~
9 -76.6 39.8 Shoestring Aviation Airfield OP2 1000 -5 U America/~
10 -123. 48.1 Jefferson County Intl OS9 108 -8 A America/~
# i 1,448 more rows
```

8.2.3 rename()

Une variante de `dplyr::select()` est `dplyr::rename()`⁴, qui permet de renommer facilement des colonnes. On l'utilise en lui passant des paramètres de la forme `nouveau_nom = ancien_nom`. Ainsi, si on veut renommer les colonnes *lon* et *lat* de `airports` en *longitude* et *latitude* :

```
airports |>
  rename(longitude = lon, latitude = lat)
```

```
# A tibble: 1,458 x 8
   faa name          latitude longitude alt tz dst tzone
<chr> <chr>          <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
1 04G Lansdowne Airport 41.1 -80.6 1044 -5 A Amer~
```

4. Il est également possible de renommer des colonnes directement avec `select()`, avec la même syntaxe que pour `rename()`.

2	06A	Moton Field Municipal Airpo~	32.5	-85.7	264	-6	A	Amer~
3	06C	Schaumburg Regional	42.0	-88.1	801	-6	A	Amer~
4	06N	Randall Airport	41.4	-74.4	523	-5	A	Amer~
5	09J	Jekyll Island Airport	31.1	-81.4	11	-5	A	Amer~
6	0A9	Elizabethton Municipal Airp~	36.4	-82.2	1593	-5	A	Amer~
7	0G6	Williams County Airport	41.5	-84.5	730	-5	A	Amer~
8	0G7	Finger Lakes Regional Airpo~	42.9	-76.8	492	-5	A	Amer~
9	0P2	Shoestring Aviation Airfield	39.8	-76.6	1000	-5	U	Amer~
10	0S9	Jefferson County Intl	48.1	-123.	108	-8	A	Amer~

i 1,448 more rows

Si les noms de colonnes comportent des espaces ou des caractères spéciaux, on peut les entourer de guillemets (") ou de *quotes* inverses (`) :

```
flights |>
  rename(
    "retard départ" = dep_delay,
    "retard arrivée" = arr_delay
  ) |>
  select(`retard départ`, `retard arrivée`)
```

```
# A tibble: 336,776 x 2
  `retard départ` `retard arrivée`
      <dbl>         <dbl>
1           2           11
2           4           20
3           2           33
4          -1          -18
5          -6          -25
6          -4           12
7          -5           19
8          -3          -14
9          -3           -8
10         -2            8
# i 336,766 more rows
```

8.2.4 rename_with()

La fonction `dplyr::rename_with()` permet de renommer plusieurs colonnes d'un coup en transmettant une fonction, par exemple `toupper()` qui passe tous les caractères en majuscule.

```
airports |>
  rename_with(toupper)
```

```
# A tibble: 1,458 x 8
```

	FAA	NAME	LAT	LON	ALT	TZ	DST	TZONE
	<chr>	<chr>	<dbl>	<dbl>	<dbl>	<dbl>	<chr>	<chr>
1	04G	Lansdowne Airport	41.1	-80.6	1044	-5	A	America/~
2	06A	Moton Field Municipal Airport	32.5	-85.7	264	-6	A	America/~
3	06C	Schaumburg Regional	42.0	-88.1	801	-6	A	America/~
4	06N	Randall Airport	41.4	-74.4	523	-5	A	America/~
5	09J	Jekyll Island Airport	31.1	-81.4	11	-5	A	America/~
6	0A9	Elizabethton Municipal Airport	36.4	-82.2	1593	-5	A	America/~
7	0G6	Williams County Airport	41.5	-84.5	730	-5	A	America/~
8	0G7	Finger Lakes Regional Airport	42.9	-76.8	492	-5	A	America/~
9	0P2	Shoestring Aviation Airfield	39.8	-76.6	1000	-5	U	America/~
10	0S9	Jefferson County Intl	48.1	-123.	108	-8	A	America/~

```
# i 1,448 more rows
```

On pourra notamment utiliser les fonctions du package `snakecase` et, en particulier, `snakecase::to_snake_case()` que je recommande pour nommer de manière consistante les variables⁵.

8.2.5 pull()

La fonction `dplyr::pull()` permet d'accéder au contenu d'une variable. C'est un équivalent aux opérateurs `$` ou `[[]]`. On peut lui passer un nom de variable ou bien sa position.

```
airports |>
  pull(alt) |>
  mean()
```

```
[1] 1001.416
```

Note

`dplyr::pull()` ressemble à la fonction `purrr::chuck()` que nous avons déjà abordée (cf. Section ??). Cependant, `dplyr::pull()` ne fonctionne que sur des tableaux de don-

5. Le *snake case* est une convention typographique en informatique consistant à écrire des ensembles de mots, généralement, en minuscules en les séparant par des tirets bas.

nées tandis que `purrr::chuck()` est plus générique et peut s'appliquer à tous types de listes.

8.2.6 mutate()

`dplyr::mutate()` permet de créer de nouvelles colonnes dans le tableau de données, en général à partir de variables existantes.

Par exemple, la table `airports` contient l'altitude de l'aéroport en pieds. Si l'on veut créer une nouvelle variable `alt_m` avec l'altitude en mètres, on peut faire :

```
airports <-  
airports |>  
mutate(alt_m = alt / 3.2808)
```

On peut créer plusieurs nouvelles colonnes en une seule fois, et les expressions successives peuvent prendre en compte les résultats des calculs précédents. L'exemple suivant convertit d'abord la distance en kilomètres dans une variable `distance_km`, puis utilise cette nouvelle colonne pour calculer la vitesse en km/h.

```
flights <-  
flights |>  
mutate(  
  distance_km = distance / 0.62137,  
  vitesse = distance_km / air_time * 60  
)
```

8.3 Opérations groupées

8.3.1 group_by()

Un élément très important de `{dplyr}` est la fonction `dplyr::group_by()`. Elle permet de définir des groupes de lignes à partir des valeurs d'une ou plusieurs colonnes. Par exemple, on peut grouper les vols selon leur mois :

```
flights |>  
group_by(month)
```

```

# A tibble: 336,776 x 21
# Groups:   month [12]
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>    <int>         <int>
1  2013     1     1     517           515         2      830           819
2  2013     1     1     533           529         4      850           830
3  2013     1     1     542           540         2      923           850
4  2013     1     1     544           545        -1     1004          1022
5  2013     1     1     554           600        -6      812           837
6  2013     1     1     554           558        -4      740           728
7  2013     1     1     555           600        -5      913           854
8  2013     1     1     557           600        -3      709           723
9  2013     1     1     557           600        -3      838           846
10 2013     1     1     558           600        -2      753           745
# i 336,766 more rows
# i 13 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, distance_km <dbl>,
#   vitesse <dbl>

```

Par défaut ceci ne fait rien de visible, à part l'apparition d'une mention *Groups* dans l'affichage du résultat. Mais à partir du moment où des groupes ont été définis, les verbes comme `dplyr::slice()` ou `dplyr::mutate()` vont en tenir compte lors de leurs opérations.

Par exemple, si on applique `dplyr::slice()` à un tableau préalablement groupé, il va sélectionner les lignes aux positions indiquées *pour chaque groupe*. Ainsi la commande suivante affiche le premier vol de chaque mois, selon leur ordre d'apparition dans le tableau :

```

flights |>
  group_by(month) |>
  slice(1)

```

```

# A tibble: 12 x 21
# Groups:   month [12]
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
  <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>    <int>         <int>
1  2013     1     1     517           515         2      830           819
2  2013     2     1     456           500        -4      652           648
3  2013     3     1         4          2159       125      318           56
4  2013     4     1     454           500        -6      636           640
5  2013     5     1         9          1655       434      308          2020
6  2013     6     1         2          2359         3      341           350

```

```

7 2013 7 1 1 2029 212 236 2359
8 2013 8 1 12 2130 162 257 14
9 2013 9 1 9 2359 10 343 340
10 2013 10 1 447 500 -13 614 648
11 2013 11 1 5 2359 6 352 345
12 2013 12 1 13 2359 14 446 445
# i 13 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, distance_km <dbl>,
#   vitesse <dbl>

```

Idem pour `dplyr::mutate()` : les opérations appliquées lors du calcul des valeurs des nouvelles colonnes sont appliquée groupe de lignes par groupe de lignes. Dans l'exemple suivant, on ajoute une nouvelle colonne qui contient le retard moyen *du mois correspondant* :

```

flights |>
  group_by(month) |>
  mutate(mean_delay_month = mean(dep_delay, na.rm = TRUE))

```

```

# A tibble: 336,776 x 22
# Groups:   month [12]
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>      <int>         <int>
1  2013     1     1     517           515         2        830          819
2  2013     1     1     533           529         4        850          830
3  2013     1     1     542           540         2        923          850
4  2013     1     1     544           545        -1       1004         1022
5  2013     1     1     554           600        -6        812          837
6  2013     1     1     554           558        -4        740          728
7  2013     1     1     555           600        -5        913          854
8  2013     1     1     557           600        -3        709          723
9  2013     1     1     557           600        -3        838          846
10 2013     1     1     558           600        -2        753          745
# i 336,766 more rows
# i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, distance_km <dbl>,
#   vitesse <dbl>, mean_delay_month <dbl>

```

Ceci peut permettre, par exemple, de déterminer si un retard donné est supérieur ou inférieur au retard moyen du mois en cours.

`dplyr::group_by()` peut aussi être utile avec `dplyr::filter()`, par exemple pour sélectionner les vols avec le retard au départ le plus important *pour chaque mois* :

```
flights |>
  group_by(month) |>
  filter(dep_delay == max(dep_delay, na.rm = TRUE))
```

```
# A tibble: 12 x 21
# Groups:   month [12]
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>    <int>         <int>
1  2013     1     9     641             900      1301     1242         1530
2  2013    10    14    2042             900       702     2255         1127
3  2013    11     3     603            1645       798     829         1913
4  2013    12     5     756            1700       896    1058         2020
5  2013     2    10    2243             830       853      100         1106
6  2013     3    17    2321             810       911     135         1020
7  2013     4    10    1100            1900       960    1342         2211
8  2013     5     3    1133            2055       878    1250         2215
9  2013     6    15    1432            1935      1137    1607         2120
10 2013     7    22     845            1600      1005    1044         1815
11 2013     8     8    2334            1454       520     120         1710
12 2013     9    20    1139            1845      1014    1457         2210
# i 13 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, distance_km <dbl>,
#   vitesse <dbl>
```

Attention : la clause `dplyr::group_by()` marche pour les verbes déjà vus précédemment, *sauf* pour `dplyr::arrange()`, qui par défaut trie la table sans tenir compte des groupes. Pour obtenir un tri par groupe, il faut lui ajouter l'argument `.by_group = TRUE`.

On peut voir la différence en comparant les deux résultats suivants :

```
flights |>
  group_by(month) |>
  arrange(desc(dep_delay))
```

```
# A tibble: 336,776 x 21
# Groups:   month [12]
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
```

```

      <int> <int> <int>      <int>      <int>      <dbl>      <int>      <int>
1  2013      1      9      641      900      1301      1242      1530
2  2013      6     15     1432     1935      1137      1607      2120
3  2013      1     10     1121     1635      1126      1239      1810
4  2013      9     20     1139     1845      1014      1457      2210
5  2013      7     22      845     1600      1005      1044      1815
6  2013      4     10     1100     1900       960      1342      2211
7  2013      3     17     2321      810       911       135      1020
8  2013      6     27      959     1900      899      1236      2226
9  2013      7     22     2257      759      898       121      1026
10 2013     12      5      756     1700      896      1058      2020
# i 336,766 more rows
# i 13 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, distance_km <dbl>,
#   vitesse <dbl>

```

```

flights |>
  group_by(month) |>
  arrange(desc(dep_delay), .by_group = TRUE)

```

```

# A tibble: 336,776 x 21
# Groups:   month [12]
   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>      <int>         <int>
1  2013     1     9     641           900      1301      1242           1530
2  2013     1    10    1121          1635      1126      1239           1810
3  2013     1     1     848          1835       853      1001           1950
4  2013     1    13    1809           810       599      2054           1042
5  2013     1    16    1622           800       502      1911           1054
6  2013     1    23    1551           753       478      1812           1006
7  2013     1    10    1525           900       385      1713           1039
8  2013     1     1    2343          1724       379       314           1938
9  2013     1     2    2131          1512       379      2340           1741
10 2013     1     7    2021          1415       366      2332           1724
# i 336,766 more rows
# i 13 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, distance_km <dbl>,
#   vitesse <dbl>

```

8.3.2 summarise()

`dplyr::summarise()` permet d'agréger les lignes du tableau en effectuant une opération résumée sur une ou plusieurs colonnes. Il s'agit de toutes les fonctions qui prennent en entrée un ensemble de valeurs et renvoie une valeur unique, comme la moyenne (`mean()`). Par exemple, si l'on souhaite connaître les retards moyens au départ et à l'arrivée pour l'ensemble des vols du tableau `flights` :

```
flights |>
  summarise(
    retard_dep = mean(dep_delay, na.rm=TRUE),
    retard_arr = mean(arr_delay, na.rm=TRUE)
  )
```

```
# A tibble: 1 x 2
  retard_dep retard_arr
    <dbl>      <dbl>
1    12.6      6.90
```

Cette fonction est en général utilisée avec `dplyr::group_by()`, puisqu'elle permet du coup d'agréger et de résumer les lignes du tableau groupe par groupe. Si l'on souhaite calculer le délai maximum, le délai minimum et le délai moyen au départ pour chaque mois, on pourra faire :

```
flights |>
  group_by(month) |>
  summarise(
    max_delay = max(dep_delay, na.rm=TRUE),
    min_delay = min(dep_delay, na.rm=TRUE),
    mean_delay = mean(dep_delay, na.rm=TRUE)
  )
```

```
# A tibble: 12 x 4
  month max_delay min_delay mean_delay
  <int>   <dbl>    <dbl>    <dbl>
1     1    1301     -30     10.0
2     2     853     -33     10.8
3     3     911     -25     13.2
4     4     960     -21     13.9
5     5     878     -24     13.0
6     6    1137     -21     20.8
```


7	7	1005	-22	21.7
8	8	520	-26	12.6
9	9	1014	-24	6.72
10	10	702	-25	6.24
11	11	798	-32	5.44
12	12	896	-43	16.6

`dplyr::summarise()` dispose d'une fonction spéciale `dplyr::n()`, qui retourne le nombre de lignes du groupe. Ainsi si l'on veut le nombre de vols par destination, on peut utiliser :

```
flights |>
  group_by(dest) |>
  summarise(n = n())
```

```
# A tibble: 105 x 2
  dest      n
  <chr> <int>
1 ABQ    254
2 ACK    265
3 ALB    439
4 ANC      8
5 ATL  17215
6 AUS   2439
7 AVL    275
8 BDL    443
9 BGR    375
10 BHM    297
# i 95 more rows
```

`dplyr::n()` peut aussi être utilisée avec `dplyr::filter()` et `dplyr::mutate()`.

8.3.3 count()

À noter que quand l'on veut compter le nombre de lignes par groupe, on peut utiliser directement la fonction `dplyr::count()`. Ainsi le code suivant est identique au précédent :

```
flights |>
  count(dest)
```

```
# A tibble: 105 x 2
  dest      n
  <chr> <int>
1 ABQ    254
2 ACK    265
3 ALB    439
4 ANC      8
5 ATL  17215
6 AUS   2439
7 AVL    275
8 BDL    443
9 BGR    375
10 BHM    297
# i 95 more rows
```

8.3.4 Grouper selon plusieurs variables

On peut grouper selon plusieurs variables à la fois, il suffit de les indiquer dans la clause du `dplyr::group_by()` :

```
flights |>
  group_by(month, dest) |>
  summarise(nb = n()) |>
  arrange(desc(nb))
```

``summarise()`` has grouped output by 'month'. You can override using the ``.groups`` argument.

```
# A tibble: 1,113 x 3
# Groups:   month [12]
  month dest      nb
  <int> <chr> <int>
1     8 ORD    1604
2    10 ORD    1604
3     5 ORD    1582
4     9 ORD    1582
5     7 ORD    1573
6     6 ORD    1547
7     7 ATL    1511
8     8 ATL    1507
9     8 LAX    1505
```

```
10      7 LAX      1500
# i 1,103 more rows
```

On peut également compter selon plusieurs variables :

```
flights |>
  count(origin, dest) |>
  arrange(desc(n))
```

```
# A tibble: 224 x 3
  origin dest      n
  <chr>  <chr> <int>
1 JFK    LAX    11262
2 LGA    ATL    10263
3 LGA    ORD     8857
4 JFK    SFO     8204
5 LGA    CLT     6168
6 EWR    ORD     6100
7 JFK    BOS     5898
8 LGA    MIA     5781
9 JFK    MCO     5464
10 EWR    BOS     5327
# i 214 more rows
```

On peut utiliser plusieurs opérations de groupage dans le même *pipeline*. Ainsi, si l'on souhaite déterminer le couple origine/destination ayant le plus grand nombre de vols selon le mois de l'année, on devra procéder en deux étapes :

- d'abord grouper selon mois, origine et destination pour calculer le nombre de vols
- puis grouper uniquement selon le mois pour sélectionner la ligne avec la valeur maximale.

Au final, on obtient le code suivant :

```
flights |>
  group_by(month, origin, dest) |>
  summarise(nb = n()) |>
  group_by(month) |>
  filter(nb == max(nb))
```

``summarise()`` has grouped output by 'month', 'origin'. You can override using the ``.groups`` argument.

```
# A tibble: 12 x 4
# Groups:   month [12]
  month origin dest    nb
  <int> <chr>  <chr> <int>
1     1   JFK    LAX    937
2     2   JFK    LAX    834
3     3   JFK    LAX    960
4     4   JFK    LAX    935
5     5   JFK    LAX    960
6     6   JFK    LAX    928
7     7   JFK    LAX    985
8     8   JFK    LAX    979
9     9   JFK    LAX    925
10    10   JFK    LAX    965
11    11   JFK    LAX    907
12    12   JFK    LAX    947
```

Lorsqu'on effectue un `dplyr::group_by()` suivi d'un `dplyr::summarise()`, le tableau résultat est automatiquement dégroupé *de la dernière variable de regroupement*. Ainsi le tableau généré par le code suivant est groupé par *month* et *origin*⁶ :

```
flights |>
  group_by(month, origin, dest) |>
  summarise(nb = n())
```

``summarise()`` has grouped output by 'month', 'origin'. You can override using the ``.groups`` argument.

```
# A tibble: 2,313 x 4
# Groups:   month, origin [36]
  month origin dest    nb
  <int> <chr>  <chr> <int>
1     1   EWR    ALB     64
2     1   EWR    ATL   362
3     1   EWR    AUS     51
4     1   EWR    AVL      2
5     1   EWR    BDL     37
6     1   EWR    BNA    111
7     1   EWR    BOS   430
```

6. Comme expliqué dans le message affiché dans la console, cela peut être contrôlé avec l'argument `.groups` de `dplyr::summarise()`, dont les options sont décrites dans l'aide de la fonction.

```

8      1 EWR    BQN      31
9      1 EWR    BTV     100
10     1 EWR    BUF     119
# i 2,303 more rows

```

Cela peut permettre d'enchaîner les opérations groupées. Dans l'exemple suivant, on calcule le pourcentage des trajets pour chaque destination par rapport à tous les trajets du mois :

```

flights |>
  group_by(month, dest) |>
  summarise(nb = n()) |>
  mutate(pourcentage = nb / sum(nb) * 100)

```

`summarise()` has grouped output by 'month'. You can override using the `.groups` argument.

```

# A tibble: 1,113 x 4
# Groups:   month [12]
  month dest      nb pourcentage
  <int> <chr> <int>      <dbl>
1      1 ALB      64      0.237
2      1 ATL    1396      5.17
3      1 AUS     169      0.626
4      1 AVL       2     0.00741
5      1 BDL      37      0.137
6      1 BHM      25     0.0926
7      1 BNA     399      1.48
8      1 BOS    1245      4.61
9      1 BQN      93      0.344
10     1 BTV     223      0.826
# i 1,103 more rows

```

On peut à tout moment dégrouper un tableau à l'aide de `dplyr::ungroup()`. Ce serait par exemple nécessaire, dans l'exemple précédent, si on voulait calculer le pourcentage sur le nombre total de vols plutôt que sur le nombre de vols par mois :

```

flights |>
  group_by(month, dest) |>
  summarise(nb = n()) |>
  ungroup() |>
  mutate(pourcentage = nb / sum(nb) * 100)

```

`summarise()` has grouped output by 'month'. You can override using the `.groups` argument.

```
# A tibble: 1,113 x 4
  month dest      nb percentage
  <int> <chr> <int>      <dbl>
1     1 ALB      64    0.0190
2     1 ATL    1396    0.415
3     1 AUS     169    0.0502
4     1 AVL       2    0.000594
5     1 BDL      37    0.0110
6     1 BHM      25    0.00742
7     1 BNA     399    0.118
8     1 BOS    1245    0.370
9     1 BQN      93    0.0276
10    1 BTV     223    0.0662
# i 1,103 more rows
```

À noter que `dplyr::count()`, par contre, renvoi un tableau non groupé :

```
flights |>
  count(month, dest)
```

```
# A tibble: 1,113 x 3
  month dest      n
  <int> <chr> <int>
1     1 ALB      64
2     1 ATL    1396
3     1 AUS     169
4     1 AVL       2
5     1 BDL      37
6     1 BHM      25
7     1 BNA     399
8     1 BOS    1245
9     1 BQN      93
10    1 BTV     223
# i 1,103 more rows
```

8.4 Cheatsheet



8.5 webin-R

On pourra également se référer au webin-R #04 (*manipuler les données avec dplyr*) sur [YouTube](#).

<https://youtu.be/aFvBhgmawcs>

9 Facteurs et forcats

Dans **R**, les facteurs sont utilisés pour représenter des variables catégorielles, c'est-à-dire des variables qui ont un nombre fixé et limité de valeurs possibles (par exemple une variable *sexe* ou une variable *niveau d'éducation*).

De telles variables sont parfois représentées sous forme textuelle (vecteurs de type **character**). Cependant, cela ne permet pas d'indiquer un ordre spécifique aux modalités, à la différence des facteurs.

Note

Lorsque l'on importe des données d'enquêtes, il est fréquent que les variables catégorielles sont codées sous la forme d'un code numérique (par exemple 1 pour *femme* et 2 pour *homme*) auquel est associé une *étiquette de valeur*. C'est notamment le fonctionnement usuel de logiciels tels que **SPSS**, **Stata** ou **SAS**. Les étiquettes de valeurs seront abordés dans un prochain chapitre (voir Chapitre ??).

Au moment de l'analyse (tableaux statistiques, graphiques, modèles de régression...), il sera nécessaire de transformer ces vecteurs avec étiquettes en facteurs.

9.1 Création d'un facteur

Le plus simple pour créer un facteur est de partir d'un vecteur textuel et d'utiliser la fonction `factor()`.

```
x <- c("nord", "sud", "sud", "est", "est", "est")
x |>
  factor()
```

```
[1] nord sud  sud  est  est  est
Levels: est nord sud
```

Par défaut, les niveaux du facteur obtenu correspondent aux valeurs uniques du facteur textuel, triés par ordre alphabétique. Si l'on veut contrôler l'ordre des niveaux, et éventuellement indiquer un niveau absent des données, on utilisera l'argument `levels` de `factor()`.


```
x |>
  factor(levels = c("nord", "est", "sud", "ouest"))
```

```
[1] nord sud  sud  est  est  est
Levels: nord est sud ouest
```

Si une valeur observée dans les données n'est pas indiqué dans `levels`, elle sera silencieusement convertie en valeur manquante (NA).

```
x |>
  factor(levels = c("nord", "sud"))
```

```
[1] nord sud  sud  <NA> <NA> <NA>
Levels: nord sud
```

Si l'on veut être averti par un warning dans ce genre de situation, on pourra avoir plutôt recours à la fonction `readr::parse_factor()` du package `{readr}`, qui, le cas échéant, renverra un tableau avec les problèmes rencontrés.

```
x |>
  readr::parse_factor(levels = c("nord", "sud"))
```

```
Warning: 3 parsing failures.
row col          expected actual
  4 -- value in level set    est
  5 -- value in level set    est
  6 -- value in level set    est
```

```
[1] nord sud  sud  <NA> <NA> <NA>
attr(,"problems")
# A tibble: 3 x 4
   row  col expected          actual
  <int> <int> <chr>          <chr>
1     4    NA value in level set est
2     5    NA value in level set est
3     6    NA value in level set est
Levels: nord sud
```

Une fois un facteur créé, on peut accéder à la liste de ses étiquettes avec `levels()`.

```
f <- factor(x)
levels(f)
```

```
[1] "est" "nord" "sud"
```

Dans certaines situations (par exemple pour la réalisation d'une régression logistique ordinale), on peut avoir besoin d'indiquer que les modalités du facteur sont ordonnées hiérarchiquement. Dans ce cas là, on aura simplement recours à `ordered()` pour créer/convertir notre facteur.

```
c("supérieur", "primaire", "secondaire", "primaire", "supérieur") |>
  ordered(levels = c("primaire", "secondaire", "supérieur"))
```

```
[1] supérieur primaire secondaire primaire supérieur
Levels: primaire < secondaire < supérieur
```

Techniquement, les valeurs d'un facteur sont stockés de manière interne à l'aide de nombres entiers, dont la valeur représente la position de l'étiquette correspondante dans l'attribut `levels`. Ainsi, un facteur à `n` modalités sera toujours codé avec les nombre entiers allant de 1 à `n`.

```
class(f)
```

```
[1] "factor"
```

```
typeof(f)
```

```
[1] "integer"
```

```
as.integer(f)
```

```
[1] 2 3 3 1 1 1
```

```
as.character(f)
```

```
[1] "nord" "sud" "sud" "est" "est" "est"
```

9.2 Changer l'ordre des modalités

Le package `{forcats}`, chargé par défaut lorsque l'on exécute la commande `library(tidyverse)`, fournit plusieurs fonctions pour manipuler des facteurs. Pour donner des exemples d'utilisation de ces différentes fonctions, nous allons utiliser le jeu de données `hdv2003` du package `{questionr}`.

```
library(tidyverse)
data("hdv2003", package = "questionr")
```

Considérons la variable *qualif* qui indique le niveau de qualification des enquêtés. On peut voir la liste des niveaux de ce facteur, et leur ordre, avec `levels()`, ou en effectuant un tri à plat avec la fonction `questionr::freq()`.

```
hdv2003$qualif |> levels()
```

```
[1] "Ouvrier specialise"      "Ouvrier qualifie"
[3] "Technicien"             "Profession intermediaire"
[5] "Cadre"                  "Employe"
[7] "Autre"
```

```
hdv2003 |> guideR::proportion(qualif)
```

```
# A tibble: 8 x 4
  qualif          n      N prop
  <fct>      <int> <int> <dbl>
1 Ouvrier specialise    203  2000  10.2
2 Ouvrier qualifie     292  2000  14.6
3 Technicien           86  2000   4.3
4 Profession intermediaire 160  2000   8
5 Cadre               260  2000  13
6 Employe            594  2000 29.7
7 Autre               58  2000   2.9
8 <NA>              347  2000 17.3
```

Parfois, on a simplement besoin d'inverser l'ordre des facteurs, ce qui peut se faire facilement avec la fonction `forcats::fct_rev()`. Elle renvoie le facteur fourni en entrée en ayant inversé l'ordre des modalités (mais sans modifier l'ordre des valeurs dans le vecteur).

```
hdv2003 |> guideR::proportion(qualif |> fct_rev())
```

```
# A tibble: 8 x 4
  `fct_rev(qualif)`      n      N prop
  <fct>              <int> <int> <dbl>
1 Autre                58  2000  2.9
2 Employe              594  2000 29.7
3 Cadre                260  2000  13
4 Profession intermediaire 160  2000   8
5 Technicien           86  2000  4.3
6 Ouvrier qualifie     292  2000 14.6
7 Ouvrier specialise    203  2000 10.2
8 <NA>                 347  2000 17.3
```

Pour plus de contrôle, on utilisera `forcats::fct_relevel()` où l'on indique l'ordre souhaité des modalités. On peut également seulement indiquer les premières modalités, les autres seront ajoutées à la fin sans changer leur ordre.

```
hdv2003 |>
  guideR::proportion(
    qualif |> fct_relevel("Cadre", "Autre", "Technicien", "Employe")
  )
```

```
# A tibble: 8 x 4
  fct_relevel(qualif, "Cadre", "Autre", "Technicien", "Emplo~1      n      N prop
  <fct>                                                    <int> <int> <dbl>
1 Cadre                                                    260  2000  13
2 Autre                                                     58  2000  2.9
3 Technicien                                                86  2000  4.3
4 Employe                                                  594  2000 29.7
5 Ouvrier specialise                                       203  2000 10.2
6 Ouvrier qualifie                                         292  2000 14.6
7 Profession intermediaire                                  160  2000   8
8 <NA>                                                      347  2000 17.3
# i abbreviated name:
# 1: `fct_relevel(qualif, "Cadre", "Autre", "Technicien", "Employe")`
```

La fonction `forcats::fct_infreq()` ordonne les modalités de celle la plus fréquente à celle la moins fréquente (nombre d'observations) :

```
hdv2003 |> guideR::proportion(fct_infreq(qualif))
```

```
# A tibble: 8 x 4
  `fct_infreq(qualif)`      n      N prop
  <fct>          <int> <int> <dbl>
1 Employe             594  2000  29.7
2 Ouvrier qualifie    292  2000  14.6
3 Cadre               260  2000   13
4 Ouvrier specialise  203  2000  10.2
5 Profession intermediaire 160  2000   8
6 Technicien          86  2000   4.3
7 Autre              58  2000   2.9
8 <NA>              347  2000  17.3
```

Pour inverser l'ordre, on combinera `forcats::fct_infreq()` avec `forcats::fct_rev()`.

```
hdv2003 |> guideR::proportion(qualif |> fct_infreq() |> fct_rev())
```

```
# A tibble: 8 x 4
  `fct_rev(fct_infreq(qualif))`      n      N prop
  <fct>          <int> <int> <dbl>
1 Autre              58  2000   2.9
2 Technicien         86  2000   4.3
3 Profession intermediaire 160  2000   8
4 Ouvrier specialise  203  2000  10.2
5 Cadre             260  2000  13
6 Ouvrier qualifie    292  2000  14.6
7 Employe            594  2000  29.7
8 <NA>             347  2000  17.3
```

Dans certains cas, on souhaite créer un facteur dont les modalités sont triées selon leur ordre d'apparition dans le jeu de données. Pour cela, on aura recours à `forcats::fct_inorder()`.

```
v <- c("c", "a", "d", "b", "a", "c")
factor(v)
```

```
[1] c a d b a c
Levels: a b c d
```

```
fct_inorder(v)
```

```
[1] c a d b a c  
Levels: c a d b
```

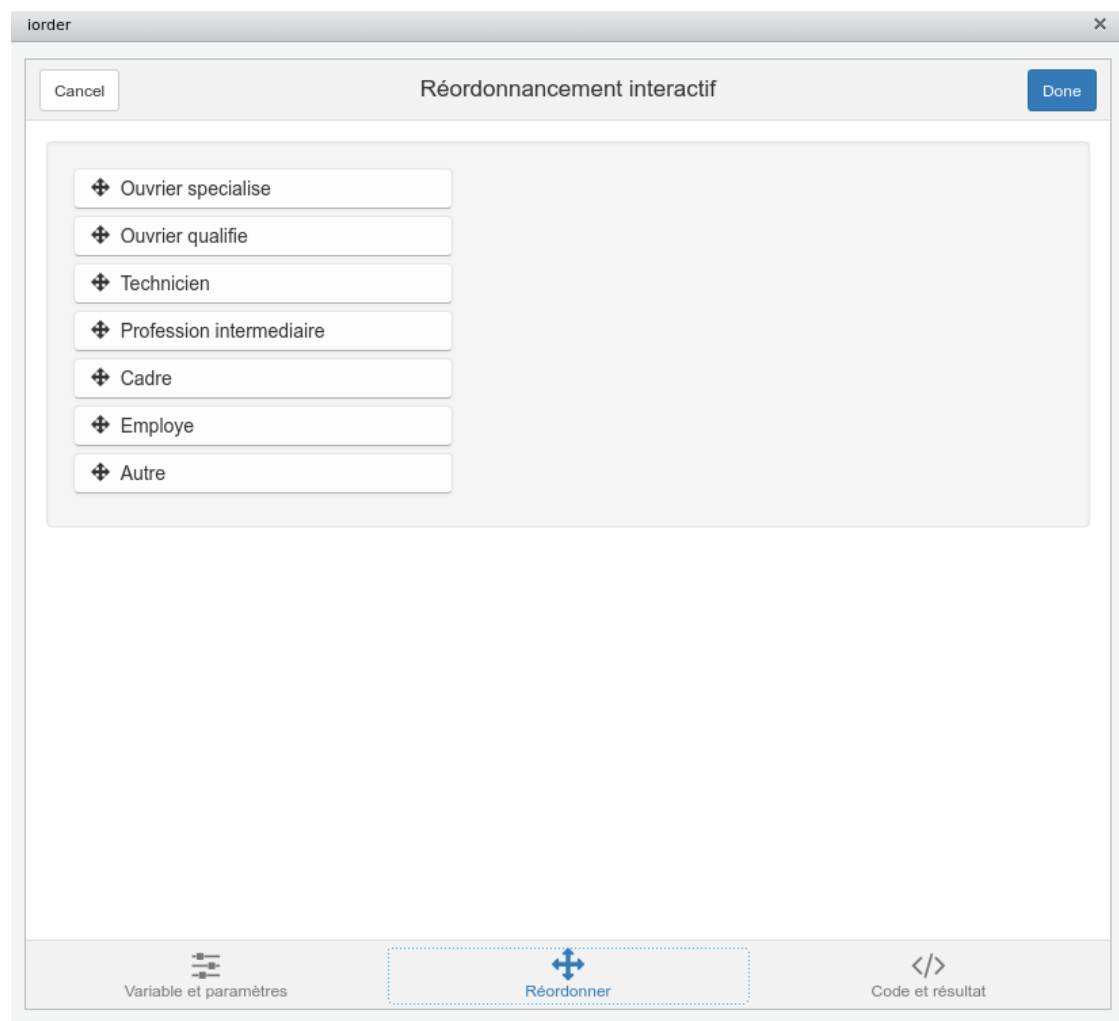
La fonction `forcats::fct_reorder()` permet de trier les modalités en fonction d'une autre variable. Par exemple, si je souhaite trier les modalités de la variable *qualif* en fonction de l'âge moyen (dans chaque modalité) :

```
hdv2003$qualif_tri_age <-  
  hdv2003$qualif |>  
  fct_reorder(hdv2003$age, .fun = mean)  
hdv2003 |>  
  dplyr::group_by(qualif_tri_age) |>  
  dplyr::summarise(age_moyen = mean(age))
```

```
# A tibble: 8 x 2  
  qualif_tri_age      age_moyen  
  <fct>           <dbl>  
1 Technicien      45.9  
2 Employe         46.7  
3 Autre           47.0  
4 Ouvrier specialise 48.9  
5 Profession intermediaire 49.1  
6 Cadre           49.7  
7 Ouvrier qualifie 50.0  
8 <NA>            47.9
```

Astuce

`{questionr}` propose une interface graphique afin de faciliter les opérations de ré-ordonnement manuel. Pour la lancer, sélectionner le menu *Addins* puis *Levels ordering*, ou exécuter la fonction `questionr::iorder()` en lui passant comme paramètre le facteur à réordonner.



Une démonstration en vidéo de cet *add-in* est disponible dans le webin-R #05 (*recoder des variables*) sur [YouTube](<https://youtu.be/CokvTbtWdwc?t=3934>).
<https://youtu.be/CokvTbtWdwc>

9.3 Modifier les modalités

Pour modifier le nom des modalités, on pourra avoir recours à `forcats::fct_recode()` avec une syntaxe de la forme "nouveau nom" = "ancien nom".

```
hdv2003 |> guideR::proportion(sexe)
```

```
# A tibble: 2 x 4
```

	sexe	n	N	prop
	<fct>	<int>	<int>	<dbl>
1	Homme	899	2000	45.0
2	Femme	1101	2000	55.0

```
hdv2003$sexe <-
  hdv2003$sexe |>
  fct_recode(f = "Femme", m = "Homme")
hdv2003 |> guideR::proportion(sexe)
```

```
# A tibble: 2 x 4
  sexe      n      N prop
  <fct> <int> <int> <dbl>
1 m      899   2000  45.0
2 f     1101   2000  55.0
```

On peut également fusionner des modalités ensemble en leur attribuant le même nom.

```
hdv2003 |> guideR::proportion(nivetud)
```

```
# A tibble: 9 x 4
  nivetud                                     n      N prop
  <fct>                                     <int> <int> <dbl>
1 N'a jamais fait d'etudes                    39   2000  1.95
2 A arrete ses etudes, avant la derniere annee d'etudes prima~    86   2000  4.3
3 Derniere annee d'etudes primaires           341   2000 17.0
4 1er cycle                                   204   2000 10.2
5 2eme cycle                                  183   2000  9.15
6 Enseignement technique ou professionnel court   463   2000 23.2
7 Enseignement technique ou professionnel long    131   2000  6.55
8 Enseignement superieur y compris technique superieur  441   2000 22.0
9 <NA>                                           112   2000  5.6
```

```
hdv2003$instruction <-
  hdv2003$nivetud |>
  fct_recode(
    "primaire" = "N'a jamais fait d'etudes",
    "primaire" = "A arrete ses etudes, avant la derniere annee d'etudes primaires",
    "primaire" = "Derniere annee d'etudes primaires",
    "secondaire" = "1er cycle",
```



```

    "secondaire" = "2eme cycle",
    "technique/professionnel" = "Enseignement technique ou professionnel court",
    "technique/professionnel" = "Enseignement technique ou professionnel long",
    "supérieur" = "Enseignement superieur y compris technique superieur"
  )
hdv2003 |> guideR::proportion(instruction)

```

```

# A tibble: 5 x 4
  instruction      n      N prop
  <fct>          <int> <int> <dbl>
1 primaire         466  2000  23.3
2 secondaire        387  2000  19.4
3 technique/professionnel 594  2000  29.7
4 supérieur         441  2000  22.0
5 <NA>             112  2000   5.6

```

💡 Interface graphique

Le package `{questionr}` propose une interface graphique facilitant le recodage des modalités d'une variable qualitative. L'objectif est de permettre à la personne qui l'utilise de saisir les nouvelles valeurs dans un formulaire, et de générer ensuite le code R correspondant au recodage indiqué.

Pour utiliser cette interface, sous **RStudio** vous pouvez aller dans le menu *Addins* (présent dans la barre d'outils principale) puis choisir *Levels recoding*. Sinon, vous pouvez lancer dans la console la fonction `questionr::irec()` en lui passant comme paramètre la variable à recoder.

Une démonstration en vidéo de cet *add-in* est disponible dans le webin-R #05 (*recoder des variables*) sur [YouTube](<https://youtu.be/CokvTbtWdwc?t=3387>).
<https://youtu.be/CokvTbtWdwc>

La fonction `forcats::fct_collapse()` est une variante de `forcats::fct_recode()` pour indiquer les fusions de modalités. La même recodification s'écrit alors :

```
hdv2003$instruction <-
  hdv2003$nivetud |>
  fct_collapse(
    "primaire" = c(
      "N'a jamais fait d'etudes",
      "A arrete ses etudes, avant la derniere annee d'etudes primaires",
```

```

    "Derniere annee d'etudes primaires"
  ),
  "secondaire" = c(
    "1er cycle",
    "2eme cycle"
  ),
  "technique/professionnel" = c(
    "Enseignement technique ou professionnel court",
    "Enseignement technique ou professionnel long"
  ),
  "supérieur" = "Enseignement superieur y compris technique superieur"
)

```

Pour transformer les valeurs manquantes (NA) en une modalité explicite, on pourra avoir recours à `forcats::fct_na_value_to_level()` ¹.

```

hdv2003$instruction <-
  hdv2003$instruction |>
  fct_na_value_to_level(level = "(manquant)")
hdv2003 |> guideR::proportion(instruction)

```

```

# A tibble: 5 x 4
  instruction      n      N prop
  <fct>          <int> <int> <dbl>
1 primaire        466  2000  23.3
2 secondaire      387  2000  19.4
3 technique/professionnel 594  2000  29.7
4 supérieur       441  2000  22.0
5 (manquant)      112  2000   5.6

```

Plusieurs fonctions permettent de regrouper plusieurs modalités dans une modalité *autres*.

Par exemple, avec `forcats::fct_other()`, on pourra indiquer les modalités à garder.

```

hdv2003 |> guideR::proportion(qualif)

```

```

# A tibble: 8 x 4
  qualif      n      N prop

```

1. Cette fonction s'appelait précédemment `forcats::fct_explicit_na()` et a été renommée depuis la version 1.0.0 de `{forcats}`.

	<fct>	<int>	<int>	<dbl>
1	Ouvrier specialise	203	2000	10.2
2	Ouvrier qualifie	292	2000	14.6
3	Technicien	86	2000	4.3
4	Profession intermediaire	160	2000	8
5	Cadre	260	2000	13
6	Employe	594	2000	29.7
7	Autre	58	2000	2.9
8	<NA>	347	2000	17.3

```
hdv2003 |>
  guideR::proportion(
    qualif |> fct_other(keep = c("Technicien", "Cadre", "Employe"))
  )
```

```
# A tibble: 5 x 4
  fct_other(qualif, keep = c("Technicien", "Cadre", "Employe~1      n      N prop
  <fct>                                <int> <int> <dbl>
1 Technicien                          86  2000  4.3
2 Cadre                               260  2000  13
3 Employe                             594  2000 29.7
4 Other                               713  2000 35.6
5 <NA>                                347  2000 17.3
# i abbreviated name:
# 1: `fct_other(qualif, keep = c("Technicien", "Cadre", "Employe"))`
```

La fonction `forcats::fct_lump_n()` permet de ne conserver que les modalités les plus fréquentes et de regrouper les autres dans une modalité *autres*.

```
hdv2003 |>
  guideR::proportion(
    qualif |> fct_lump_n(n = 4, other_level = "Autres")
  )
```

```
# A tibble: 6 x 4
  `fct_lump_n(qualif, n = 4, other_level = "Autres")`      n      N prop
  <fct>                                <int> <int> <dbl>
1 Ouvrier specialise      203  2000  10.2
2 Ouvrier qualifie       292  2000  14.6
3 Cadre                   260  2000   13
4 Employe                 594  2000 29.7
```

5	Autres	304	2000	15.2
6	<NA>	347	2000	17.3

Et `forcats::fct_lump_min()` celles qui ont un minimum d'observations.

```
hdv2003 |>
  guideR::proportion(
    qualif |> fct_lump_min(min = 200, other_level = "Autres")
  )
```

```
# A tibble: 6 x 4
  `fct_lump_min(qualif, min = 200, other_level = "Autres")`      n      N  prop
  <fct>                                     <int> <int> <dbl>
1 Ouvrier specialise                203  2000  10.2
2 Ouvrier qualifie                 292  2000  14.6
3 Cadre                           260  2000   13
4 Employe                         594  2000  29.7
5 Autres                           304  2000  15.2
6 <NA>                             347  2000  17.3
```

Il peut arriver qu'une des modalités d'un facteur ne soit pas représentée dans les données.

```
v <- factor(
  c("a", "a", "b", "a"),
  levels = c("a", "b", "c")
)
questionr::freq(v)
```

	n	%	val%
a	3	75	75
b	1	25	25
c	0	0	0

Pour calculer certains tests statistiques ou faire tourner un modèle, ces modalités sans observation peuvent être problématiques. `forcats::fct_drop()` permet de supprimer les modalités qui n'apparaissent pas dans les données.

```
v
```

```
[1] a a b a
Levels: a b c
```

```
v |> fct_drop()
```

```
[1] a a b a  
Levels: a b
```

À l'inverse, `forcats::fct_expand()` permet d'ajouter une ou plusieurs modalités à un facteur.

```
v
```

```
[1] a a b a  
Levels: a b c
```

```
v |> fct_expand("d", "e")
```

```
[1] a a b a  
Levels: a b c d e
```

9.4 Découper une variable numérique en classes

Il est fréquent d'avoir besoin de découper une variable numérique en une variable catégorielles (un facteur) à plusieurs modalités, par exemple pour créer des groupes d'âges à partir d'une variable *age*.

On utilise pour cela la fonction `cut()` qui prend, outre la variable à découper, un certain nombre d'arguments :

- `breaks` indique soit le nombre de classes souhaité, soit, si on lui fournit un vecteur, les limites des classes ;
- `labels` permet de modifier les noms de modalités attribués aux classes ;
- `include.lowest` et `right` influent sur la manière dont les valeurs situées à la frontière des classes seront incluses ou exclues ;
- `dig.lab` indique le nombre de chiffres après la virgule à conserver dans les noms de modalités.

Prenons tout de suite un exemple et tentons de découper la variable *age* en cinq classes :

```
hdv2003 <-  
  hdv2003 |>  
  mutate(groupe_ages = cut(age, 5))  
hdv2003 |> guideR::proportion(groupe_ages)
```

```
# A tibble: 5 x 4
  groupe_ages      n      N prop
  <fct>      <int> <int> <dbl>
1 (17.9,33.8]    454   2000 22.7
2 (33.8,49.6]    628   2000 31.4
3 (49.6,65.4]    556   2000 27.8
4 (65.4,81.2]    319   2000 16.0
5 (81.2,97.1]     43   2000  2.15
```

Par défaut **R** nous a bien créé cinq classes d'amplitudes égales. La première classe va de 17,9 à 33,8 ans (en fait de 17 à 32), etc.

Les frontières de classe seraient plus présentables si elles utilisaient des nombres ronds. On va donc spécifier manuellement le découpage souhaité, par tranches de 20 ans :

```
hdv2003 <-
  hdv2003 |>
  mutate(groupe_ages = cut(age, c(18, 20, 40, 60, 80, 97)))
hdv2003 |> guideR::proportion(groupe_ages)
```

```
# A tibble: 6 x 4
  groupe_ages      n      N prop
  <fct>      <int> <int> <dbl>
1 (18,20]         55   2000  2.75
2 (20,40]        660   2000 33
3 (40,60]        780   2000 39
4 (60,80]        436   2000 21.8
5 (80,97]         52   2000  2.6
6 <NA>           17   2000  0.85
```

Les symboles dans les noms attribués aux classes ont leur importance : (signifie que la frontière de la classe est exclue, tandis que [signifie qu'elle est incluse. Ainsi, (20,40] signifie « strictement supérieur à 20 et inférieur ou égal à 40 ».

On remarque que du coup, dans notre exemple précédent, la valeur minimale, 18, est exclue de notre première classe, et qu'une observation est donc absente de ce découpage. Pour résoudre ce problème on peut soit faire commencer la première classe à 17, soit utiliser l'option `include.lowest=TRUE` :

```
hdv2003 <-
  hdv2003 |>
  mutate(groupe_ages = cut(
```

```

    age,
    c(18, 20, 40, 60, 80, 97),
    include.lowest = TRUE
  ))
hdv2003 |> guideR::proportion(groupe_ages)

```

```

# A tibble: 5 x 4
  groupe_ages      n      N prop
  <fct>      <int> <int> <dbl>
1 [18,20]         72  2000   3.6
2 (20,40]        660  2000  33
3 (40,60]        780  2000  39
4 (60,80]        436  2000  21.8
5 (80,97]         52  2000   2.6

```

On peut également modifier le sens des intervalles avec l'option `right=FALSE` :

```

hdv2003 <-
hdv2003 |>
mutate(groupe_ages = cut(
  age,
  c(18, 20, 40, 60, 80, 97),
  include.lowest = TRUE,
  right = FALSE
))
hdv2003 |> guideR::proportion(groupe_ages)

```

```

# A tibble: 5 x 4
  groupe_ages      n      N prop
  <fct>      <int> <int> <dbl>
1 [18,20)         48  2000   2.4
2 [20,40)        643  2000  32.2
3 [40,60)        793  2000  39.6
4 [60,80)        454  2000  22.7
5 [80,97]         62  2000   3.1

```

Interface graphique

Il n'est pas nécessaire de connaître toutes les options de `cut()`. Le package `{questionr}` propose là encore une interface graphique permettant de visualiser l'effet des différents

paramètres et de générer le code **R** correspondant.

Pour utiliser cette interface, sous **RStudio** vous pouvez aller dans le menu *Addins* (présent dans la barre d'outils principale) puis choisir *Numeric range dividing*. Sinon, vous pouvez lancer dans la console la fonction `questionr::icut()` en lui passant comme paramètre la variable numérique à découper.

icut

Cancel

Découpage interactif

Done

Statistiques de hdv2003\$age :

Min	1st quartile	Median	Mean	3rd quartile	Max	NA
18	35	48	48.157	60	97	0

Méthode

Manual

Breaks

5

☒ Intervalles fermés à droite (right)

☐ Inclure la valeur extrême (include.lowest)

☐ Ajouter les valeurs extrêmes si nécessaire

Variable et paramètres

Découpage en classes

Code et résultat

Variable originale

Une démonstration en vidéo de cet *add-in* est disponible dans le webin-R #05 (*recoder des variables*) sur [YouTube](<https://youtu.be/CokvTbtWdwc?t=2795>).

<https://youtu.be/CokvTbtWdwc>

10 Combiner plusieurs variables

Parfois, on a besoin de créer une nouvelle variable en partant des valeurs d'une ou plusieurs autres variables. Dans ce cas on peut utiliser les fonctions `dplyr::if_else()` pour les cas les plus simples, ou `dplyr::case_when()` pour les cas plus complexes.

Une fois encore, nous utiliser le jeu de données `hdv2003` pour illustrer ces différentes fonctions.

```
library(tidyverse)
data("hdv2003", package = "questionr")
```

10.1 `if_else()`

`dplyr::if_else()` prend trois arguments : un test, les valeurs à renvoyer si le test est vrai, et les valeurs à renvoyer si le test est faux.

Voici un exemple simple :

```
v <- c(12, 14, 8, 16)
if_else(v > 10, "Supérieur à 10", "Inférieur à 10")
```

```
[1] "Supérieur à 10" "Supérieur à 10" "Inférieur à 10" "Supérieur à 10"
```

La fonction devient plus intéressante avec des tests combinant plusieurs variables. Par exemple, imaginons qu'on souhaite créer une nouvelle variable indiquant les hommes de plus de 60 ans :

```
hdv2003 <-
  hdv2003 |>
  mutate(
    statut = if_else(
      sexe == "Homme" & age > 60,
      "Homme de plus de 60 ans",
      "Autre"
    )
  )
```

```
)
hdv2003 |> count(statut)
```

```

      statut      n
1      Autre 1778
2 Homme de plus de 60 ans 222
```

Il est possible d'utiliser des variables ou des combinaisons de variables au sein du `dplyr::if_else()`. Supposons une petite enquête menée auprès de femmes et d'hommes. Le questionnaire comportait une question de préférence posée différemment aux femmes et aux hommes et dont les réponses ont ainsi été collectées dans deux variables différentes, *pref_f* et *pref_h*, que l'on souhaite combiner en une seule variable. De même, une certaine mesure quantitative a été réalisée, mais une correction est nécessaire pour normaliser ce score (retirer 0.4 aux scores des hommes et 0.6 aux scores des femmes). Cela peut être réalisé avec le code ci-dessous.

```
df <- tibble(
  sexe = c("f", "f", "h", "h"),
  pref_f = c("a", "b", NA, NA),
  pref_h = c(NA, NA, "c", "d"),
  mesure = c(1.2, 4.1, 3.8, 2.7)
)
df
```

```
# A tibble: 4 x 4
  sexe pref_f pref_h mesure
<chr> <chr>  <chr>   <dbl>
1 f     a     <NA>     1.2
2 f     b     <NA>     4.1
3 h     <NA>    c       3.8
4 h     <NA>    d       2.7
```

```
df <-
df |>
mutate(
  pref = if_else(sexe == "f", pref_f, pref_h),
  indicateur = if_else(sexe == "h", mesure - 0.4, mesure - 0.6)
)
df
```

```
# A tibble: 4 x 6
  sexe pref_f pref_h mesure pref indicateur
  <chr> <chr> <chr> <dbl> <chr> <dbl>
1 f     a     <NA> 1.2 a     0.6
2 f     b     <NA> 4.1 b     3.5
3 h     <NA> c     3.8 c     3.4
4 h     <NA> d     2.7 d     2.3
```

! if_else() et ifelse()

La fonction `dplyr::if_else()` ressemble à la fonction `ifelse()` en base **R**. Il y a néanmoins quelques petites différences :

- `dplyr::if_else()` vérifie que les valeurs fournies pour `true` et celles pour `false` sont du même type et de la même classe et renvoie une erreur dans le cas contraire, là où `ifelse()` sera plus permissif;
- si un vecteur a des attributs (cf. Chapitre ??), ils seront préservés par `dplyr::if_else()` (et pris dans le vecteur `true`), ce que ne fera pas `ifelse()`;
- `dplyr::if_else()` propose un argument optionnel supplémentaire `missing` pour indiquer les valeurs à retourner lorsque le test renvoie `NA`.

10.2 case_when()

`dplyr::case_when()` est une généralisation de `dplyr::if_else()` qui permet d'indiquer plusieurs tests et leurs valeurs associées.

Imaginons que l'on souhaite créer une nouvelle variable permettant d'identifier les hommes de plus de 60 ans, les femmes de plus de 60 ans, et les autres. On peut utiliser la syntaxe suivante :

```
hdv2003 <-
  hdv2003 |>
  mutate(
    statut = case_when(
      age >= 60 & sexe == "Homme" ~ "Homme, 60 et plus",
      age >= 60 & sexe == "Femme" ~ "Femme, 60 et plus",
      TRUE ~ "Autre"
    )
  )
hdv2003 |> count(statut)
```

	statut	n
1	Autre	1484
2	Femme, 60 et plus	278
3	Homme, 60 et plus	238

`dplyr::case_when()` prend en arguments une série d'instructions sous la forme **condition ~ valeur**. Il les exécute une par une, et dès qu'une **condition** est vraie, il renvoi la **valeur** associée.

La clause `TRUE ~ "Autre"` permet d'assigner une valeur à toutes les lignes pour lesquelles aucune des conditions précédentes n'est vraie.

! Important

Attention : comme les conditions sont testées l'une après l'autre et que la valeur renvoyée est celle correspondant à la première condition vraie, l'ordre de ces conditions est très important. Il faut absolument aller du plus spécifique au plus général.

Par exemple le recodage suivant ne fonctionne pas :

```
hdv2003 <-
  hdv2003 |>
  mutate(
    statut = case_when(
      sexe == "Homme" ~ "Homme",
      age >= 60 & sexe == "Homme" ~ "Homme, 60 et plus",
      TRUE ~ "Autre"
    )
  )
hdv2003 |> count(statut)
```

	statut	n
1	Autre	1101
2	Homme	899

Comme la condition `sexe == "Homme"` est plus générale que `sexe == "Homme" & age > 60`, cette deuxième condition n'est jamais testée! On n'obtiendra jamais la valeur correspondante.

Pour que ce recodage fonctionne il faut donc changer l'ordre des conditions pour aller du plus spécifique au plus général :

```

hdv2003 <-
  hdv2003 |>
  mutate(
    statut = case_when(
      age >= 60 & sexe == "Homme" ~ "Homme, 60 et plus",
      sexe == "Homme" ~ "Homme",
      TRUE ~ "Autre"
    )
  )
hdv2003 |> count(statut)

```

	statut	n
1	Autre	1101
2	Homme	661
3	Homme, 60 et plus	238

C'est pour cela que l'on peut utiliser, en toute dernière condition, la valeur TRUE pour indiquer dans tous les autres cas.

10.3 recode_if()

Parfois, on n'a besoin de ne modifier une variable que pour certaines observations. Prenons un petit exemple :

```

df <- tibble(
  pref = factor(c("bleu", "rouge", "autre", "rouge", "autre")),
  autre_details = c(NA, NA, "bleu ciel", NA, "jaune")
)
df

```

```

# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<fct> <chr>
1 bleu  <NA>
2 rouge <NA>
3 autre bleu ciel
4 rouge <NA>
5 autre jaune

```

Nous avons demandé aux enquêtés d'indiquer leur couleur préférée. Ils pouvaient répondre bleu ou rouge et avait également la possibilité de choisir autre et d'indiquer la valeur de leur choix dans un champs textuel libre.

Une des personnes enquêtées a choisi autre et a indiqué dans le champs texte la valeur bleu ciel. Pour les besoins de l'analyse, on peut considérer que cette valeur bleu ciel pour être tout simplement recodée en bleu.

En syntaxe **R** classique, on pourra simplement faire :

```
df$pref[df$autre_details == "bleu ciel"] <- "bleu"
```

Avec `dplyr::if_else()`, on serait tenté d'écrire :

```
df |>
  mutate(pref = if_else(autre_details == "bleu ciel", "bleu", pref))
```

```
# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<chr> <chr>
1 <NA> <NA>
2 <NA> <NA>
3 bleu bleu ciel
4 <NA> <NA>
5 autre jaune
```

On obtient une erreur, car `dplyr::if_else()` exige les valeurs fournies pour `true` et `false` soient de même type. Essayons alors :

```
df |>
  mutate(pref = if_else(autre_details == "bleu ciel", factor("bleu"), pref))
```

```
# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<fct> <chr>
1 <NA> <NA>
2 <NA> <NA>
3 bleu bleu ciel
4 <NA> <NA>
5 autre jaune
```

Ici nous avons un autre problème, signalé par un message d'avertissement (*warning*) : `dplyr::if_else()` ne préserve que les attributs du vecteur passé en `true` et non ceux passés à `false`. Or l'ensemble des modalités (niveaux du facteur) de la variable *pref* n'ont pas été définis dans `factor("bleu")` et sont ainsi perdus, générant une perte de données (valeurs manquantes NA).

Pour obtenir le bon résultat, il faudrait inverser la condition :

```
df |>
  mutate(pref = if_else(
    autre_details != "bleu ciel",
    pref,
    factor("bleu")
  ))
```

```
# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<fct> <chr>
1 <NA> <NA>
2 <NA> <NA>
3 bleu bleu ciel
4 <NA> <NA>
5 autre jaune
```

Mais ce n'est toujours pas suffisant. En effet, la variable *autre_details* a des valeurs manquantes pour lesquelles le test `autre_details != "bleu ciel"` renvoie NA ce qui une fois encore génère des valeurs manquantes non souhaitées. Dès lors, il nous faut soit définir l'argument `missing` de `dplyr::if_else()`, soit être plus précis dans notre test.

```
df |>
  mutate(pref = if_else(
    autre_details != "bleu ciel",
    pref,
    factor("bleu"),
    missing = pref
  ))
```

```
# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<fct> <chr>
1 bleu <NA>
2 rouge <NA>
```



```
3 bleu  bleu ciel
4 rouge <NA>
5 autre jaune
```

```
df |>
  mutate(pref = if_else(
    autre_details != "bleu ciel" | is.na(autre_details),
    pref,
    factor("bleu")
  ))
```

```
# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<fct> <chr>
1 bleu  <NA>
2 rouge <NA>
3 bleu  bleu ciel
4 rouge <NA>
5 autre jaune
```

Bref, on peut s'en sortir avec `dplyr::if_else()` mais ce n'est pas forcément le plus pratique dans le cas présent. La syntaxe en base **R** fonctionne très bien, mais ne peut pas être intégrée à un enchaînement d'opérations utilisant le *pipe*.

Dans ce genre de situation, on pourra être intéressé par la fonction `labelled::recode_if()` disponible dans le package `{labelled}`. Elle permet de ne modifier que certaines observations d'un vecteur en fonction d'une condition. Si la condition vaut `FALSE` ou `NA`, les observations concernées restent inchangées. Voyons comment cela s'écrit :

```
df <-
df |>
  mutate(
    pref = pref |>
      labelled::recode_if(autre_details == "bleu ciel", "bleu")
  )
df
```

```
# A tibble: 5 x 2
  pref  autre_details
<fct> <chr>
1 bleu  <NA>
2 rouge <NA>
```

```
3 bleu  bleu ciel  
4 rouge <NA>  
5 autre jaune
```

C'est tout de suite plus intuitif!

11 Étiquettes de variables

11.1 Principe

Les étiquettes de variable permettent de donner un nom long, plus explicite, aux différentes colonnes d'un tableau de données (ou encore directement à un vecteur autonome). Dans le champs des grandes enquêtes, il est fréquent de nommer les variables *q101*, *q102*, etc. pour refléter le numéro de la question et d'indiquer ce qu'elle représente (groupe d'âges, milieu de résidence...) avec une étiquette.

Un usage, introduit par le package `{haven}`, et repris depuis par de nombreux autres packages dont `{gtsummary}` que nous aborderons dans de prochains chapitres, consiste à stocker les étiquettes de variables sous la forme d'un attribut¹ `"label"` attaché au vecteur / à la colonne du tableau.

Le package `{labelled}` permet de manipuler aisément ces étiquettes de variables.

La visionneuse de données de **RStudio** sait reconnaître et afficher ces étiquettes de variable lorsqu'elles existent. Prenons pour exemple le jeu de données `gtsummary::trial` dont les colonnes ont des étiquettes de variable. La commande `View(gtsummary::trial)` permet d'ouvrir la visionneuse de données de **RStudio**. Comme on peut le constater, une étiquette de variable est bien présente sous le nom des différentes colonnes.

	treatment (Chemotherapy Treatment)	age (Age)	marker (Marker Level (ng/mL))	stage (T Stage)	grade (Grade)	response (Response)	death (Patient Died)	tdeath (Months to Death/Censor)
1	Drug A	23	0.160	T1	II		0	24.00
2	Drug B	9	1.107	T2	I		1	24.00
3	Drug A	31	0.277	T1	II		0	24.00
4	Drug A	NA	2.667	T3	III		1	17.64
5	Drug A	51	2.967	T4	III		1	16.43
6	Drug B	39	0.613	T4	I		0	15.64
7	Drug A	37	0.354	T1	II		0	24.00
8	Drug A	32	1.739	T1	I		0	18.43
9	Drug A	31	0.144	T1	II		0	24.00
10	Drug B	34	0.205	T3	I		0	10.53
11	Drug B	42	0.513	T1	III		0	24.00
12	Drug B	63	0.060	T3	I		1	24.00
13	Drug B	54	0.831	T4	III		0	14.34
14	Drug B	21	0.258	T4	I		0	12.89
15	Drug B	48	0.128	T1	I		0	22.68
16	Drug B	71	0.445	T4	III		0	8.71
17	Drug A	38	2.083	T4	III		1	24.00
18	Drug B	49	0.157	T2	II		0	15.21
19	Drug A	57	0.866	T1	III		0	24.00
20	Drug A	44	0.935	T1	II		0	24.00

FIGURE 11.1 – Présentation du tableau `gtsummary::trial` dans la visionneuse de **RStudio**

La fonction `labelled::look_for()` du package `{labelled}` permet de lister l'ensemble des variables d'un tableau de données et affiche notamment les étiquettes de variable associées.

1. Pour plus d'information sur les attributs, voir Chapitre ??.

```
library(labelled)
gtsummary::trial |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	trt	Chemotherapy Treatment	chr	0	
2	age	Age	dbl	11	
3	marker	Marker Level (ng/mL)	dbl	10	
4	stage	T Stage	fct	0	T1 T2 T3 T4
5	grade	Grade	fct	0	I II III
6	response	Tumor Response	int	7	
7	death	Patient Died	int	0	
8	ttdeath	Months to Death/Censor	dbl	0	

La fonction `labelled::look_for()` permet également de rechercher des variables en tenant compte à la fois de leur nom et de leur étiquette.

```
gtsummary::trial |>
  look_for("months")
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
8	ttdeath	Months to Death/Censor	dbl	0	

Astuce

Comme on le voit, la fonction `labelled::look_for()` est tout à fait adaptée pour générer un dictionnaire de codification. Ses différentes options sont détaillées dans une [vignette dédiée](#). Les résultats renvoyés par `labelled::look_for()` sont récupérables dans un tableau de données que l'on pourra ainsi manipuler à sa guise.

```
gtsummary::trial |>
  look_for() |>
  dplyr::as_tibble()
```

```
# A tibble: 8 x 7
  pos variable label col_type missing levels value_labels
```

	<int>	<chr>	<chr>	<chr>	<int>	<named li>	<named list>
1	1	trt	Chemotherapy Treatment	chr	0	<NULL>	<NULL>
2	2	age	Age	dbl	11	<NULL>	<NULL>
3	3	marker	Marker Level (ng/mL)	dbl	10	<NULL>	<NULL>
4	4	stage	T Stage	fct	0	<chr [4]>	<NULL>
5	5	grade	Grade	fct	0	<chr [3]>	<NULL>
6	6	response	Tumor Response	int	7	<NULL>	<NULL>
7	7	death	Patient Died	int	0	<NULL>	<NULL>
8	8	ttdeath	Months to Death/Censor	dbl	0	<NULL>	<NULL>

11.2 Manipulation sur un vecteur / une colonne

La fonction `labelled::var_label()` permet de voir l'étiquette de variable attachée à un vecteur (renvoie `NULL` s'il n'y en a pas) mais également d'ajouter/modifier une étiquette.

Le fait d'ajouter une étiquette de variable à un vecteur ne modifie en rien son type ni sa classe. On peut associer une étiquette de variable à n'importe quel type de variable, qu'elle soit numérique, textuelle, un facteur ou encore des dates.

```
v <- c(1, 5, 2, 4, 1)
v |> var_label()
```

`NULL`

```
var_label(v) <- "Mon étiquette"
var_label(v)
```

```
[1] "Mon étiquette"
```

```
str(v)
```

```
num [1:5] 1 5 2 4 1
- attr(*, "label")= chr "Mon étiquette"
```

```
var_label(v) <- "Une autre étiquette"
var_label(v)
```

```
[1] "Une autre étiquette"
```

```
str(v)
```

```
num [1:5] 1 5 2 4 1
- attr(*, "label")= chr "Une autre étiquette"
```

Pour supprimer une étiquette, il suffit d'attribuer la valeur NULL.

```
var_label(v) <- NULL
str(v)
```

```
num [1:5] 1 5 2 4 1
```

On peut appliquer `labelled::var_label()` directement sur une colonne de tableau.

```
var_label(iris$Petal.Length) <- "Longueur du pétale"
var_label(iris$Petal.Width) <- "Largeur du pétale"
var_label(iris$Species) <- "Espèce"
iris |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	Sepal.Length	-	dbl	0	
2	Sepal.Width	-	dbl	0	
3	Petal.Length	Longueur du pétale	dbl	0	
4	Petal.Width	Largeur du pétale	dbl	0	
5	Species	Espèce	fct	0	setosa versicolor virginica

11.3 Manipulation sur un tableau de données

La fonction `labelled::set_variable_labels()` permet de manipuler les étiquettes de variable d'un tableau de données avec une syntaxe du type `{dplyr}`.

```
iris <-
  iris |>
  set_variable_labels(
    Species = NULL,
    Sepal.Length = "Longeur du sépale"
  )
iris |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	Sepal.Length	Longeur du sépale	dbl	0	
2	Sepal.Width	-	dbl	0	
3	Petal.Length	Longueur du pétale	dbl	0	
4	Petal.Width	Largeur du pétale	dbl	0	
5	Species	-	fct	0	setosa versicolor virginica

11.4 Préserver les étiquettes

Certaines fonctions de **R** ne préservent pas les attributs et risquent donc d'effacer les étiquettes de variables que l'on a défini. Un exemple est la fonction générique `subset()` qui permet de sélectionner certaines lignes remplissant une certaines conditions.

```
iris |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	Sepal.Length	Longeur du sépale	dbl	0	
2	Sepal.Width	-	dbl	0	
3	Petal.Length	Longueur du pétale	dbl	0	
4	Petal.Width	Largeur du pétale	dbl	0	
5	Species	-	fct	0	setosa versicolor virginica

```
iris |>
  subset(Species == "setosa") |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	Sepal.Length	-	dbl	0	
2	Sepal.Width	-	dbl	0	
3	Petal.Length	-	dbl	0	
4	Petal.Width	-	dbl	0	
5	Species	-	fct	0	setosa versicolor virginica

On pourra, dans ce cas précis, préférer la fonction `dplyr::filter()` qui préserve les attributs et donc les étiquettes de variables.

```
iris |>
  dplyr::filter(Species == "setosa") |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	Sepal.Length	Longueur du sépale	dbl	0	
2	Sepal.Width	-	dbl	0	
3	Petal.Length	Longueur du pétale	dbl	0	
4	Petal.Width	Largeur du pétale	dbl	0	
5	Species	-	fct	0	setosa versicolor virginica

On pourra également tirer parti de la fonction `labelled::copy_labels_from()` qui permet de copier les étiquettes d'un tableau à un autre.

```
iris |>
  subset(Species == "setosa") |>
  copy_labels_from(iris) |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	Sepal.Length	Longueur du sépale	dbl	0	
2	Sepal.Width	-	dbl	0	
3	Petal.Length	Longueur du pétale	dbl	0	
4	Petal.Width	Largeur du pétale	dbl	0	
5	Species	-	fct	0	setosa versicolor virginica

12 Étiquettes de valeurs

Dans le domaine des grandes enquêtes, il est fréquent de coder les variables catégorielles avec des codes numériques auxquels on associe certaines valeurs. Par exemple, une variable *milieu de résidence* pourrait être codée 1 pour urbain, 2 pour semi-urbain, 3 pour rural et 9 pour indiquer une donnée manquante. Une variable binaire pourrait quant à elle être codée 0 pour non et 1 pour oui. Souvent, chaque enquête définit ses propres conventions.

Les logiciels statistiques propriétaires **SPSS**, **Stata** et **SAS** ont tous les trois un système d'étiquettes de valeurs pour représenter ce type de variables catégorielles.

R n'a pas, de manière native, de système d'étiquettes de valeurs. Le format utilisé en interne pour représenter les variables catégorielles est celui des facteurs (cf. Chapitre ??). Cependant, ce dernier ne permet de contrôler comment sont associées une étiquette avec une valeur numérique précise.

12.1 La classe `haven_labelled`

Afin d'assurer une importation complète des données depuis **SPSS**, **Stata** et **SAS**, le package `{haven}` a introduit un nouveau type de vecteurs, la classe `haven_labelled`, qui permet justement de rendre compte de ces vecteurs labellisés (i.e. avec des étiquettes de valeurs). Le package `{labelled}` fournit un jeu de fonctions pour faciliter la manipulation des vecteurs labellisés.

! Important

Les vecteurs labellisés sont un format intermédiaire qui permet d'importer les données telles qu'elles ont été définies dans le fichier source. Il n'est pas destiné à être utilisé pour l'analyse statistique.

Pour la réalisation de tableaux, graphiques, modèles, **R** attend que les variables catégorielles soit codées sous formes de facteurs, et que les variables continues soient numériques. On aura donc besoin, à un moment ou à un autre, de convertir les vecteurs labellisés en facteurs ou en variables numériques classiques.

12.2 Manipulation sur un vecteur / une colonne

Pour définir des étiquettes, la fonction de base est `labelled::val_labels()`. Il est possible de définir des étiquettes de valeurs pour des vecteurs numériques, d'entiers et textuels. On indiquera les étiquettes sous la forme `étiquette = valeur`. Cette fonction s'utilise de la même manière que `labelled::var_label()` abordée au chapitre précédent (cf. Chapitre ??). Un appel simple renvoie les étiquettes de valeur associées au vecteur, NULL s'il n'y en n'a pas. Combiner avec l'opérateur d'assignation (`<-`), on peut ajouter/modifier les étiquettes de valeurs associées au vecteur.

```
library(labelled)
v <- c(1, 2, 1, 9)
v
```

```
[1] 1 2 1 9
```

```
class(v)
```

```
[1] "numeric"
```

```
val_labels(v)
```

```
NULL
```

```
val_labels(v) <- c(non = 1, oui = 2)
val_labels(v)
```

```
non oui
  1   2
```

```
v
```

```
<labelled<double>[4]>
[1] 1 2 1 9
```

```
Labels:
  value label
    1   non
    2   oui
```

```
class(v)
```

```
[1] "haven_labelled" "vctrs_vctr"      "double"
```

Comme on peut le voir avec cet exemple simple :

- l'ajout d'étiquettes de valeurs modifie la classe de l'objet (qui est maintenant un vecteur de la classe `haven_labelled`);
- l'objet obtenu est multi-classes, la classe `double` indiquant ici qu'il s'agit d'un vecteur numérique;
- il n'est pas obligatoire d'associer une étiquette de valeurs à toutes les valeurs observées dans le vecteur (ici, nous n'avons pas défini d'étiquettes pour la valeur 9).

La fonction `labelled::val_label()` (notez l'absence d'un `s` à la fin du nom de la fonction) permet d'accéder / de modifier l'étiquette associée à une valeur spécifique.

```
val_label(v, 1)
```

```
[1] "non"
```

```
val_label(v, 9)
```

NULL

```
val_label(v, 9) <- "(manquant)"
val_label(v, 2) <- NULL
v
```

```
<labelled<double>[4]>
[1] 1 2 1 9
```

```
Labels:
  value      label
    1         non
    9 (manquant)
```

Pour supprimer, toutes les étiquettes de valeurs, on attribuera `NULL` avec `labelled::val_labels()`.

```
val_labels(v) <- NULL
v
```

```
[1] 1 2 1 9
```

```
class(v)
```

```
[1] "numeric"
```

On remarquera que, lorsque toutes les étiquettes de valeurs sont supprimées, la nature de l'objet change à nouveau et il redevient un simple vecteur numérique.

Mise en garde

Il est essentiel de bien comprendre que l'ajout d'étiquettes de valeurs ne change pas fondamentalement la nature du vecteur. **Cela ne le transforme pas en variable catégorielle.** À ce stade, le vecteur n'a pas été transformé en facteur. Cela reste un vecteur numérique qui est considéré comme tel par **R**. On peut ainsi en calculer une moyenne, ce qui serait impossible avec un facteur.

```
v <- c(1, 2, 1, 2)
val_labels(v) <- c(non = 1, oui = 2)
mean(v)
```

```
[1] 1.5
```

```
f <- factor(v, levels = c(1, 2), labels = c("non", "oui"))
mean(f)
```

```
Warning in mean.default(f): l'argument n'est ni numérique, ni logique : renvoi
de NA
```

```
[1] NA
```

Les fonctions `labelled::val_labels()` et `labelled::val_label()` peuvent également être utilisées sur les colonnes d'un tableau.

```
df <- dplyr::tibble(
  x = c(1, 2, 1, 2),
  y = c(3, 9, 9, 3)
```

```
)
val_labels(df$x) <- c(non = 1, oui = 2)
val_label(df$y, 9) <- "(manquant)"
df
```

```
# A tibble: 4 x 2
  x     y
  <dbl> <lbl>
1 1 [non] 3
2 2 [oui] 9 [(manquant)]
3 1 [non] 9 [(manquant)]
4 2 [oui] 3
```

On pourra noter, que si notre tableau est un *tibble*, les étiquettes sont rendues dans la console quand on affiche le tableau.

La fonction `labelled::look_for()` est également un bon moyen d'afficher les étiquettes de valeurs.

```
df |>
  look_for()
```

```
pos variable label col_type missing values
1    x      -    dbl+lbl  0          [1] non
                        [2] oui
2    y      -    dbl+lbl  0          [9] (manquant)
```

12.3 Manipulation sur un tableau de données

{labelled} fournit 3 fonctions directement applicables sur un tableau de données : `labelled::set_value_labels()`, `labelled::add_value_labels()` et `labelled::remove_value_labels()`. La première remplace l'ensemble des étiquettes de valeurs associées à une variable, la seconde ajoute des étiquettes de valeurs (et conserve celles déjà définies), la troisième supprime les étiquettes associées à certaines valeurs spécifiques (et laisse les autres inchangées).

```
df |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	x	-	dbl+lbl	0	[1] non [2] oui
2	y	-	dbl+lbl	0	[9] (manquant)

```
df <- df |>
  set_value_labels(
    x = c(yes = 2),
    y = c("a répondu" = 3, "refus de répondre" = 9)
  )
df |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	x	-	dbl+lbl	0	[2] yes
2	y	-	dbl+lbl	0	[3] a répondu [9] refus de répondre

```
df <- df |>
  add_value_labels(
    x = c(no = 1)
  ) |>
  remove_value_labels(
    y = 9
  )
df |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	x	-	dbl+lbl	0	[2] yes [1] no
2	y	-	dbl+lbl	0	[3] a répondu

12.4 Conversion

12.4.1 Quand convertir les vecteurs labellisés ?

La classe `haven_labelled` permet d'ajouter des métadonnées aux variables sous la forme d'étiquettes de valeurs. Lorsque les données sont importées depuis **SAS**, **SPSS** ou **Stata**, cela permet notamment de conserver le codage original du fichier importé.

Mais il faut noter que ces *étiquettes de valeur* n'indiquent pas pour autant de manière systématique le type de variable (catégorielle ou continue). Les vecteurs labellisés n'ont donc pas vocation à être utilisés pour l'analyse, notamment le calcul de modèles statistiques. Ils doivent être convertis en facteurs (pour les variables catégorielles) ou en vecteurs numériques (pour les variables continues).

La question qui peut se poser est donc de choisir à quel moment cette conversion doit avoir lieu dans un processus d'analyse. On peut considérer deux approches principales.

Approche A



Approche B

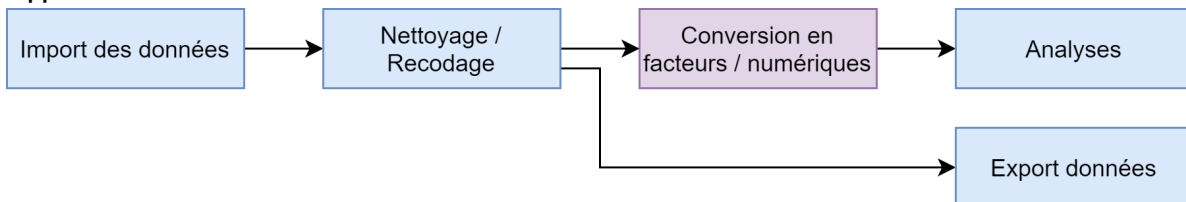


FIGURE 12.1 – Deux approches possibles pour la conversion des étiquettes de valeurs

Dans l'**approche A**, les vecteurs labellisés sont convertis juste après l'import des données, en utilisant les fonctions `labelled::unlabelled()`, `labelled::to_factor()` ou `base::unclass()` qui sont présentées ci-après. Dès lors, toute la partie de nettoyage et de recodage des données se fera en utilisant les fonctions classiques de **R**. Si l'on n'a pas besoin de conserver le codage original, cette approche a l'avantage de s'inscrire dans le fonctionnement usuel de **R**.

Dans l'**approche B**, les vecteurs labellisés sont conservés pour l'étape de nettoyage et de recodage des données. Dans ce cas là, on pourra avoir recours aux fonctions de l'extension `{labelled}` qui facilitent la gestion des données labellisées. Cette approche est particulièrement intéressante quand (i) on veut pouvoir se référer au dictionnaire de codification fourni avec les données sources et donc on veut conserver le codage original et/ou (ii) quand les données devront faire l'objet d'un ré-export après transformation. Par contre, comme dans l'approche A, il faudra prévoir une conversion des variables labellisées au moment de l'analyse.

⚠ Avertissement

Dans tous les cas, il est recommandé d'adopter l'une ou l'autre approche, mais d'éviter de mélanger les différents types de vecteur. Une organisation rigoureuse de ses données et de son code est essentielle!

12.4.2 Convertir un vecteur labellisé en facteur

Il est très facile de convertir un vecteur labellisé en facteur à l'aide la fonction `labelled::to_factor()` du package `{labelled}`¹.

```
v <- c(1,2,9,3,3,2,NA)
val_labels(v) <- c(
  oui = 1, "peut-être" = 2,
  non = 3, "ne sait pas" = 9
)
v
```

```
<labelled<double>[7]>
[1] 1 2 9 3 3 2 NA
```

```
Labels:
  value      label
    1         oui
    2  peut-être
    3         non
    9 ne sait pas
```

```
to_factor(v)
```

```
[1] oui          peut-être  ne sait pas non          non          peut-être
[7] <NA>
Levels: oui peut-être non ne sait pas
```

Il possible d'indiquer si l'on souhaite, comme étiquettes du facteur, utiliser les étiquettes de valeur (par défaut), les valeurs elles-mêmes, ou bien les étiquettes de valeurs préfixées par la valeur d'origine indiquée entre crochets.

```
to_factor(v, 'l')
```

```
[1] oui          peut-être  ne sait pas non          non          peut-être
[7] <NA>
Levels: oui peut-être non ne sait pas
```

1. On privilégiera la fonction `labelled::to_factor()` à la fonction `haven::as_factor()` de l'extension `{haven}`, la première ayant plus de possibilités et un comportement plus consistant.


```
to_factor(v, 'v')
```

```
[1] 1 2 9 3 3 2 <NA>  
Levels: 1 2 3 9
```

```
to_factor(v, 'p')
```

```
[1] [1] oui [2] peut-être [9] ne sait pas [3] non  
[5] [3] non [2] peut-être <NA>  
Levels: [1] oui [2] peut-être [3] non [9] ne sait pas
```

Par défaut, les modalités du facteur seront triées selon l'ordre des étiquettes de valeur. Mais cela peut être modifié avec l'argument `sort_levels` si l'on préfère trier selon les valeurs ou selon l'ordre alphabétique des étiquettes.

```
to_factor(v, sort_levels = 'v')
```

```
[1] oui peut-être ne sait pas non non peut-être  
[7] <NA>  
Levels: oui peut-être non ne sait pas
```

```
to_factor(v, sort_levels = 'l')
```

```
[1] oui peut-être ne sait pas non non peut-être  
[7] <NA>  
Levels: ne sait pas non oui peut-être
```

12.4.3 Convertir un vecteur labellisé en numérique ou en texte

Pour rappel, il existe deux types de vecteurs labellisés : des vecteurs numériques labellisés (`x` dans l'exemple ci-dessous) et des vecteurs textuels labellisés (`y` dans l'exemple ci-dessous).

```
x <- c(1, 2, 9, 3, 3, 2, NA)  
val_labels(x) <- c(  
  oui = 1, "peut-être" = 2,  
  non = 3, "ne sait pas" = 9  
)  
  
y <- c("f", "f", "h", "f")  
val_labels(y) <- c(femme = "f", homme = "h")
```

Pour leur retirer leur caractère labellisé et revenir à leur classe d'origine, on peut utiliser la fonction `unclass()`.

```
unclass(x)
```

```
[1] 1 2 9 3 3 2 NA
attr("labels")
      oui    peut-être    non ne sait pas
      1         2         3         9
```

```
unclass(y)
```

```
[1] "f" "f" "h" "f"
attr("labels")
femme homme
  "f"    "h"
```

À noter que dans ce cas-là, les étiquettes sont conservées comme attributs du vecteur.

Une alternative est d'utiliser `labelled::remove_labels()` qui supprimera toutes les étiquettes, y compris les étiquettes de variable. Pour conserver les étiquettes de variables et ne supprimer que les étiquettes de valeurs, on indiquera `keep_var_label = TRUE`.

```
var_label(x) <- "Etiquette de variable"
remove_labels(x)
```

```
[1] 1 2 9 3 3 2 NA
```

```
remove_labels(x, keep_var_label = TRUE)
```

```
[1] 1 2 9 3 3 2 NA
attr("label")
[1] "Etiquette de variable"
```

```
remove_labels(y)
```

```
[1] "f" "f" "h" "f"
```

Dans le cas d'un vecteur numérique labellisé que l'on souhaiterait convertir en variable textuelle, on pourra utiliser `labelled::to_character()` à la place de `labelled::to_factor()` qui, comme sa grande sœur, utilisera les étiquettes de valeurs.

```
to_character(x)
```

```
[1] "oui"          "peut-être"    "ne sait pas" "non"          "non"
[6] "peut-être"    NA
attr(,"label")
[1] "Etiquette de variable"
```

12.4.4 Conversion conditionnelle en facteurs

Il n'est pas toujours possible de déterminer la nature d'une variable (continue ou catégorielle) juste à partir de la présence ou l'absence d'étiquettes de valeur. En effet, on peut utiliser des étiquettes de valeur dans le cadre d'une variable continue pour indiquer certaines valeurs spécifiques.

Une bonne pratique est de vérifier chaque variable incluse dans une analyse, une à une.

Cependant, une règle qui fonctionne dans 90% des cas est de convertir un vecteur labellisé en facteur si et seulement si toutes les valeurs observées dans le vecteur disposent d'une étiquette de valeur correspondante. C'est ce que propose la fonction `labelled::unlabelled()` qui peut même être appliqué à tout un tableau de données. Par défaut, elle fonctionne ainsi :

1. les variables non labellisées restent inchangées (variables *f* et *g* dans l'exemple ci-dessous) ;
2. si toutes les valeurs observées d'une variable labellisées ont une étiquette, elles sont converties en facteurs (variables *b* et *c*) ;
3. sinon, on leur applique `base::unclass()` (variables *a*, *d* et *e*).

```
df <- dplyr::tibble(
  a = c(1, 1, 2, 3),
  b = c(1, 1, 2, 3),
  c = c(1, 1, 2, 2),
  d = c("a", "a", "b", "c"),
  e = c(1, 9, 1, 2),
  f = 1:4,
  g = as.Date(c(
    "2020-01-01", "2020-02-01",
    "2020-03-01", "2020-04-01"
  ))
)
```

```

) |>
  set_value_labels(
    a = c(No = 1, Yes = 2),
    b = c(No = 1, Yes = 2, DK = 3),
    c = c(No = 1, Yes = 2, DK = 3),
    d = c(No = "a", Yes = "b"),
    e = c(No = 1, Yes = 2)
  )
df |> look_for()

```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	a	-	dbl+lbl	0	[1] No [2] Yes
2	b	-	dbl+lbl	0	[1] No [2] Yes [3] DK
3	c	-	dbl+lbl	0	[1] No [2] Yes [3] DK
4	d	-	chr+lbl	0	[a] No [b] Yes
5	e	-	dbl+lbl	0	[1] No [2] Yes
6	f	-	int	0	
7	g	-	date	0	

```
to_factor(df) |> look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	a	-	fct	0	No Yes 3
2	b	-	fct	0	No Yes DK
3	c	-	fct	0	No Yes DK
4	d	-	fct	0	No Yes c

5	e	-	fct	0	No Yes 9
6	f	-	int	0	
7	g	-	date	0	

```
unlabelled(df) |> look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	a	-	dbl	0	
2	b	-	fct	0	No Yes DK
3	c	-	fct	0	No Yes DK
4	d	-	chr	0	
5	e	-	dbl	0	
6	f	-	int	0	
7	g	-	date	0	

On peut indiquer certaines options, par exemple `drop_unused_labels = TRUE` pour supprimer des facteurs créés les niveaux non observées dans les données (voir la variable *c*).

```
unlabelled(df, drop_unused_labels = TRUE) |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	a	-	dbl	0	
2	b	-	fct	0	No Yes DK
3	c	-	fct	0	No Yes
4	d	-	chr	0	
5	e	-	dbl	0	
6	f	-	int	0	
7	g	-	date	0	

```
unlabelled(df, levels = "prefixed") |>
  look_for()
```

pos	variable	label	col_type	missing	values
1	a	-	dbl	0	
2	b	-	fct	0	[1] No [2] Yes [3] DK
3	c	-	fct	0	[1] No [2] Yes [3] DK
4	d	-	chr	0	
5	e	-	dbl	0	
6	f	-	int	0	
7	g	-	date	0	

13 Valeurs manquantes

Dans **R** base, les valeurs manquantes sont indiquées par la valeurs logiques `NA` que l'on peut utiliser dans tous types de vecteurs.

Dans certains cas, par exemple dans la fonction `dplyr::if_else()` qui vérifie que les deux options sont du même type, on peut avoir besoin de spécifier une valeur manquante d'un certains types précis (numérique, entier, textuel...) ce que l'on peut faire avec les constantes `NA_real_`, `NA_integer_` ou encore `NA_character_`.

De base, il n'existe qu'un seul type de valeurs manquantes dans **R**. D'autres logiciels statistiques ont mis en place des systèmes pour distinguer plusieurs types de valeurs manquantes, ce qui peut avoir une importance dans le domaine des grandes enquêtes, par exemple pour distinguer des ne sait pas d'un refus de répondre ou d'un oubli enquêteur.

Ainsi, **Stata** et **SAS** ont un système de valeurs manquantes étiquetées ou *tagged NAs*, où les valeurs manquantes peuvent recevoir une étiquette (une lettre entre a et z). De son côté, **SPSS** permet d'indiquer, sous la forme de métadonnées, que certaines valeurs devraient être traitées comme des valeurs manquantes (par exemple que la valeur 8 correspond à des refus et que la valeur 9 correspond à des ne sait pas). Il s'agit alors de valeurs manquantes définies par l'utilisateur ou *user NAs*.

Dans tous les cas, il appartient à l'analyste de décider au cas par cas comment ces valeurs manquantes doivent être traitées. Dans le cadre d'une variable numérique, il est essentiel d'exclure ces valeurs manquantes pour le calcul de statistiques telles que la moyenne ou l'écart-type. Pour des variables catégorielles, les pourcentages peuvent être calculées sur l'ensemble de l'échantillon (les valeurs manquantes étant alors traitées comme des modalités à part entière) ou bien uniquement sur les réponses valides, en fonction du besoin de l'analyse et de ce que l'on cherche à montrer.

Afin d'éviter toute perte d'informations lors d'un import de données depuis **Stata**, **SAS** et **SPSS**, le package `{haven}` propose une implémentation sous **R** des *tagged NAs* et des *user NAs*. Le package `{labelled}` fournit quant à lui différentes fonctions pour les manipuler aisément.

```
library(labelled)
```

13.1 Valeurs manquantes étiquetées (*tagged NAs*)

13.1.1 Création et test

Les *tagged NAs* sont de véritables valeurs manquantes (NA) au sens de **R**, auxquelles a été attachées sur étiquette, une lettre unique minuscule (a-z) ou majuscule (A-Z). On peut les créer avec `labelled::tagged_na()`.

```
x <- c(1:3, tagged_na("a"), tagged_na("z"), NA)
```

Pour la plupart des fonctions de **R**, les *tagged NAs* sont juste considérées comme des valeurs manquantes régulières (*regular NAs*). Dès lors, par défaut, elles sont justes affichées à l'écran comme n'importe quelle valeur manquante et la fonction `is.na()` renvoie `TRUE`.

```
x
```

```
[1] 1 2 3 NA NA NA
```

```
is.na(x)
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE TRUE TRUE TRUE
```

Pour afficher les étiquettes associées à ces valeurs manquantes, il faut avoir recours à `labelled::na_tag()`, `labelled::print_tagged_na()` ou encore `labelled::format_tagged_na()`.

```
na_tag(x)
```

```
[1] NA NA NA "a" "z" NA
```

```
print_tagged_na(x)
```

```
[1] 1 2 3 NA(a) NA(z) NA
```

```
format_tagged_na(x)
```

```
[1] " 1" " 2" " 3" "NA(a)" "NA(z)" " NA"
```

Pour tester si une certaine valeur manquante est une *regular NA* ou une *tagged NA*, on aura recours à `labelled::is_regular_na()` et à `labelled::is_tagged_na()`.


```
is.na(x)
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE  TRUE  TRUE
```

```
is_regular_na(x)
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE  TRUE
```

```
is_tagged_na(x)
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE  TRUE FALSE
```

Il est possible de tester une étiquette particulière en passant un deuxième argument à `labelled::is_tagged_na()`.

```
is_tagged_na(x, "a")
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE FALSE FALSE
```

i Note

Il n'est possible de définir des *tagged NAs* seulement pour des vecteurs numériques (*double*). Si l'on ajoute une *tagged NA* à un vecteur d'entiers, ce vecteur sera converti en vecteur numérique. Si on l'ajoute à un vecteur textuel, la valeur manquante sera convertie en *regular NA*.

```
y <- c("a", "b", tagged_na("z"))
y
```

```
[1] "a" "b" NA
```

```
is_tagged_na(y)
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE
```

```
format_tagged_na(y)
```

```
Error: `x` must be a double vector
```

```
z <- c(1L, 2L, tagged_na("a"))
typeof(z)
```

```
[1] "double"
```

```
format_tagged_na(z)
```

```
[1] "      1" "      2" "NA(a)"
```

13.1.2 Valeurs uniques, doublons et tris

Par défaut, les fonctions classiques de **R** `unique()`, `duplicated()`, `ordered()` ou encore `sort()` traiteront les *tagged NAs* comme des valeurs manquantes tout ce qu'il y a de plus classique, et ne feront pas de différences entre des *tagged NAs* ayant des étiquettes différentes.

Pour traiter des *tagged NAs* ayant des étiquettes différentes comme des valeurs différentes, on aura recours aux fonctions `labelled::unique_tagged_na()`, `labelled::duplicated_tagged_na()`, `labelled::order_tagged_na()` ou encore `labelled::sort_tagged_na()`.

```
x <- c(1, 2, tagged_na("a"), 1, tagged_na("z"), 2, tagged_na("a"), NA)
x |>
  print_tagged_na()
```

```
[1]      1      2 NA(a)      1 NA(z)      2 NA(a)      NA
```

```
x |>
  unique() |>
  print_tagged_na()
```

```
[1]      1      2 NA(a)
```

```
x |>
  unique_tagged_na() |>
  print_tagged_na()
```

```
[1]      1      2 NA(a) NA(z)      NA
```

```
x |>
  duplicated()
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE  TRUE  TRUE  TRUE  TRUE
```

```
x |>
  duplicated_tagged_na()
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE FALSE  TRUE  TRUE FALSE
```

```
x |>
  sort(na.last = TRUE) |>
  print_tagged_na()
```

```
[1]      1      1      2      2 NA(a) NA(z) NA(a)      NA
```

```
x |>
  sort_tagged_na() |>
  print_tagged_na()
```

```
[1]      1      1      2      2 NA(a) NA(a) NA(z)      NA
```

13.1.3 Tagged NAs et étiquettes de valeurs

Il est tout à fait possible d'associer une étiquette de valeurs (cf. Chapitre ??) à des *tagged NAs*.

```
x <- c(
  1, 0,
  1, tagged_na("r"),
  0, tagged_na("d"),
  tagged_na("z"), NA
)
val_labels(x) <- c(
  no = 0,
  yes = 1,
  "don't know" = tagged_na("d"),
  refusal = tagged_na("r")
)
x
```

```
<labelled<double>[8]>
[1]      1      0      1 NA(r)      0 NA(d) NA(z)      NA
```

```
Labels:
 value      label
    0         no
    1         yes
NA(d) don't know
NA(r)   refusal
```

Lorsqu'un vecteur labellisé est converti en facteur avec `labelled::to_factor()`, les *tagged NAs* sont, par défaut convertis en en valeurs manquantes classiques (*regular NAs*). Il n'est pas possible de définir des *tagged NAs* pour des facteurs.

```
x |> to_factor()
```

```
[1] yes  no   yes  <NA> no   <NA> <NA> <NA>
Levels: no yes
```

L'option `explicit_tagged_na` de `labelled::to_factor()` permet de convertir les *tagged NAs* en modalités explicites du facteur.

```
x |>
  to_factor(explicit_tagged_na = TRUE)
```

```
[1] yes      no      yes      refusal    no      don't know NA(z)
[8] <NA>
Levels: no yes don't know refusal NA(z)
```

```
x |>
  to_factor(
    levels = "prefixed",
    explicit_tagged_na = TRUE
  )
```

```
[1] [1] yes      [0] no      [1] yes      [NA(r)] refusal
[5] [0] no      [NA(d)] don't know [NA(z)] NA(z)    <NA>
Levels: [0] no [1] yes [NA(d)] don't know [NA(r)] refusal [NA(z)] NA(z)
```

13.1.4 Conversion en user NAs

La fonction `labelled::tagged_na_to_user_na()` permet de convertir des *tagged NAs* en *user NAs*.

```
x |>
  tagged_na_to_user_na()
```

```
<labelled_spss<double>[8]>
[1] 1 0 1 3 0 2 4 NA
Missing range: [2, 4]
```

Labels:

value	label
0	no
1	yes
2	don't know
3	refusal
4	NA(z)

```
x |>
  tagged_na_to_user_na(user_na_start = 10)
```

```
<labelled_spss<double>[8]>
[1] 1 0 1 11 0 10 12 NA
Missing range: [10, 12]
```

Labels:

value	label
0	no
1	yes
10	don't know
11	refusal
12	NA(z)

La fonction `labelled::tagged_na_to_regular_na()` convertit les *tagged NAs* en valeurs manquantes classiques (*regular NAs*).

```
x |>
  tagged_na_to_regular_na()
```

```
<labelled<double>[8]>
[1] 1 0 1 NA 0 NA NA NA
```

```
Labels:
  value label
    0     no
    1     yes
```

```
x |>
  tagged_na_to_regular_na() |>
  is_tagged_na()
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE
```

13.2 Valeurs manquantes définies par l'utilisateur (*user NAs*)

Le package `{haven}` a introduit la classe `haven_labelled_spss`, une extension de la classe `haven_labelled` permettant d'indiquer des valeurs à considérer comme manquantes à la manière de **SPSS**.

! Important

Cela revient à associer à un vecteur des attributs (cf. Chapitre ??) additionnels pour indiquer des valeurs que l'utilisateur pourrait/devrait considérer comme manquante. Cependant, il ne s'agit que de métadonnées et en interne ces valeurs ne sont pas stockées sous forme de NA mais restent des valeurs valides.

Il convient de garder en mémoire que la très grande majorité des fonctions de **R** ne prendront pas en compte ces métadonnées et traiteront donc ces valeurs comme des valeurs valides. C'est donc à l'utilisateur de convertir, au besoin, ces les valeurs indiquées comme manquantes en réelles valeurs manquantes (NA).

13.2.1 Création

Il est possible d'indiquer des valeurs à considérer comme manquantes (*user NAs*) de deux manières :

- soit en indiquant une liste de valeurs individuelles avec `labelled::na_values()` (on peut indiquer `NULL` pour supprimer les déclarations existantes);

- soit en indiquant deux valeurs représentant une plage de valeurs à considérées comme manquantes avec `labelled::na_range()` (seront considérées comme manquantes toutes les valeurs supérieures ou égale au premier chiffre et inférieures ou égales au second chiffre¹).

```
v <- c(1, 2, 3, 9, 1, 3, 2, NA)
val_labels(v) <- c(
  faible = 1,
  fort = 3,
  "ne sait pas" = 9
)
na_values(v) <- 9
v
```

```
<labelled_spss<double>[8]>
[1] 1 2 3 9 1 3 2 NA
Missing values: 9
```

```
Labels:
value      label
    1      faible
    3       fort
    9 ne sait pas
```

```
na_values(v) <- NULL
v
```

```
<labelled<double>[8]>
[1] 1 2 3 9 1 3 2 NA
```

```
Labels:
value      label
    1      faible
    3       fort
    9 ne sait pas
```

```
na_range(v) <- c(5, Inf)
v
```

1. On peut utiliser `-Inf` et `Inf` qui représentent respectivement moins l'infini et l'infini.

```
<labelled_spss<double>[8]>
[1] 1 2 3 9 1 3 2 NA
Missing range: [5, Inf]
```

```
Labels:
  value      label
    1      faible
    3       fort
    9 ne sait pas
```

On peut noter que les *user NAs* peuvent cohabiter avec des *regular NAs* ainsi qu'avec des étiquettes de valeurs (*value labels*, cf. Chapitre ??).

Pour manipuler les variables d'un tableau de données, on peut également avoir recours à `labelled::set_na_values()` et `labelled::set_na_range()`.

```
df <-
  dplyr::tibble(
    s1 = c("M", "M", "F", "F"),
    s2 = c(1, 1, 2, 9)
  ) |>
  labelled::set_na_values(s2 = 9)
df$s2
```

```
<labelled_spss<double>[4]>
[1] 1 1 2 9
Missing values: 9
```

```
df <-
  df |>
  labelled::set_na_values(s2 = NULL)
df$s2
```

```
<labelled<double>[4]>
[1] 1 1 2 9
```

13.2.2 Tests

La fonction `is.na()` est l'une des rares fonctions de base **R** à reconnaître les *user NAs* et donc à renvoyer `TRUE` dans ce cas. Pour des tests plus spécifiques, on aura recours à `labelled::is_user_na()` et `labelled::is_regular_na()`.


```
v
```

```
<labelled_spss<double>[8]>
[1] 1 2 3 9 1 3 2 NA
Missing range: [5, Inf]
```

```
Labels:
  value      label
    1      faible
    3       fort
    9 ne sait pas
```

```
v |> is.na()
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE FALSE FALSE FALSE  TRUE
```

```
v |> is_user_na()
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE  TRUE FALSE FALSE FALSE FALSE
```

```
v |> is_regular_na()
```

```
[1] FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE FALSE  TRUE
```

13.2.3 Conversion

Comme dit précédemment, pour la plupart des fonctions de **R**, les *users NAs* sont toujours des valeurs valides.

```
x <- c(1:5, 11:15)
na_range(x) <- c(10, Inf)
x
```

```
<labelled_spss<integer>[10]>
[1] 1 2 3 4 5 11 12 13 14 15
Missing range: [10, Inf]
```

```
mean(x)
```

```
[1] 8
```

On aura alors recours à `labelled::user_na_to_regular_na()` pour convertir les *users NAs* en véritables valeurs manquantes avant de procéder à un calcul statistique.

```
x |>  
  user_na_to_na()
```

```
<labelled<integer>[10]>  
[1]  1  2  3  4  5 NA NA NA NA NA
```

```
x |>  
  user_na_to_na() |>  
  mean(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 3
```

Une alternative consiste à transformer les *user NAs* en *tagged NAs* avec `labelled::user_na_to_tagged_na()`.

```
x |>  
  user_na_to_tagged_na() |>  
  print_tagged_na()
```

```
'x' has been converted into a double vector.
```

```
[1]      1      2      3      4      5 NA(a) NA(b) NA(c) NA(d) NA(e)
```

```
x |>  
  user_na_to_tagged_na() |>  
  mean(na.rm = TRUE)
```

```
'x' has been converted into a double vector.
```

```
[1] 3
```

Pour supprimer les métadonnées relatives aux *user NAs* sans les convertir en valeurs manquantes, on aura recours à `labelled::remove_user_na()`.

```
x |>
  remove_user_na()
```

```
<labelled<integer>[10]>
[1]  1  2  3  4  5 11 12 13 14 15
```

```
x |>
  remove_user_na() |>
  mean()
```

```
[1] 8
```

Enfin, lorsque l'on convertit un vecteur labellisé en facteur avec `labelled::to_factor()`, on pourra utiliser l'argument `user_na_to_na` pour indiquer si les *users NAs* doivent être convertis ou non en valeurs manquantes classiques (NA).

```
x <- c(1, 2, 9, 2)
val_labels(x) <- c(oui = 1, non = 2, refus = 9)
na_values(x) <- 9
x |>
  to_factor(user_na_to_na = TRUE)
```

```
[1] oui  non  <NA> non
Levels: oui non
```

```
x |>
  to_factor(user_na_to_na = FALSE)
```

```
[1] oui  non  refus non
Levels: oui non refus
```

14 Import & Export de données

14.1 Importer un fichier texte

Les fichiers texte constituent un des formats les plus largement supportés par la majorité des logiciels statistiques. Presque tous permettent d'exporter des données dans un format texte, y compris les tableurs comme **Libre Office**, **Open Office** ou **Excel**.

Cependant, il existe une grande variété de format texte, qui peuvent prendre différents noms selon les outils, tels que texte tabulé ou *texte (séparateur : tabulation)*, **CSV** (pour *comma-separated value*, sachant que suivant les logiciels le séparateur peut être une virgule ou un point-virgule).

14.1.1 Structure d'un fichier texte

Dès lors, avant d'importer un fichier texte dans **R**, il est indispensable de regarder comment ce dernier est structuré. Il importe de prendre note des éléments suivants :

- La première ligne contient-elle le nom des variables ?
- Quel est le caractère séparateur entre les différentes variables (encore appelé séparateur de champs) ? Dans le cadre d'un fichier **CSV**, il aurait pu s'agir d'une virgule ou d'un point-virgule.
- Quel est le caractère utilisé pour indiquer les décimales (le séparateur décimal) ? Il s'agit en général d'un point (à l'anglo-saxonne) ou d'une virgule (à la française).
- Les valeurs textuelles sont-elles encadrées par des guillemets et, si oui, s'agit-il de guillemets simple (') ou de guillemets doubles (") ?
- Pour les variables textuelles, y a-t-il des valeurs manquantes et si oui comment sont-elles indiquées ? Par exemple, le texte **NA** est parfois utilisé.

Il ne faut pas hésiter à ouvrir le fichier avec un éditeur de texte pour le regarder de plus près.

14.1.2 Interface graphique avec RStudio

RStudio fournit une interface graphique pour faciliter l'import d'un fichier texte. Pour cela, il suffit d'aller dans le menu *File > Import Dataset* et de choisir l'option *From CSV*¹. Cette option est également disponible via l'onglet *Environment* dans le quadrant haut-droite.

Pour la suite, nous allons utiliser ce [fichier texte à titre d'exemple](#).

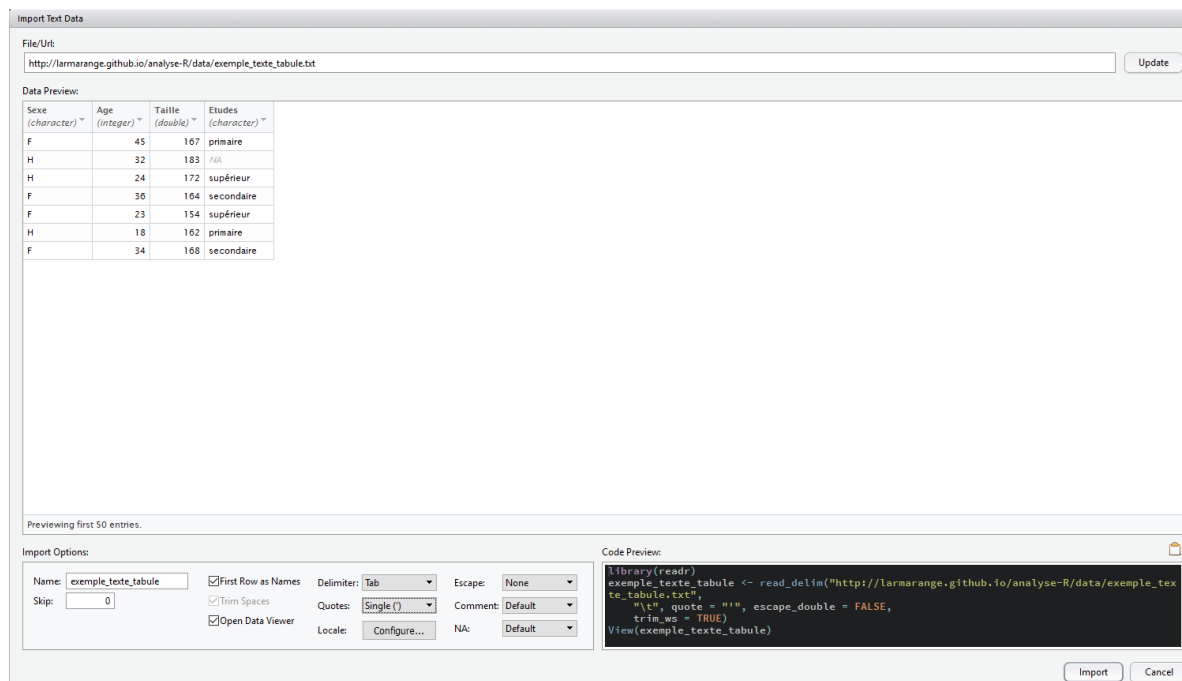


FIGURE 14.1 – Importer un fichier texte avec RStudio

L'interface de **RStudio** vous présente sous *Import Options* les différentes options d'import disponible. La section *Data Preview* vous permet de voir en temps réel comment les données sont importées. La section *Code Preview* vous indique le code **R** correspondant à vos choix. Il n'y a plus qu'à le copier/coller dans un de vos scripts ou à cliquer sur **Import** pour l'exécuter.

Vous pourrez remarquer que **RStudio** fait appel à l'extension `{readr}` du tidyverse pour l'import des données via la fonction `readr::read_csv()`.

`{readr}` essaie de deviner le type de chacune des colonnes, en se basant sur les premières observations. En cliquant sur le nom d'une colonne, il est possible de modifier le type de la variable importée. Il est également possible d'exclure une colonne de l'import (*skip*).

1. L'option CSV fonctionne pour tous les fichiers de type texte, même si votre fichier a une autre extension, `.txt` par exemple

14.1.3 Dans un script

L'interface graphique de **RStudio** fournit le code d'import. On peut également l'adapter à ces besoins en consultant la page d'aide de `readr::read_csv()` pour plus de détails. Par exemple :

```
library(readr)
d <- read_delim(
  "http://larmarange.github.io/analyse-R/data/exemple_texte_tabule.txt",
  delim = "\t",
  quote = ""
)
```

On peut indiquer le chemin local vers un fichier (le plus courant) ou bien directement l'URL d'un fichier sur Internet.

`{readr}` propose plusieurs fonctions proches : `readr::read_delim()`, `readr::read_csv()`, `readr::read_csv2()` et `readr::read_tsv()`. Elles fonctionnent toutes de manière identique et ont les mêmes arguments. Seule différence, les valeurs par défaut de certains paramètres.

Fichiers de très grande taille

Si vous travaillez sur des données de grandes dimensions, les formats texte peuvent être lents à exporter et importer. Dans ce cas là, on pourra jeter un œil au package `{vroom}` et/ou aux fonctions `data.table::fread()` et `data.table::fwrite()`.

Dans des manuels ou des exemples en ligne, vous trouverez parfois mention des fonctions `utils::read.table()`, `utils::read.csv()`, `utils::read.csv2()`, `utils::read.delim()` ou encore `utils::read.delim2()`. Il s'agit des fonctions natives et historiques de **R** (extension `{utils}`) dédiées à l'import de fichiers textes. Elles sont similaires à celles de `{readr}` dans l'idée générale mais diffèrent dans leurs détails et les traitements effectués sur les données (pas de détection des dates par exemple). Pour plus d'information, vous pouvez vous référer à la page d'aide de ces fonctions.

14.2 Importer un fichier Excel

Une première approche pour importer des données **Excel** dans **R** consiste à les exporter depuis **Excel** dans un fichier texte (texte tabulé ou **CSV**) puis de suivre la procédure d'importation d'un fichier texte.

Une feuille **Excel** peut également être importée directement avec l'extension `{readxl}` du *tidyverse*.

La fonction `readxl::read_excel()` permet d'importer à la fois des fichiers `.xls` (**Excel** 2003 et précédents) et `.xlsx` (**Excel** 2007 et suivants).

```
library(readxl)
donnees <- read_excel("data/fichier.xlsx")
```

Une seule feuille de calculs peut être importée à la fois. On pourra préciser la feuille désirée avec `sheet` en indiquant soit le nom de la feuille, soit sa position (première, seconde, ...).

```
donnees <- read_excel("data/fichier.xlsx", sheet = 3)
donnees <- read_excel("data/fichier.xlsx", sheet = "mes_donnees")
```

On pourra préciser avec `col_names` si la première ligne contient le nom des variables.

Par défaut, `readxl::read_excel()` va essayer de deviner le type (numérique, textuelle, date) de chaque colonne. Au besoin, on pourra indiquer le type souhaité de chaque colonne avec `col_types`.

RStudio propose également pour les fichiers **Excel** un assistant d'importation, similaire à celui pour les fichiers texte, permettant de faciliter l'import.

14.3 Importer depuis des logiciels de statistique

Le package `{haven}` du *tidyverse* a été développé spécifiquement pour permettre l'importation de données depuis les formats des logiciels **Stata**, **SAS** et **SPSS**.

Il vise à offrir une importation unifiée depuis ces trois logiciels (là où le package `{foreign}` distribué en standard avec **R** adopte des conventions différentes selon le logiciel source).

Afin de ne pas perdre d'information lors de l'import, `{haven}` a introduit la notion d'étiquettes de variables (cf. Chapitre ??), une classe de vecteurs pour la gestion des étiquettes de valeurs (cf. Chapitre ??), des mécanismes pour reproduire la gestion des valeurs manquantes de ces trois logiciels (cf. Chapitre ??), mais également une gestion et un import correct des dates, dates-heures et des variables horaires (cf. le package `{hms}`).

À noter que **RStudio** intègre également une interface graphique pour l'import des fichiers **Stata**, **SAS** et **SPSS**.

14.3.1 SPSS

Les fichiers générés par **SPSS** sont de deux types : les fichiers **SPSS natifs** (extension `.sav`) et les fichiers au format **SPSS export** (extension `.por`).

Dans les deux cas, on aura recours à la fonction `haven::read_spss()` :

```
library(haven)
donnees <- read_spss("data/fichier.sav", user_na = TRUE)
```

Valeurs manquantes

Dans **SPSS**, il est possible de définir des valeurs à considérées comme manquantes ou *user NAs*, voir Chapitre ?? . Par défaut, `haven::read_spss()` convertit toutes ces valeurs en `NA` lors de l'import.

Or, il est parfois important de garder les différentes valeurs originelles. Dans ce cas, on appellera `haven::read_spss()` avec l'option `user_na = TRUE`.

14.3.2 SAS

Les fichiers **SAS** se présentent en général sous deux format : format **SAS export** (extension `.xport` ou `.xpt`) ou format **SAS natif** (extension `.sas7bdat`).

Les fichiers **SAS natifs** peuvent être importées directement avec `haven::read_sas()` de l'extension `{haven}` :

```
library(haven)
donnees <- read_sas("data/fichier.sas7bdat")
```

Au besoin, on pourra préciser en deuxième argument le nom d'un fichier **SAS catalogue** (extension `.sas7bcats`) contenant les métadonnées du fichier de données.

```
library(haven)
donnees <- read_sas(
  "data/fichier.sas7bdat",
  catalog_file = "data/fichier.sas7bcats"
)
```


Note

Les fichiers au format **SAS export** peuvent être importés via la fonction `foreign::read.xport()` de l'extension `{foreign}`. Celle-ci s'utilise très simplement, en lui passant le nom du fichier en argument :

```
library(foreign)
donnees <- read.xport("data/fichier.xpt")
```

14.3.3 Stata

Pour les fichiers **Stata** (extension `.dta`), on aura recours aux fonctions `haven::read_dta()` et `haven::read_stata()` de l'extension `{haven}`. Ces deux fonctions sont identiques.

```
library(haven)
donnees <- read_dta("data/fichier.dta")
```

Important

Gestion des valeurs manquantes

Dans **Stata**, il est possible de définir plusieurs types de valeurs manquantes, qui sont notées sous la forme `.a` à `.z`. Elles sont importées par `{haven}` sous formes de *tagged NAs*, cf. Chapitre ??.

14.3.4 dBase

L'Insee et d'autres producteurs de données diffusent leurs fichiers au format **dBase** (extension `.dbf`). Ceux-ci sont directement lisibles dans **R** avec la fonction `foreign::read.dbf()` de l'extension `{foreign}`.

```
library(foreign)
donnees <- read.dbf("data/fichier.dbf")
```

14.4 Sauver ses données

R dispose également de son propre format pour sauvegarder et échanger des données. On peut sauver n'importe quel objet créé avec **R** et il est possible de sauver plusieurs objets dans

un même fichier. L'usage est d'utiliser l'extension `.RData` pour les fichiers de données **R**. La fonction à utiliser s'appelle tout simplement `save()`.

Par exemple, si l'on souhaite sauvegarder son tableau de données `d` ainsi que les objets `tailles` et `poids` dans un fichier `export.RData` :

```
save(d, tailles, poids, file = "export.RData")
```

À tout moment, il sera toujours possible de recharger ces données en mémoire à l'aide de la fonction `load()` :

```
load("export.RData")
```

Mise en garde

Si entre temps vous aviez modifié votre tableau `d`, vos modifications seront perdues. En effet, si lors du chargement de données, un objet du même nom existe en mémoire, ce dernier sera remplacé par l'objet importé.

La fonction `save.image()` est un raccourci pour sauvegarder tous les objets de la session de travail dans le fichier `.RData` (un fichier un peu étrange car il n'a pas de nom mais juste une extension). Lors de la fermeture de **RStudio**, il vous sera demandé si vous souhaitez enregistrer votre session. Si vous répondez *Oui*, c'est cette fonction `save.image()` qui sera appliquée.

```
save.image()
```

Un autre mécanisme possible est le format **RDS** de **R**. La fonction `saveRDS()` permet de sauvegarder **un et un seul** objet **R** dans un fichier.

```
saveRDS(d, file = "mes_donnees.rds")
```

Cet objet pourra ensuite être lu avec la fonction `readRDS()`. Mais au lieu d'être directement chargé dans la mémoire de l'environnement de travail, l'objet lu sera retourné par la fonction `readRDS()` et ce sera à l'utilisateur de le sauvegarder.

```
donnees <- readRDS("mes_donnees.rds")
```

14.5 Export de tableaux de données

On peut avoir besoin d'exporter un tableau de données **R** vers différents formats. La plupart des fonctions d'import disposent d'un équivalent permettant l'export de données. On citera notamment :

- `readr::write_csv()` et `readr::write_tsv()` permettent d'exporter au format **CSV** et texte tabulé respectivement, `readr::write_delim()` offrant de multiples options pour l'export au format texte ;
- `haven::write_sas()` permet d'exporter au format **SAS** ;
- `haven::write_sav()` au format **SPSS** ;
- `haven::write_dta()` au format **Stata** ;
- `foreign::write.dbf()` au format **dBase**.

L'extension `readxl` ne fournit pas de fonction pour exporter au format **Excel**. Par contre, on pourra passer par la fonction `openxlsx::write.xlsx()` du package `{openxlsx}` ou la fonction `xlsx::write.xlsx()` de l'extension `{xlsx}`. L'intérêt de `{openxlsx}` est de ne pas dépendre de **Java** à la différence de `{xlsx}`.

15 Mettre en forme des nombres

Dans les chapitres suivants, nous aurons régulièrement besoin, pour produire des tableaux ou des figures propres, de **fonctions de formatage** qui permettent de transformer des valeurs numériques en chaînes de texte.

La fonction **R** de base est `format()` mais de nombreux autres packages proposent des variations pour faciliter cette opération. Le plus complet est probablement `{scales}` et, notamment, ses fonctions `scales::label_number()` et `scales::number()`.

Elles ont l'air très similaires et partagent un grand nombre de paramètres en commun. La différence est que `scales::number()` a besoin d'un vecteur numérique en entrée qu'elle va mettre en forme, tandis que `scales::label_number()` renvoie une fonction que l'on pourra ensuite appliquer à un vecteur numérique.

```
library(scales)
x <- c(0.0023, .123, 4.567, 874.44, 8957845)
number(x)
```

```
[1] "0.00"          "0.12"          "4.57"          "874.44"        "8 957 845.00"
```

```
f <- label_number()
f(x)
```

```
[1] "0.00"          "0.12"          "4.57"          "874.44"        "8 957 845.00"
```

```
label_number()(x)
```

```
[1] "0.00"          "0.12"          "4.57"          "874.44"        "8 957 845.00"
```

Dans de nombreux cas de figure (par exemple pour un graphique `{ggplot2}` ou un tableau `{gtsummary}`), il sera demandé de fournir une fonction de formatage, auquel cas on aura recours aux fonctions de `{scales}` préfixées par `label_*` qui permettent donc de générer une fonction personnalisée.

15.1 label_number()

`scales::label_number()` est la fonction de base de mise en forme de nombres dans `{scales}`, une majorité des autres fonctions faisant appel à `scales::label_number()` et partageant les mêmes arguments.

Le paramètre `accuracy` permet de définir le niveau d'arrondi à utiliser. Par exemple, `.1` pour afficher une seule décimale. Il est aussi possible d'indiquer un nombre qui n'est pas une puissance de 10 (par exemple `.25`). Si on n'indique rien (`NULL`), alors `scales::label_number()` essaiera de deviner un nombre de décimales pertinent en fonction des valeurs du vecteur de nombres à mettre en forme.

```
label_number(accuracy = NULL)(x)
```

```
[1] "0.00"      "0.12"      "4.57"      "874.44"    "8 957 845.00"
```

```
label_number(accuracy = .1)(x)
```

```
[1] "0.0"       "0.1"       "4.6"       "874.4"     "8 957 845.0"
```

```
label_number(accuracy = .25)(x)
```

```
[1] "0.0"       "0.0"       "4.5"       "874.5"     "8 957 845.0"
```

```
label_number(accuracy = 10)(x)
```

```
[1] "0"         "0"         "0"         "870"       "8 957 840"
```

L'option `scale` permet d'indiquer un facteur multiplicatif à appliquer avant de mettre en forme. On utilisera le plus souvent les options `prefix` et `suffix` en même temps pour indiquer les unités.

```
label_number(scale = 100, suffix = "%")(x) # pour cent
```

```
[1] "0%"        "12%"       "457%"      "87 444%"   "895 784 500%"
```

```
label_number(scale = 1000, suffix = "\u2030")(x) # pour mille
```

```
[1] "2‰"          "123‰"          "4 567‰"          "874 440‰"
[5] "8 957 845 000‰"
```

```
label_number(scale = .001, suffix = " milliers", accuracy = .1)(x)
```

```
[1] "0.0 milliers"      "0.0 milliers"      "0.0 milliers"      "0.9 milliers"
[5] "8 957.8 milliers"
```

Les arguments `decimal.mark` et `big.mark` permettent de définir, respectivement, le séparateur de décimale et le séparateur de milliers. Ainsi, pour afficher des nombres à la française (virgule pour les décimales, espace pour les milliers) :

```
label_number(decimal.mark = ",", big.mark = " ")(x)
```

```
[1] "0,00"          "0,12"          "4,57"          "874,44"          "8 957 845,00"
```

Note : il est possible d'utiliser `small.interval` et `small.mark` pour ajouter des séparateurs parmi les décimales.

```
label_number(accuracy = 10^-9, small.mark = "|", small.interval = 3)(x)
```

```
[1] "0.002|300|000"      "0.123|000|000"      "4.567|000|000"
[4] "874.440|000|000"      "8 957 845.000|000|000"
```

Les options `style_positive` et `style_negative` permettent de personnaliser la manière dont les valeurs positives et négatives sont mises en forme.

```
y <- c(-1.2, -0.3, 0, 2.4, 7.2)
label_number(style_positive = "plus")(y)
```

```
[1] "-1.2" "-0.3" "0.0"  "+2.4" "+7.2"
```

```
label_number(style_negative = "parens")(y)
```

```
[1] "(1.2)" "(0.3)" "0.0"   "2.4"   "7.2"
```

L'option `scale_cut` permet d'utiliser, entre autres, les [préfixes du Système international d'unités](#) les plus proches et arrondi chaque valeur en fonction, en ajoutant la précision correspondante. Par exemple, pour des données en grammes :

```
y <- c(.000004536, .01245, 2.3456, 47589.14, 789456244)
label_number(scale_cut = cut_si("g"), accuracy = .1)(y)
```

```
[1] "4.5 µg"    "12.4 mg"   "2.3 g"     "47.6 kg"   "789.5 Mg"
```

15.2 Les autres fonctions de {scales}

15.2.1 label_comma()

`scales::label_comma()` (et `scales::comma()`) est une variante de `scales::label_number()` qui, par défaut, affiche les nombres à l'américaine, avec une virgule comme séparateur de milliers.

```
label_comma()(x)
```

```
[1] "0.00"      "0.12"      "4.57"      "874.44"     "8,957,845.00"
```

15.2.2 label_percent()

`scales::label_percent()` (et `scales::percent()`) est une variante de `scales::label_number()` qui affiche les nombres sous formes de pourcentages (les options par défaut sont `scale = 100`, `suffix = "%"`).

```
label_percent()(x)
```

```
[1] "0%"      "12%"      "457%"     "87 444%"   "895 784 500%"
```

On peut utiliser cette fonction pour afficher des résultats en pour mille (le [code Unicode](#) du symbole ‰ étant `u2030`) :

```
label_percent(scale = 1000, suffix = "\u2030")(x)
```

```
[1] "2‰"      "123‰"     "4 567‰"   "874 440‰"
[5] "8 957 845 000‰"
```

15.2.3 label_dollar()

`scales::label_dollar()` est adapté à l’affichage des valeurs monétaires.

```
label_dollar()(x)
```

```
[1] "$0"          "$0"          "$5"          "$874"        "$8,957,845"
```

```
label_dollar(prefix = "", suffix = " €", accuracy = .01, big.mark = " ")(x)
```

```
[1] "0.00 €"      "0.12 €"      "4.57 €"      "874.44 €"
[5] "8 957 845.00 €"
```

L’option `style_negative` permet d’afficher les valeurs négatives avec des parenthèses, convention utilisée dans certaines disciplines.

```
label_dollar()(c(12.5, -4, 21, -56.36))
```

```
[1] "$12.50"  "$-4.00"  "$21.00"  "$-56.36"
```

```
label_dollar(style_negative = "parens")(c(12.5, -4, 21, -56.36))
```

```
[1] "$12.50"  "($4.00)" "$21.00"  "($56.36)"
```

15.2.4 label_pvalue()

`scales::label_pvalue()` est adapté pour la mise en forme de p-valeurs.

```
label_pvalue()(c(0.000001, 0.023, 0.098, 0.60, 0.9998))
```

```
[1] "<0.001" "0.023"  "0.098"  "0.600"  ">0.999"
```

```
label_pvalue(accuracy = .01, add_p = TRUE)(c(0.000001, 0.023, 0.098, 0.60))
```

```
[1] "p<0.01" "p=0.02" "p=0.10" "p=0.60"
```


15.2.5 label_scientific()

`scales::label_scientific()` affiche les nombres dans un format scientifique (avec des puissances de 10).

```
label_scientific(unit = "g")(c(.00000145, .0034, 5, 12478, 14569787))
```

```
[1] "1.45e-06" "3.40e-03" "5.00e+00" "1.25e+04" "1.46e+07"
```

15.2.6 label_bytes()

`scales::label_bytes()` mets en forme des tailles exprimées en octets, utilisant au besoin des multiples de 1024.

```
b <- c(478, 1235468, 546578944897)
label_bytes()(b)
```

```
[1] "478 B" "1 MB" "547 GB"
```

```
label_bytes(units = "auto_binary")(b)
```

```
[1] "478 iB" "1 MiB" "509 GiB"
```

15.2.7 label_ordinal()

`scales::label_ordinal()` permet d'afficher des rangs ou nombres ordinaux. Plusieurs langues sont disponibles.

```
label_ordinal()(1:5)
```

```
[1] "1st" "2nd" "3rd" "4th" "5th"
```

```
label_ordinal(rules = ordinal_french()(1:5))
```

```
[1] "1er" "2e" "3e" "4e" "5e"
```

```
label_ordinal(rules = ordinal_french(gender = "f", plural = TRUE))(1:5)
```

```
[1] "1res" "2es" "3es" "4es" "5es"
```

15.2.8 label_date(), label_date_short() & label_time()

`scales::label_date()`, `scales::label_date_short()` et `scales::label_time()` peuvent être utilisées pour la mise en forme de dates.

```
label_date()(as.Date("2020-02-14"))
```

```
[1] "2020-02-14"
```

```
label_date(format = "%d/%m/%Y")(as.Date("2020-02-14"))
```

```
[1] "14/02/2020"
```

```
label_date_short()(as.Date("2020-02-14"))
```

```
[1] "14\nfévr.\n2020"
```

La mise en forme des dates est un peu complexe. Ne pas hésiter à consulter le fichier d'aide de la fonction `base::strptime()` pour plus d'informations.

15.2.9 label_wrap()

La fonction `scales::label_wrap()` est un peu différente. Elle permet d'insérer des retours à la ligne (`\n`) dans des chaînes de caractères. Elle tient compte des espaces pour identifier les mots et éviter ainsi des coupures au milieu d'un mot.

```
x <- "Ceci est un texte assez long et que l'on souhaiterait afficher sur plusieurs lignes. C  
label_wrap(80)(x)
```

```
[1] "Ceci est un texte assez long et que l'on souhaiterait afficher sur plusieurs\nlignes. C"
```

```
label_wrap(80)(x) |> message()
```

Ceci est un texte assez long et que l'on souhaiterait afficher sur plusieurs lignes. Cependant, on souhaite éviter que des coupures apparaissent au milieu d'un mot.

```
label_wrap(40)(x) |> message()
```

Ceci est un texte assez long et que
l'on souhaiterait afficher sur
plusieurs lignes. Cependant, on
souhaite éviter que des coupures
apparaissent au milieu d'un mot.

15.3 Les fonctions de formatage de {gtsummary}

Véritable couteau-suisse du statisticien, le package {gtsummary} sera largement utilisé dans les prochains chapitres pour produire des tableaux statistiques prêts à être publiés.

Ce package utilise par défaut ses propres fonctions de formatage mais, au besoin, il sera toujours possible de lui transmettre des fonctions de formatage créées avec {scales}.

Comme avec les fonctions de {scales}, les fonctions de formatage de {gtsummary} existent sous deux variantes¹ : les fonctions de formatage directes, de la forme `style_*`(), et les fonctions renvoyant une fonction de formatage, de la forme `label_style_*`().

15.3.1 `label_style_number()`

Fonction de base, `gtsummary::label_style_number()` accepte les paramètres `big.mark` (séparateur de milliers), `decimal.mark` (séparateur de décimales) et `scale` (facteur d'échelle). Le nombre de décimales se précisera quant à lui avec `digits` où l'on indiquera le nombre de décimales souhaité.

```
library(gtsummary)
x <- c(0.123, 0.9, 1.1234, 12.345, -0.123, -0.9, -1.1234, -132.345)
style_number(x, digits = 1)
```

```
[1] "0.1"    "0.9"    "1.1"    "12.3"   "-0.1"   "-0.9"   "-1.1"   "-132.3"
```

1. Depuis la version 2.0.0 de {gtsummary}. Pensez, au besoin, à mettre vos packages à jour.

```
label_style_number(digits = 1)(x)
```

```
[1] "0.1"    "0.9"    "1.1"    "12.3"   "-0.1"   "-0.9"   "-1.1"   "-132.3"
```

Astuce

Nous verrons dans le chapitre sur les statistiques univariées (cf. Section ??) la fonction `gtsummary::theme_gtsummary_language()` qui permet de fixer globalement le séparateur de milliers et celui des décimales, afin de changer les valeurs par défaut de l'ensemble des fonctions de formatage de `{gtsummary}`.

Il est important de noter que cela n'a aucun effet sur les fonctions de formatage de `{scales}`.

Mise en garde

`gtsummary::style_number()` est directement une fonction de formatage (comme `scales::number()`) tandis que `gtsummary::label_style_number()` une fonction qui génère une fonction de formatage (comme `scales::label_number()`).

15.3.2 label_style_sigfig()

Variante de `gtsummary::label_style_number()`, `gtsummary::label_style_sigfig()` arrondi les valeurs transmises pour n'afficher qu'un nombre choisi de chiffres significatifs. Le nombre de décimales peut ainsi varier.

```
style_sigfig(x)
```

```
[1] "0.12"  "0.90"  "1.1"   "12"    "-0.12" "-0.90" "-1.1"  "-132"
```

```
style_sigfig(x, digits = 3)
```

```
[1] "0.123"  "0.900"  "1.12"   "12.3"   "-0.123" "-0.900" "-1.12"  "-132"
```

```
label_style_sigfig(digits = 3)(x)
```

```
[1] "0.123"  "0.900"  "1.12"   "12.3"   "-0.123" "-0.900" "-1.12"  "-132"
```

15.3.3 label_style_percent()

La fonction `gtsummary::label_style_percent()` a un fonctionnement un peu différent de celui de `scales::label_percent()`. Par défaut, le symbole % n'est pas affiché (mais paramétrable avec `suffix = "%"`). Par défaut, une décimale est affichée pour les valeurs inférieures à 10% et aucune pour celles supérieures à 10%. Un symbole < est ajouté devant les valeurs strictement positives inférieures à 0,1%.

```
v <- c(0, 0.0001, 0.005, 0.01, 0.10, 0.45356, 0.99, 1.45)
label_percent(accuracy = .1)(v)
```

```
[1] "0.0%" "0.0%" "0.5%" "1.0%" "10.0%" "45.4%" "99.0%" "145.0%"
```

```
style_percent(v)
```

```
[1] "0" "<0.1" "0.5" "1.0" "10" "45" "99" "145"
```

```
style_percent(v, suffix = "%")
```

```
[1] "0%" "<0.1%" "0.5%" "1.0%" "10%" "45%" "99%" "145%"
```

```
style_percent(v, digits = 1)
```

```
[1] "0" "0.01" "0.50" "1.00" "10.0" "45.4" "99.0" "145.0"
```

```
label_style_percent()(v)
```

```
[1] "0" "<0.1" "0.5" "1.0" "10" "45" "99" "145"
```

15.3.4 label_style_pvalue()

La fonction `gtsummary::label_style_pvalue()` est similaire à `scales::label_pvalue()` mais adapte le nombre de décimales affichées,

```
p <- c(0.000001, 0.023, 0.098, 0.60, 0.9998)
label_pvalue()(p)
```

```
[1] "<0.001" "0.023" "0.098" "0.600" ">0.999"
```

```
style_pvalue(p)
```

```
[1] "<0.001" "0.023" "0.10" "0.6" ">0.9"
```

```
label_style_pvalue(prepend_p = TRUE)(p)
```

```
[1] "p<0.001" "p=0.023" "p=0.10" "p=0.6" "p>0.9"
```

15.3.5 label_style_ratio()

Enfin, `gtsummary::label_style_ratio()` est adaptée à l’affichage de ratios.

```
r <- c(0.123, 0.9, 1.1234, 12.345, 101.234, -0.123, -0.9, -1.1234, -12.345, -101.234)
style_ratio(r)
```

```
[1] "0.12" "0.90" "1.12" "12.3" "101" "-0.12" "-0.90" "-1.12" "-12.3"
[10] "-101"
```

```
label_style_ratio()(r)
```

```
[1] "0.12" "0.90" "1.12" "12.3" "101" "-0.12" "-0.90" "-1.12" "-12.3"
[10] "-101"
```

15.4 Bonus : ggstats::signif_stars()

La fonction `ggstats::signif_stars()` de `{ggstats}` permet d’afficher des p-valeurs sous forme d’étoiles de significativité. Par défaut, trois astérisques si $p < 0,001$, deux si $p < 0,01$, une si $p < 0,05$ et un point si $p < 0,10$. Les valeurs sont bien sur paramétrables.

```
p <- c(0.5, 0.1, 0.05, 0.01, 0.001)
ggstats::signif_stars(p)
```

```
[1] ""      "."     "*"     "**"    "***"
```

```
ggstats::signif_stars(p, one = .15, point = NULL)
```

```
[1] ""      "*"     "*"     "**"     "***"
```

15.5 Bonus : `guideR::leading_zeros()`

La fonction `guideR::leading_zeros()` de `{guideR}` permet d'afficher d'ajouter des 0 en début de nombre pour que chaque valeur soit affichée avec le même nombre de chiffres.

```
c(1, 23, 456, 1027) |> guideR::leading_zeros()
```

```
[1] "0001" "0023" "0456" "1027"
```

```
c(0, 6, 12, 18) |> guideR::leading_zeros(prefix = "M")
```

```
[1] "M00" "M06" "M12" "M18"
```

16 Couleurs & Palettes

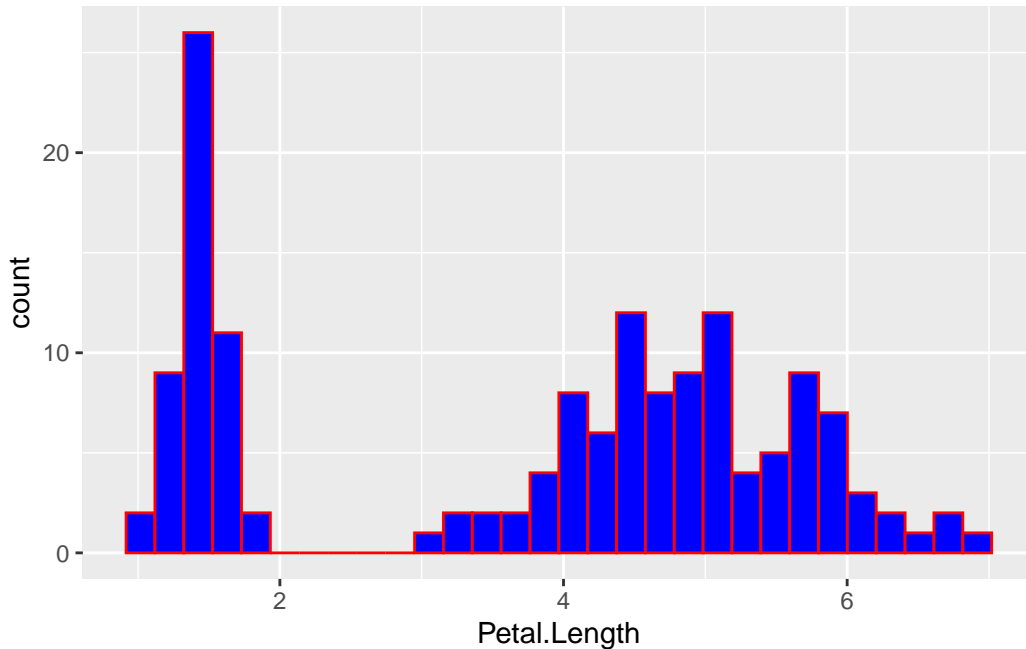
Dans les prochains chapitres, notamment lorsque nous ferons des graphiques, nous aurons besoin de spécifier à **R** les couleurs souhaitées.

Le choix d'une palette de couleurs adaptée à sa représentation graphique est également un élément essentiel avec quelques règles de base : un dégradé est adapté pour représenter une variable continue tandis que pour une variable catégorielle non ordonnée on aura recours à une palette contrastée.

16.1 Noms de couleur

Lorsque l'on doit indiquer à **R** une couleur, notamment dans les fonctions graphiques, on peut mentionner certaines couleurs en toutes lettres (en anglais) comme "red" ou "blue". La liste des couleurs reconnues par **R** est disponible sur <http://www.stat.columbia.edu/~tzheng/files/Rcolor.pdf>.

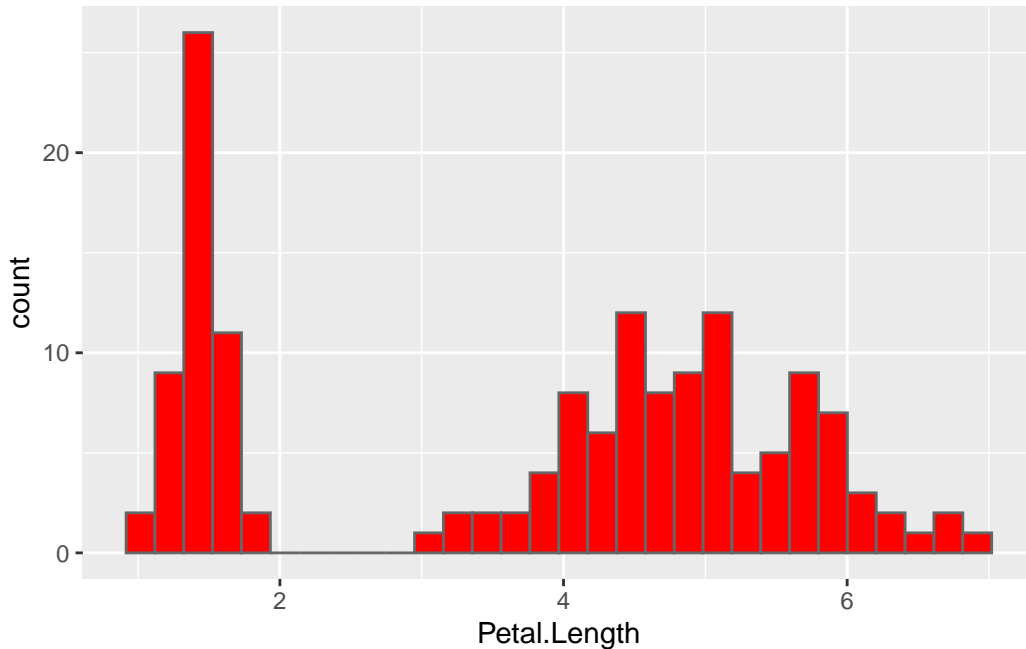
```
library(tidyverse)
ggplot(iris) +
  aes(x = Petal.Length) +
  geom_histogram(colour = "red", fill = "blue")
```

16.2 Couleurs RVB et code hexadécimal

En informatique, les couleurs sont usuellement codées en Rouge/Vert/Bleu (voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouge_vert_bleu) et représentées par un code hexadécimal à 6 caractères (chiffres 0 à 9 et/ou lettres A à F), précédés du symbole #. Ce code est reconnu par **R**. On pourra par exemple indiquer "#FF0000" pour la couleur rouge ou "#666666" pour un gris foncé. Le code hexadécimal des différentes couleurs peut s'obtenir aisément sur internet, de nombreux sites étant consacrés aux palettes de couleurs.

```
ggplot(iris) +  
  aes(x = Petal.Length) +  
  geom_histogram(colour = "#666666", fill = "#FF0000")
```



Parfois, au lieu du code hexadécimal, les couleurs RVB sont indiquées avec trois chiffres entiers compris entre 0 et 255. La conversion en hexadécimal se fait avec la fonction `grDevices::rgb()`.

```
rgb(255, 0, 0, maxColorValue = 255)
```

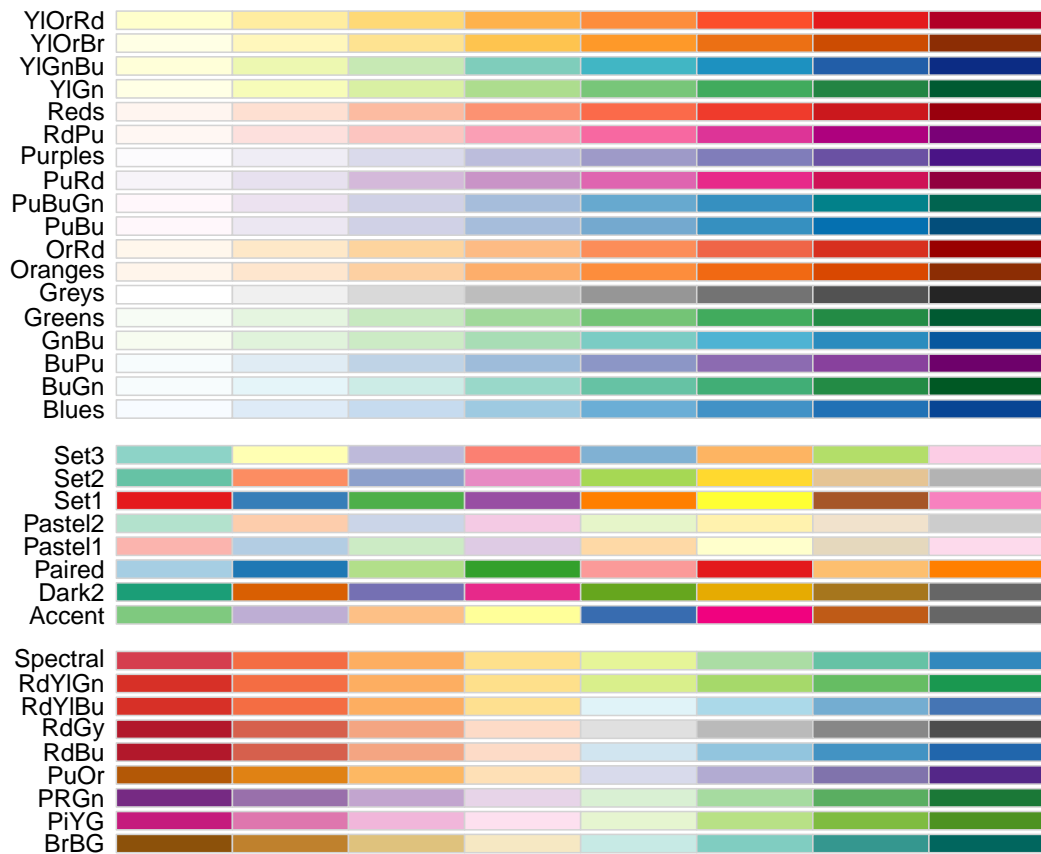
```
[1] "#FF0000"
```

16.3 Palettes de couleurs

16.3.1 Color Brewer

Le projet **Color Brewer** a développé des palettes cartographiques, à la fois séquentielles, divergentes et catégorielles, présentées en détail sur <http://colorbrewer2.org/>. Pour chaque type de palette, et en fonction du nombre de classes, est indiqué sur ce site si la palette est adaptée aux personnes souffrant de daltonisme, si elle est rendra correctement sur écran, en cas d'impression couleur et en cas d'impression en noir et blanc.

Voici un aperçu des différentes palettes disponibles :



L'extension `{RColorBrewer}` permet d'accéder à ces palettes sous **R**.

Si on utilise `{ggplot2}`, les palettes Color Brewer sont directement disponibles via les fonctions `ggplot2::scale_fill_brewer()` et `ggplot2::scale_colour_brewer()`.

🔥 Mise en garde

Les palettes Color Brewer sont seulement implémentées pour des variables catégorielles. Il est cependant possible de les utiliser avec des variables continues en les combinant

avec `ggplot2::scale_fill_gradientn()` ou `ggplot2::scale_colour_gradientn()` (en remplaçant "Set1" par le nom de la palette désirée) :

```
scale_fill_gradientn(values = RColorBrewer::brewer.pal(6, "Set1"))
```

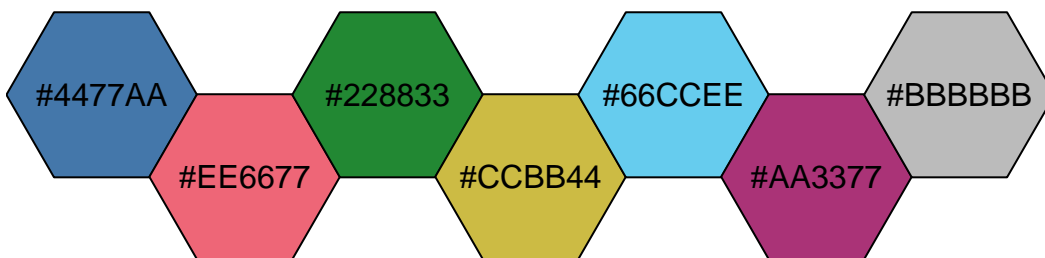
16.3.2 Palettes de Paul Tol

Le physicien Paul Tol a développé plusieurs palettes de couleurs adaptées aux personnes souffrant de déficit de perception des couleurs (daltonisme). À titre personnel, il s'agit des palettes de couleurs que j'utilise le plus fréquemment.

Le détail de ses travaux est présenté sur <https://personal.sron.nl/~pault/>.

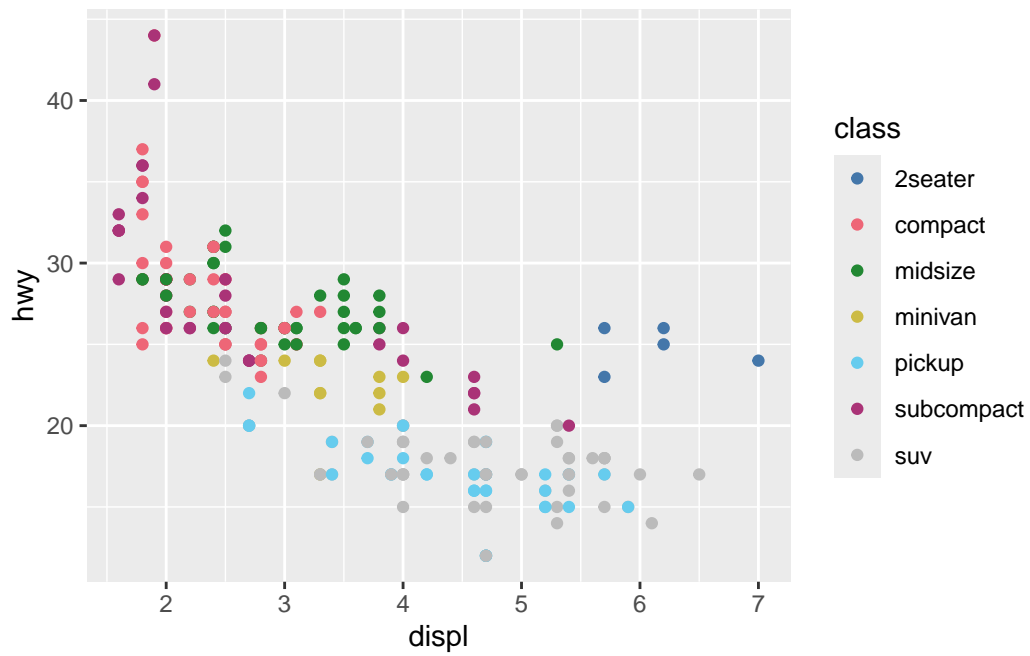
Le package `{khroma}` implémente ces palettes de couleurs proposées par Paul Tol afin de pouvoir les utiliser directement dans **R** et avec `{ggplot}`.

```
library(khroma)
plot_scheme(colour("bright")(7), colours = TRUE)
```

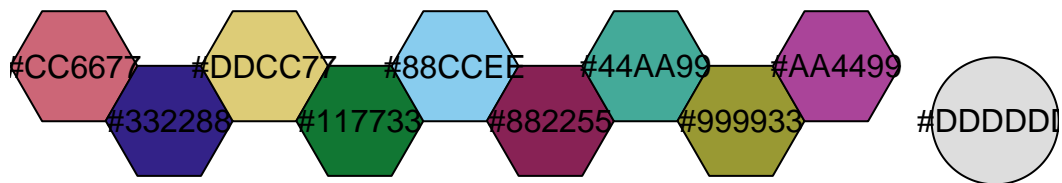


```
ggplot(mpg) +
  aes(x = displ, y = hwy, colour = class) +
```

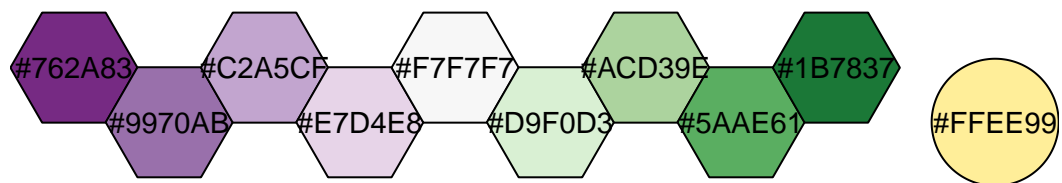
```
geom_point() +  
khroma::scale_colour_bright()
```



```
plot_scheme(colour("muted")(9), colours = TRUE)
```



```
plot_scheme(colour("PRGn")(9), colours = TRUE, size = 0.9)
```



Pour la liste complète des palettes disponibles, voir <https://packages.tesselle.org/khroma/articles/tol.html>.

16.3.3 Interface unifiée avec {paletteer}

L'extension {paletteer} vise à proposer une interface unifiée pour l'utilisation de palettes de couleurs fournies par d'autres packages (dont {khroma}, mais aussi par exemple {ggsci} qui fournit les palettes utilisées par certaines revues scientifiques). Plus de 2 500 palettes sont ainsi disponibles.

On peut afficher un aperçu des principales palettes disponibles dans {paletteer} avec la commande suivante :

```
gt::info_paletteer()
```

Pour afficher la liste complète des palettes discrètes et continues, on utilisera les commandes suivantes :

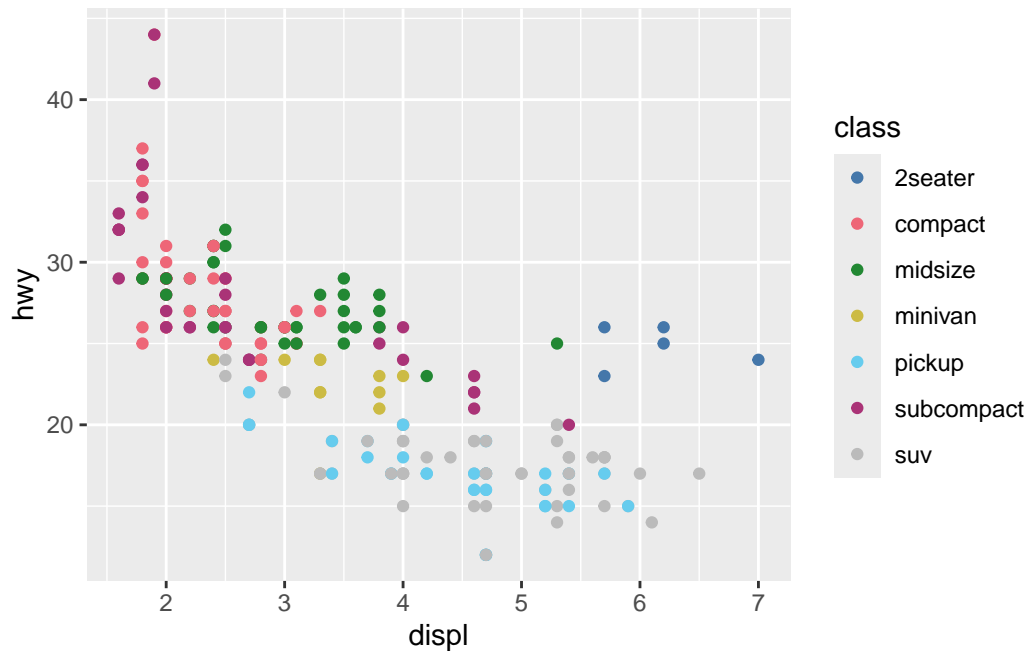
```
palettes_d_names |> View()
palettes_c_names |> View()
```

La fonction `paletteer::paletteer_d()` permet d'obtenir les codes hexadécimaux d'une palette discrète en précisant le nombre de couleurs attendues. Les fonctions `paletteer::scale_color_paletteer_d()` et `paletteer::scale_fill_paletteer_d()` permettront d'utiliser une palette donnée avec {ggplot2}.

```
library(paletteer)
paletteer_d("khroma::bright", n = 5)
```

```
<colors>
#4477AAFF #EE6677FF #228833FF #CCBB44FF #66CCEEFF
```

```
ggplot(mpg) +
  aes(x = displ, y = hwy, colour = class) +
  geom_point() +
  scale_color_paletteer_d("khroma::bright")
```

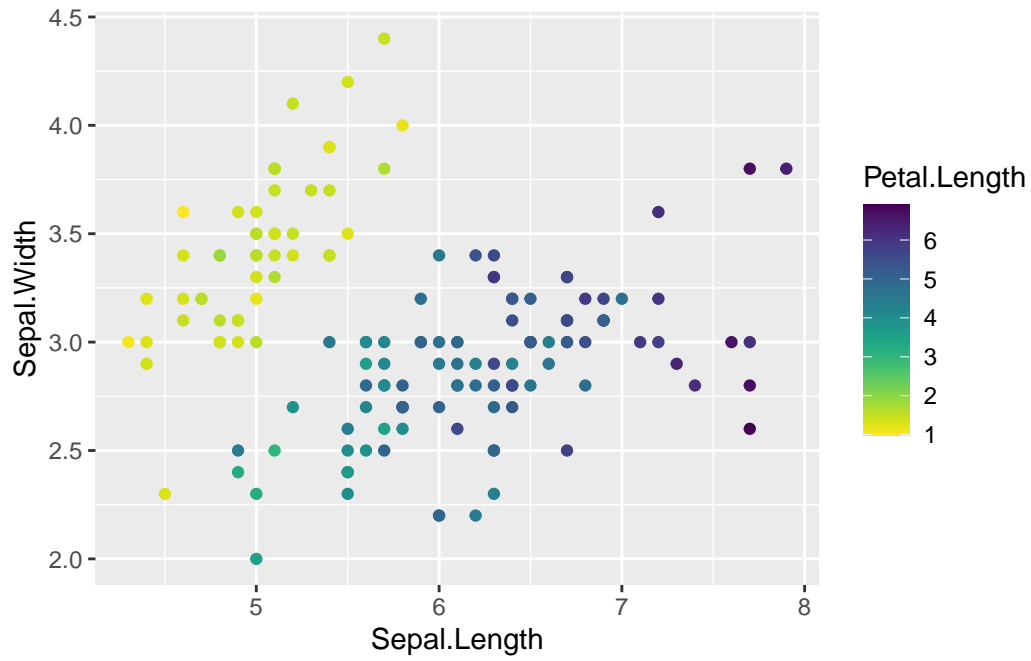


L'équivalent existe pour les palettes continues, avec `paletteer::paletteer_c()`, `paletteer::scale_color_paletteer_c()` et `paletteer::scale_fill_paletteer_c()`.

```
paletteer_c("viridis::viridis", n = 6)
```

```
<colors>
#440154FF #414487FF #2A788EFF #22A884FF #7AD151FF #FDE725FF
```

```
ggplot(iris) +
  aes(x = Sepal.Length, y = Sepal.Width, colour = Petal.Length) +
  geom_point() +
  scale_colour_paletteer_c("viridis::viridis", direction = -1)
```

Troisième partie

Analyses

17 Graphiques avec ggplot2

Le package `{ggplot2}` fait partie intégrante du *tidyverse*. Développé par Hadley Wickham, ce package met en œuvre la grammaire graphique théorisée par Leland Wilkinson. Il devient vite indispensable lorsque l'on souhaite réaliser des graphiques un peu complexe.

17.1 Ressources

Il existe de très nombreuses ressources traitant de `{ggplot2}`.

Pour une introduction en français, on pourra se référer au chapitre [Visualiser avec ggplot2](#) de l'*Introduction à R et au tidyverse* de Julien Barnier, au chapitre [Introduction à ggplot2, la grammaire des graphiques](#) du site *analyse-R* et adapté d'une séance de cours de François Briatte, ou encore au chapitre [Graphiques](#) du cours *Logiciel R et programmation* d'Ewen Gallic.

Pour les anglophones, la référence reste encore l'ouvrage *ggplot2 : Elegant Graphics for Data Analysis* d'Hadley Wickham lui-même, dont la troisième édition est librement accessible en ligne (<https://ggplot2-book.org/>). D'un point de vue pratique, l'ouvrage *R Graphics Cookbook : practical recipes for visualizing data* de Winston Chang est une mine d'informations, ouvrage là encore librement accessible en ligne (<https://r-graphics.org/>).

17.2 Les bases de ggplot2

`{ggplot2}` nécessite que les données du graphique soient sous la forme d'un tableau de données (*data.frame* ou *tibble*) au format *tidy*, c'est-à-dire avec une ligne par observation et les différentes valeurs à représenter sous forme de variables du tableau.

Tous les graphiques avec `{ggplot2}` suivent une même logique. En **premier** lieu, on appellera la fonction `ggplot2::ggplot()` en lui passant en paramètre le fichier de données.

`{ggplot2}` nomme *esthétiques* les différentes propriétés visuelles d'un graphique, à savoir l'axe des x (`x`), celui des y (`y`), la couleur des lignes (`colour`), celle de remplissage des polygones (`fill`), le type de lignes (`linetype`), la forme des points (`shape`), etc. Une représentation graphique consiste donc à représenter chacune de nos variables d'intérêt selon une esthétique

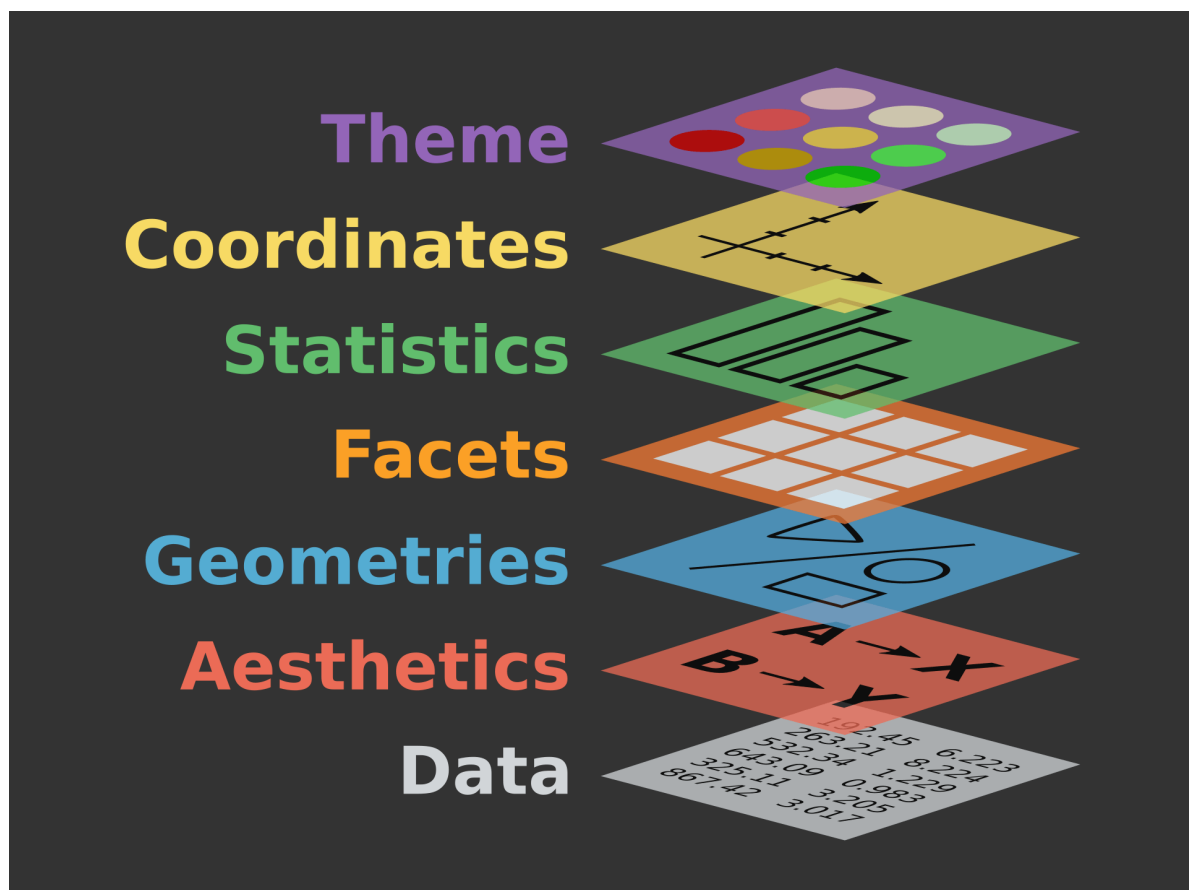


FIGURE 17.1 – La grammaire des graphiques

donnée. En **second** lieu, on appellera donc la fonction `ggplot2::aes()` pour indiquer la correspondance entre les variables de notre fichier de données et les esthétiques du graphique.

A minima, il est nécessaire d'indiquer en **troisième** lieu une *géométrie*, autrement dit la manière dont les éléments seront représentés visuellement. À chaque géométrie correspond une fonction commençant par `geom_`, par exemple `ggplot2::geom_point()` pour dessiner des points, `ggplot2::geom_line()` pour des lignes, `ggplot2::geom_bar()` pour des barres ou encore `ggplot2::geom_area()` pour des aires. Il existe de nombreuses géométries différentes¹, chacune prenant en compte certaines esthétiques, certaines étant requises pour cette géométrie et d'autres optionnelles. La liste des esthétiques prises en compte par chaque géométrie est indiquée dans l'aide en ligne de cette dernière.

Voici un exemple minimal de graphique avec `{ggplot2}` :

```
library(ggplot2)
p <-
  ggplot(iris) +
  aes(
    x = Petal.Length,
    y = Petal.Width,
    colour = Species
  ) +
  geom_point()
p
```

1. On trouvera une liste dans la *cheat sheet* de `{ggplot2}`, voir Section ??.

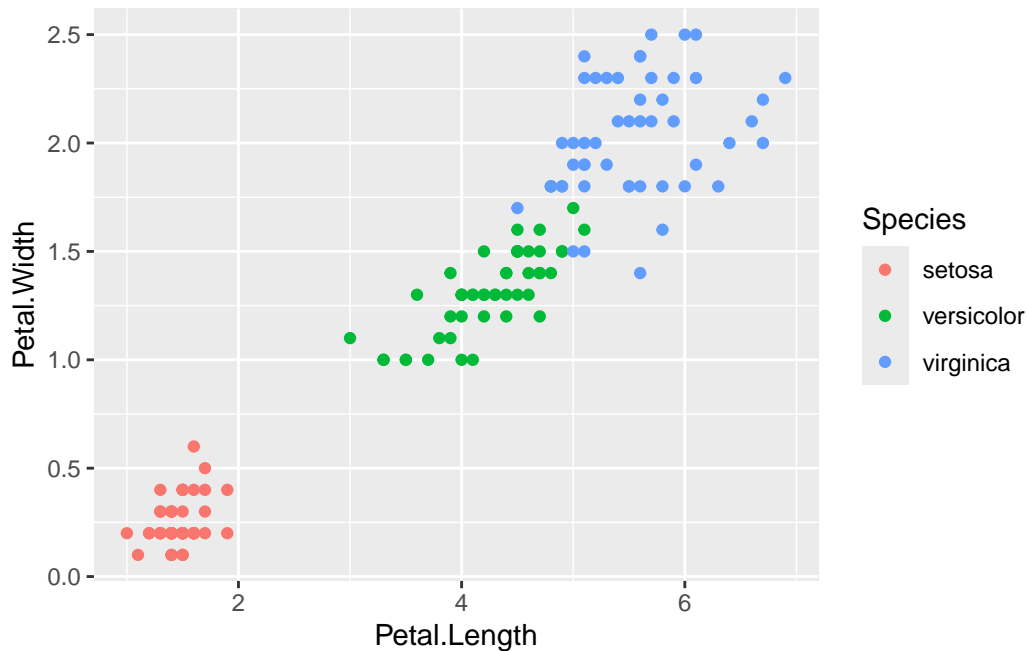


FIGURE 17.2 – Un exemple simple de nuage de points avec ggplot2

! Syntaxe additive

Le développement de `{ggplot2}` a débuté avant celui du *tidyverse* et la généralisation du *pipe*. Dès lors, on ne sera pas étonné que la syntaxe de `{ggplot2}` n'ait pas recours à ce dernier mais repose sur une approche *additive*. Un graphique est dès lors initialisé avec la fonction `ggplot2::ggplot()` et l'on ajoutera successivement des éléments au graphique en appelant différentes fonctions et en utilisant l'opérateur `+`.

Il est ensuite possible de personnaliser de nombreux éléments d'un graphique et notamment :

- les *étiquettes* ou *labs* (titre, axes, légendes) avec `ggplot2::ggtitle()`, `ggplot2::xlab()`, `ggplot2::ylab()` ou encore la fonction plus générique `ggplot2::labs()` ;
- les *échelles* (*scales*) des différentes esthétiques avec les fonctions commençant par `scale_` ;
- le système de *coordonnées* avec les fonctions commençant par `coord_` ;
- les *facettes* (*facets*) avec les fonctions commençant par `facet_` ;
- la *légende* (*guides*) avec les fonctions commençant par `guide_` ;
- le *thème* du graphiques (mise en forme des différents éléments) avec `ggplot2::theme()`.

```
p +
  labs(
```

```

    x = "Longueur du pétale",
    y = "Largeur du pétale",
    colour = "Espèce"
) +
ggtitle(
  "Relation entre longueur et largeur des pétales",
  subtitle = "Jeu de données Iris"
) +
scale_x_continuous(breaks = 1:7) +
scale_y_continuous(
  labels = scales::label_number(decimal.mark = ",")
) +
coord_equal() +
facet_grid(cols = vars(Species)) +
guides(
  color = guide_legend(nrow = 2)
) +
theme_light() +
theme(
  legend.position = "bottom",
  axis.title = element_text(face = "bold")
)

```

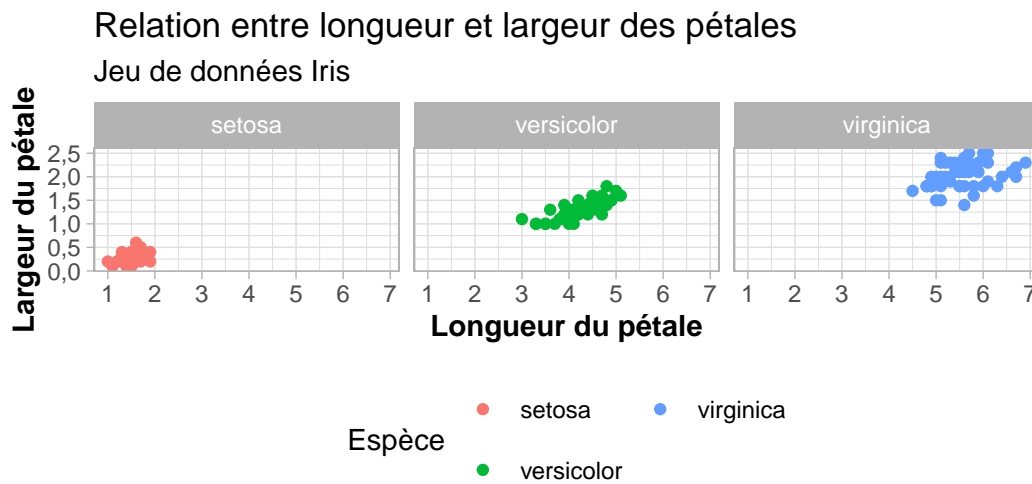


FIGURE 17.3 – Un exemple avancé de nuage de points avec ggplot2

Pour visualiser chaque étape du code, vous pouvez consulter le diaporama suivant : <https://larmarange.github.io/guide-R/analyses/ressources/flipbook-ggplot2.html>

17.3 Cheatsheet

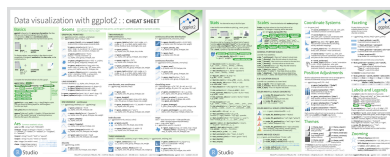


FIGURE 17.4 – Cheatsheet ggplot2

17.4 Exploration visuelle avec esquisse

Le package `{esquisse}` propose un *addin* offrant une interface visuelle pour la création de graphiques `{ggplot2}`. Après installation du package, on pourra lancer `{esquisse}` directement à partir du menu *addins* de **RStudio**.

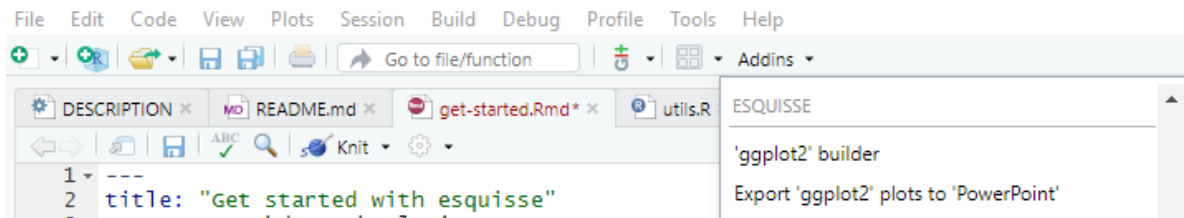


FIGURE 17.5 – Lancement d’esquisse à partir du menu *Addins* de **RStudio**

Au lancement de l’*addin*, une interface permettra de choisir le tableau de données à partir duquel générer le graphique. Le plus simple est de choisir un tableau présent dans l’environnement. Mais `{esquisse}` offre aussi la possibilité d’importer des fichiers externes, voir de procéder à quelques modifications des données.

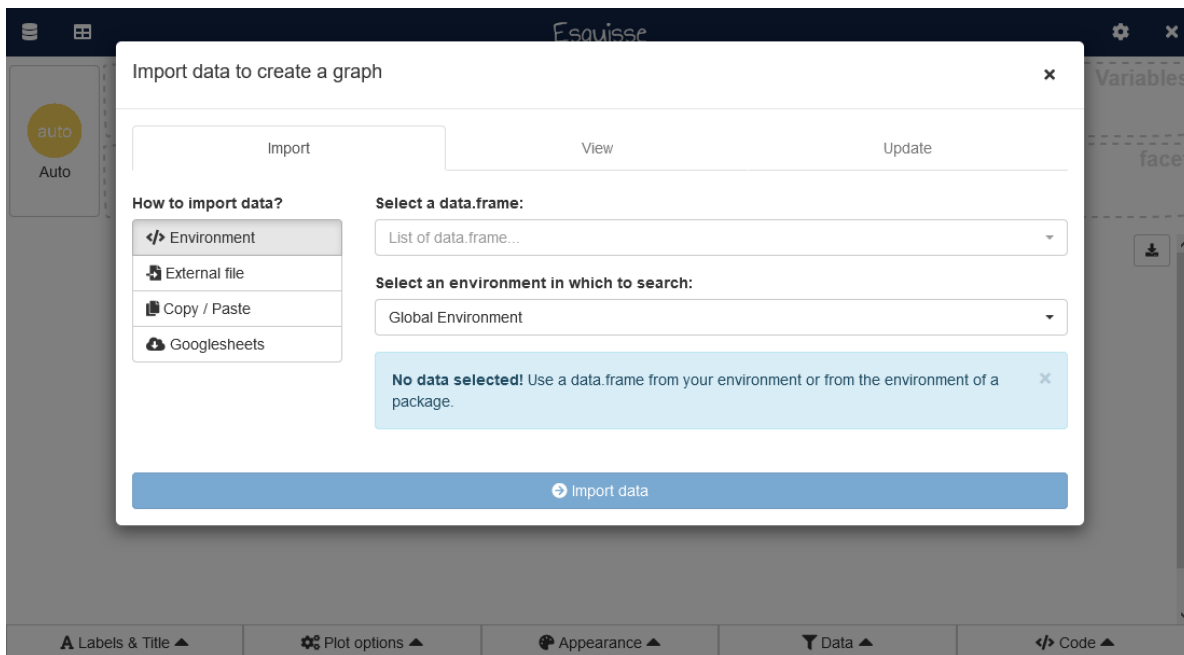


FIGURE 17.6 – Import de données au lancement d’esquisse

Le principe général d’`{esquisse}` consiste à associer des variables à des esthétiques par glis-

ser/déposer². L'outil déterminera automatiquement une géométrie adaptée en fonction de la nature des variables (continues ou catégorielles). Un clic sur le nom de la géométrie en haut à gauche permet de sélectionner une autre géométrie.

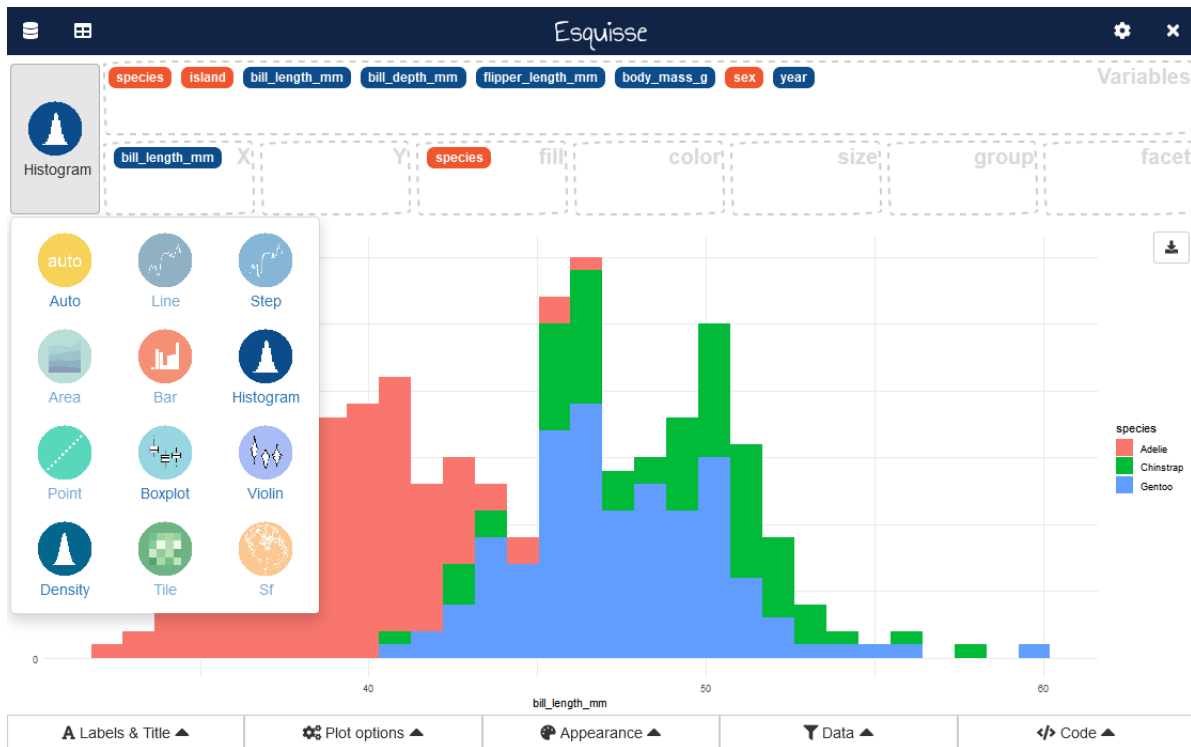


FIGURE 17.7 – Choix d'une géométrie dans **esquisse**

Les menus situés en bas de l'écran permettent d'ajouter/modifier des étiquettes, de modifier certaines options du graphique, de modifier les échelles de couleurs et l'apparence du graphique, et de filtrer les observations incluses dans le graphique.

Le menu **Code** permet de récupérer le code correspondant au graphique afin de pouvoir le copier/coller dans un script.

`{esquisse}` offre également la possibilité d'exporter le graphique obtenu dans différents formats.

2. Si une esthétique n'est pas visible à l'écran, on pourra cliquer en haut à droite sur l'icône en forme de roue dentée afin de choisir d'afficher plus d'esthétiques.

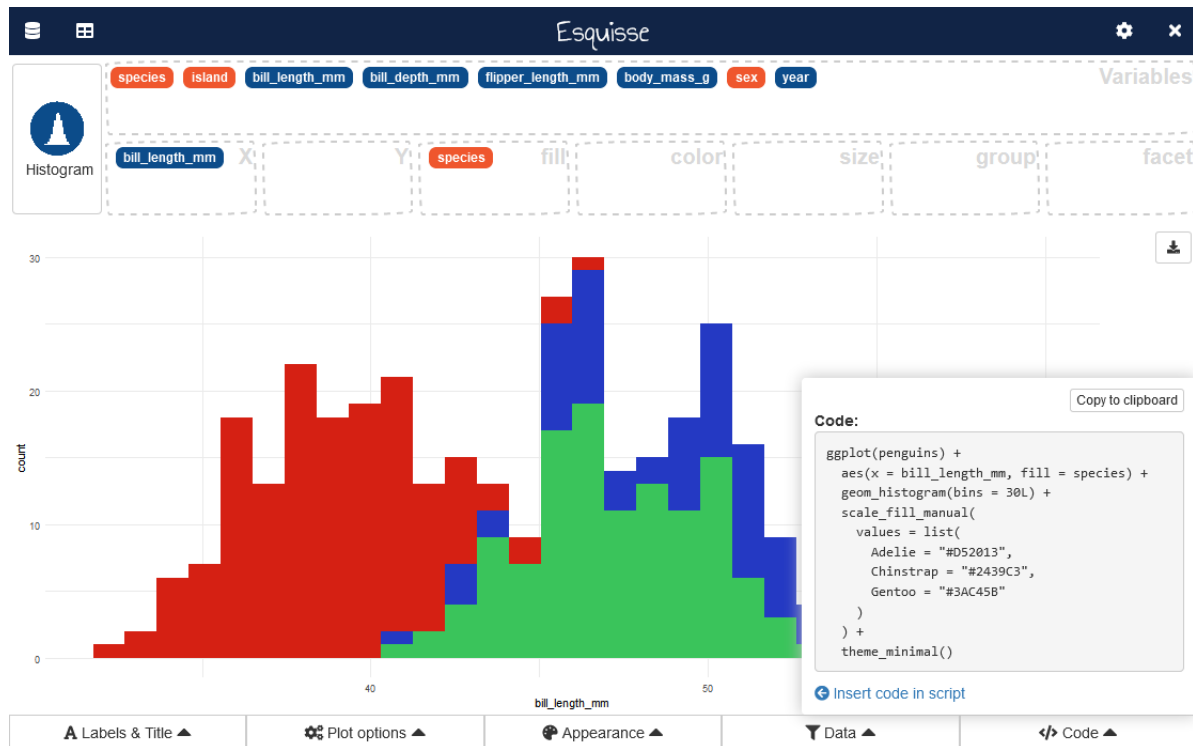


FIGURE 17.8 – Obtenir le code du graphique obtenu avec **esquisse**

17.5 webin-R

L'utilisation d'`{esquisse}` est présentée dans le webin-R #03 (*statistiques descriptives avec gtsummary et esquisse*) sur [YouTube](#).

https://youtu.be/oEF_8GXyP5c

`{ggplot2}` est abordé plus en détails dans le webin-R #08 (*ggplot2 et la grammaire des graphiques*) sur [YouTube](#).

https://youtu.be/msnwENny_cg

17.6 Combiner plusieurs graphiques

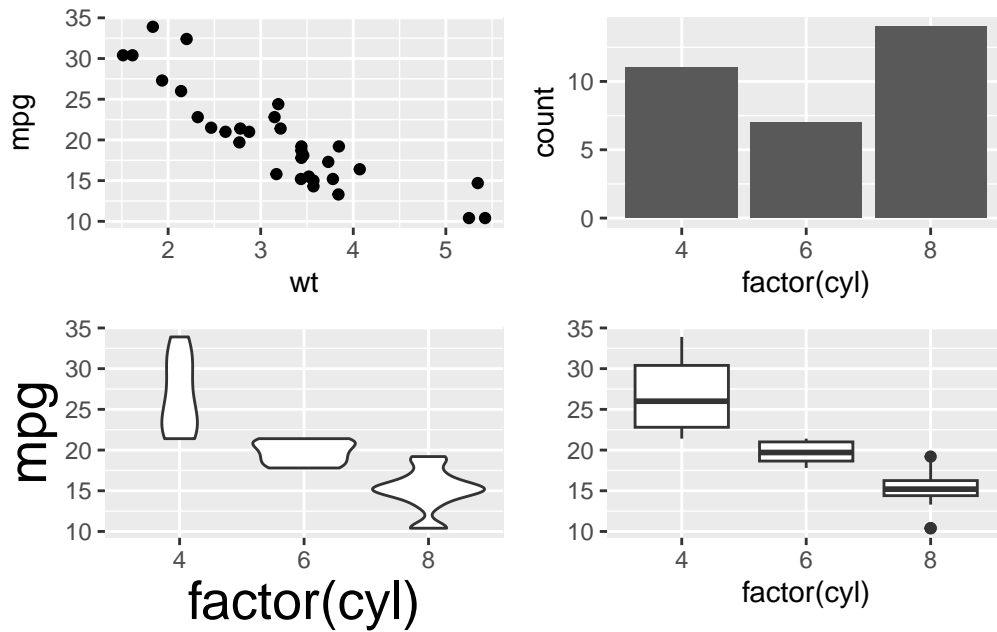
Plusieurs packages proposent des fonctions pour combiner ensemble des graphiques `{ggplot2}`, comme `{patchwork}`, `{ggpubr}`, `{egg}` ou `{cowplot}`. Ici, nous privilégierons le package `{patchwork}` car, bien qu'il ne fasse pas partie du *tidyverse*, est développé et maintenant par les mêmes auteurs que `{ggplot2}`.

Commençons par créer quelques graphiques avec `{ggplot2}`.

```
p1 <- ggplot(mtcars) +  
  aes(x = wt, y = mpg) +  
  geom_point()  
p2 <- ggplot(mtcars) +  
  aes(x = factor(cyl)) +  
  geom_bar()  
p3 <- ggplot(mtcars) +  
  aes(x = factor(cyl), y = mpg) +  
  geom_violin() +  
  theme(axis.title = element_text(size = 20))  
p4 <- ggplot(mtcars) +  
  aes(x = factor(cyl), y = mpg) +  
  geom_boxplot() +  
  ylab(NULL)
```

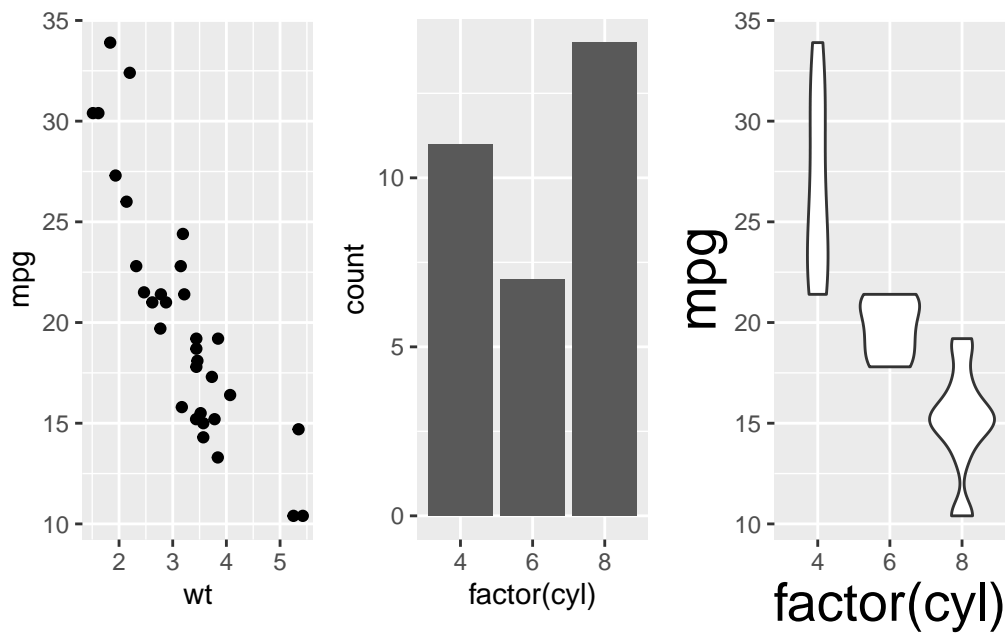
Le symbole `+` permet de combiner des graphiques entre eux. Le package `{patchwork}` déterminera le nombre de lignes et de colonnes en fonction du nombre de graphiques. On pourra noter que les axes des graphiques sont alignés les uns par rapports aux autres.

```
library(patchwork)  
p1 + p2 + p3 + p4
```

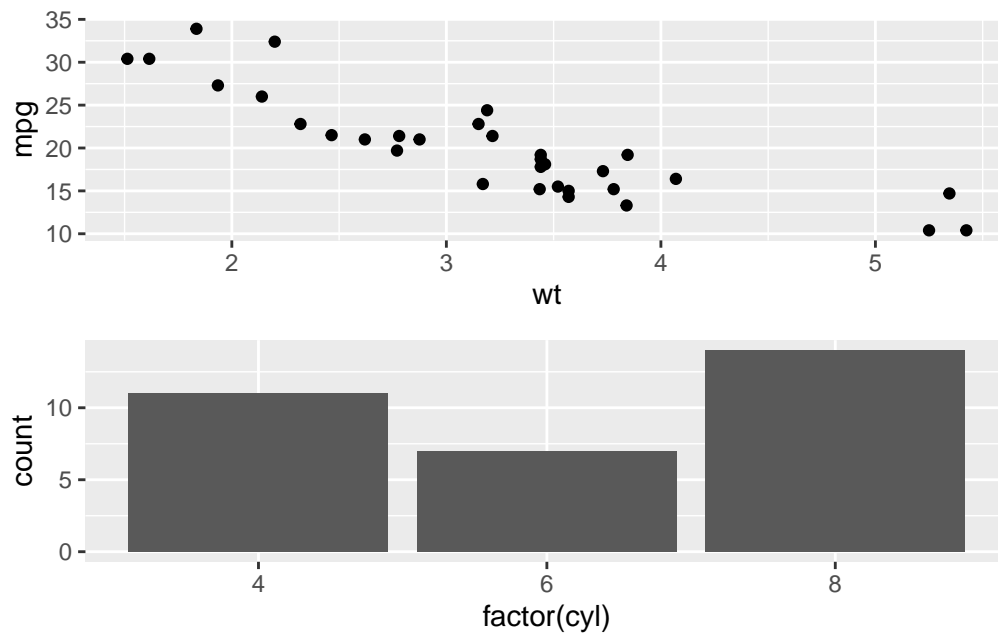


Les symboles | et / permettent d'indiquer une disposition côte à côte ou les uns au-dessus des autres.

p1 | p2 | p3

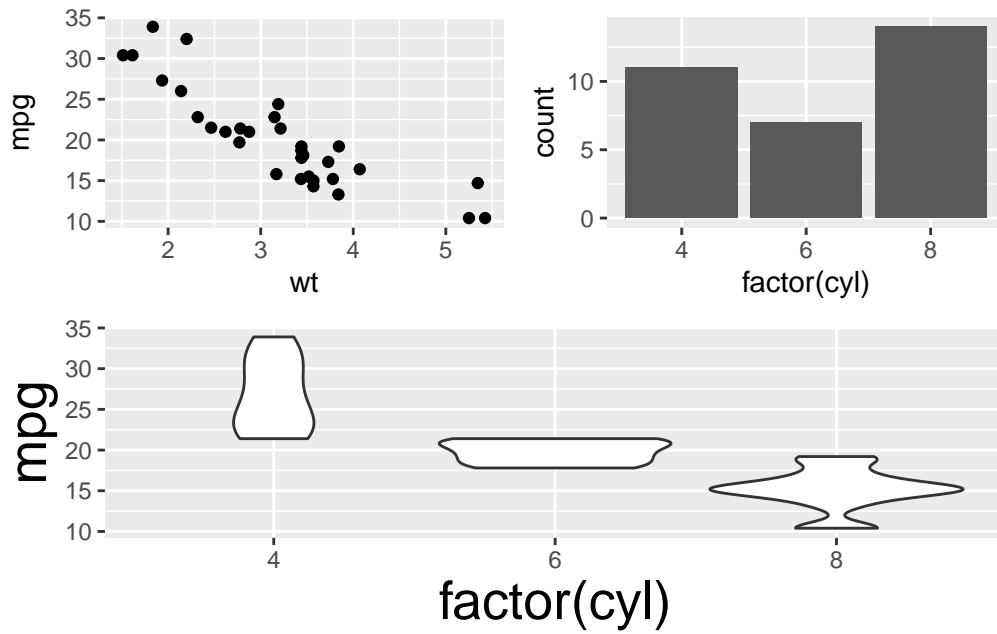


p1 / p2

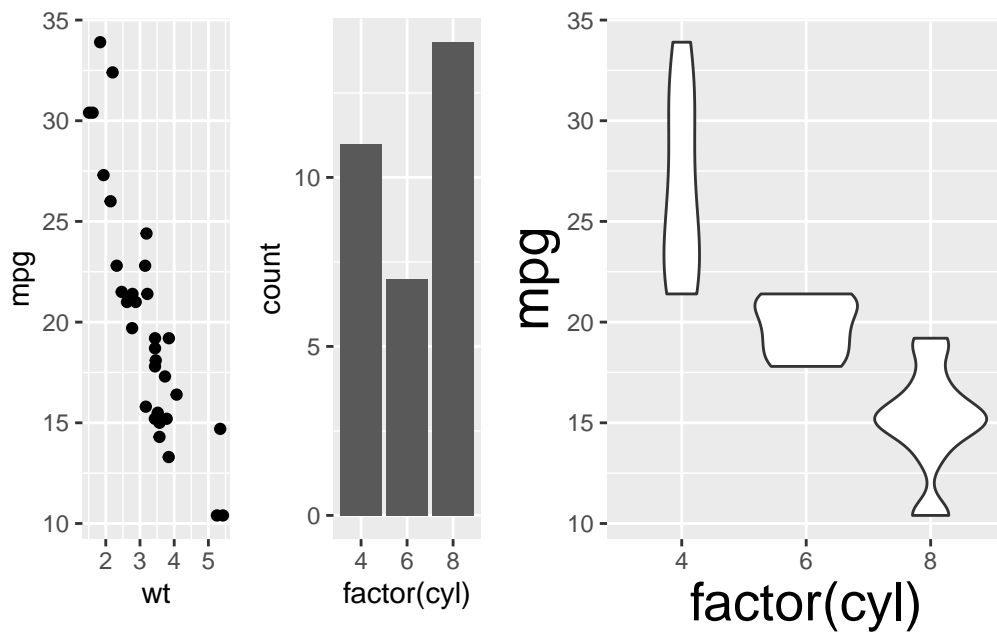


On peut utiliser les parenthèses pour indiquer des arrangements plus complexes.

(p1 + p2) / p3

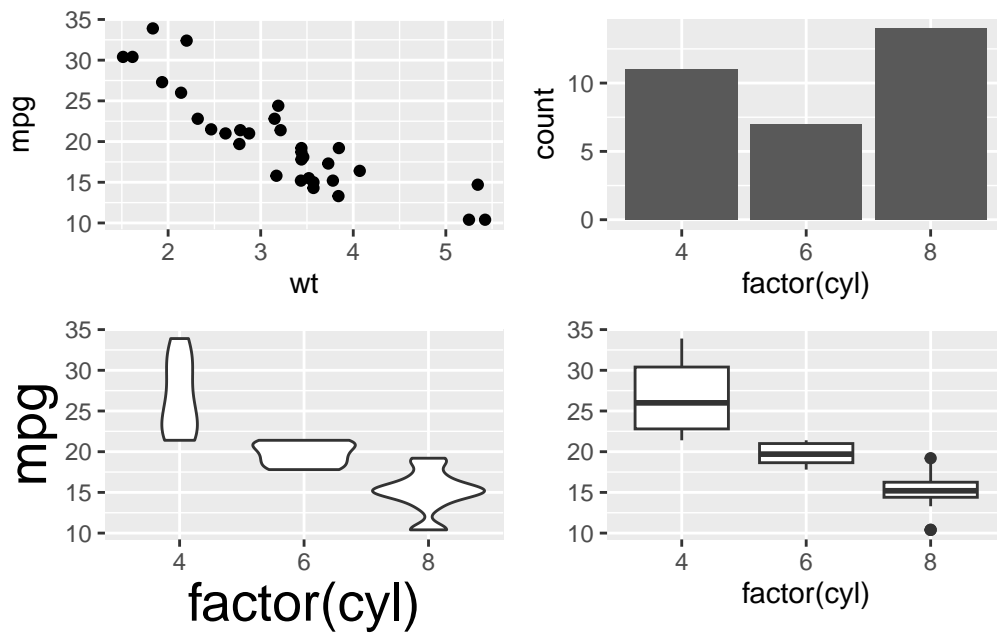


```
(p1 + p2) | p3
```



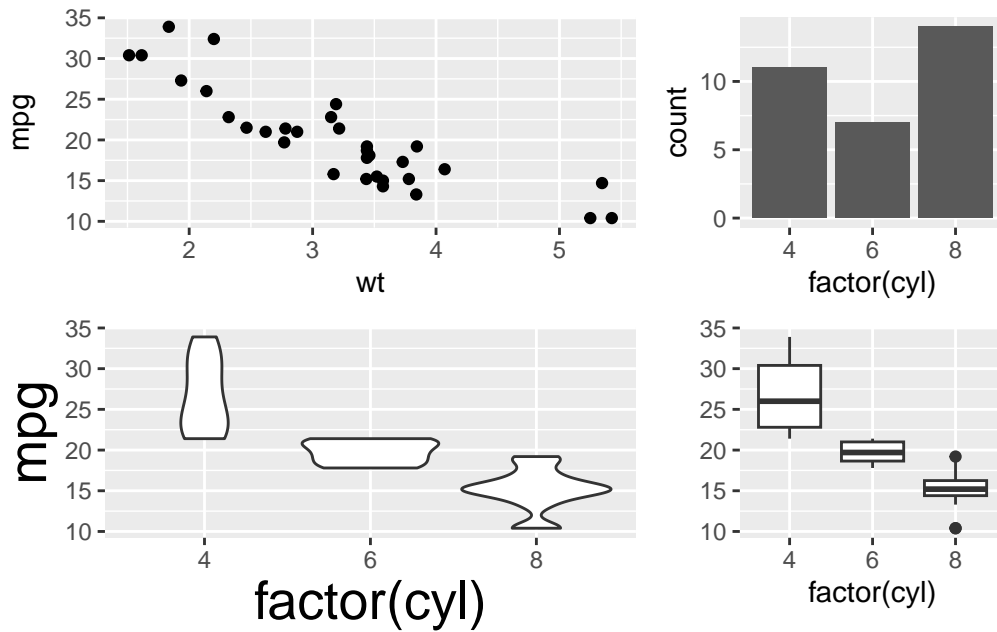
Si l'on a une liste de graphiques, on pourra appeler `patchwork::wrap_plots()`.

```
list(p1, p2, p3, p4) |>
  wrap_plots()
```



La fonction `patchwork::plot_layout()` permet de contrôler les hauteurs / largeurs relatives des lignes / colonnes.

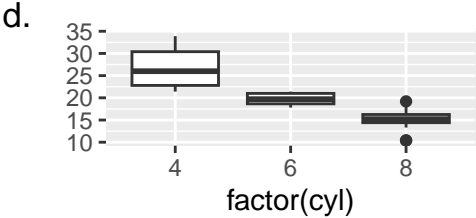
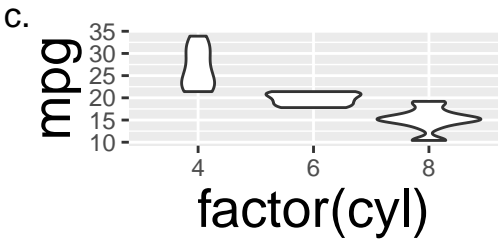
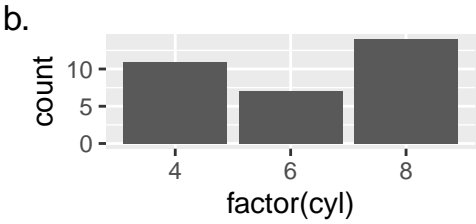
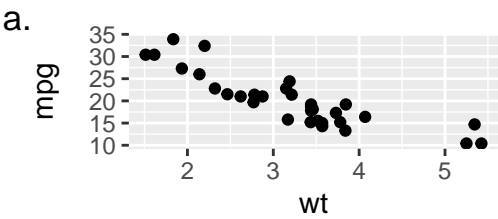
```
p1 + p2 + p3 + p4 + plot_layout(widths = c(2, 1))
```

On peut également ajouter un titre ou des étiquettes avec `patchwork::plot_annotation()`.

```
p1 + p2 + p3 + p4 +
  plot_annotation(
    title = "Titre du graphique",
    subtitle = "sous-titre",
    caption = "notes additionnelles",
    tag_levels = "a",
    tag_suffix = "."
  )
```

Titre du graphique
sous-titre



notes additionelles

18 Statistique univariée & Intervalles de confiance

On entend par statistique univariée l'étude d'une seule variable, que celle-ci soit continue (quantitative) ou catégorielle (qualitative). La statistique univariée fait partie de la statistique descriptive.

18.1 Exploration graphique

Une première approche consiste à explorer visuellement la variable d'intérêt, notamment à l'aide de l'interface proposée par `{esquisse}` (cf Section ??).

Nous indiquons ci-après le code correspondant aux graphiques `{ggplot2}` les plus courants.

```
library(ggplot2)
```

18.1.1 Variable continue

Un histogramme est la représentation graphique la plus commune pour représenter la distribution d'une variable, par exemple ici la longueur des pétales (variable `Petal.Length`) du fichier de données `datasets::iris`. Il s'obtient avec la géométrie `ggplot2::geom_histogram()`.

```
ggplot(iris) +  
  aes(x = Petal.Length) +  
  geom_histogram()
```

``stat_bin()` using `bins = 30`. Pick better value with `binwidth`.`

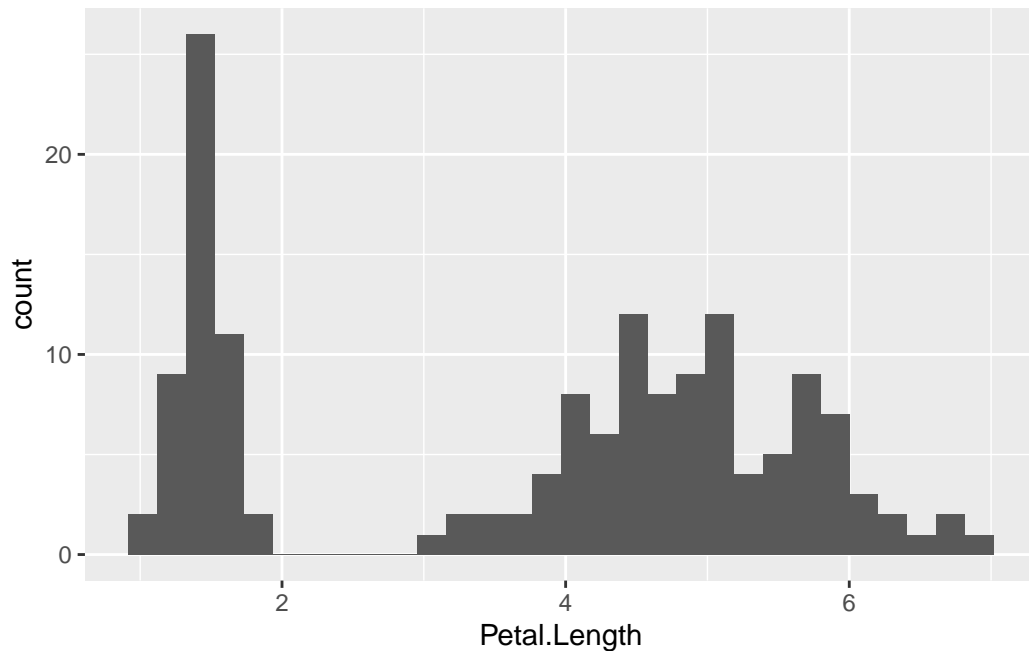


FIGURE 18.1 – un histogramme simple

💡 Astuce

Il faut noter qu'il nous a suffi d'associer simplement la variable `Petal.Length` à l'esthétique `x`, sans avoir eu besoin d'indiquer une variable pour l'esthétique `y`.

En fait, `{ggplot2}` associe par défaut à toute géométrie une certaine statistique. Dans le cas de `ggplot2::geom_histogram()`, il s'agit de la statistique `ggplot2::stat_bin()` qui divise la variable continue en classes de même largeur et compte le nombre d'observation dans chacune. `ggplot2::stat_bin()` renvoie un certain nombre de variables calculées (la liste complète est indiquée dans la documentation dans la section *Compute variables*), dont la variable `count` qui correspond au nombre d'observations la classe. On peut associer cette variable calculée à une esthétique grâce à la fonction `ggplot2::after_stat()`, par exemple `aes(y = after_stat(count))`. Dans le cas présent, ce n'est pas nécessaire car `{ggplot2}` fait cette association automatiquement si l'on n'a pas déjà attribué une variable à l'esthétique `y`.

On peut personnaliser la couleur de remplissage des rectangles en indiquant une valeur fixe pour l'esthétique `fill` dans l'appel de `ggplot2::geom_histogram()` (et non via la fonction `ggplot2::aes()` puisqu'il ne s'agit pas d'une variable du tableau de données). L'esthétique `colour` permet de spécifier la couleur du trait des rectangles. Enfin, le paramètre `binwidth` permet de spécifier la largeur des barres.

```
ggplot(iris) +
  aes(x = Petal.Length) +
  geom_histogram(
    fill = "lightblue",
    colour = "black",
    binwidth = 1
  ) +
  xlab("Longeur du pétale") +
  ylab("Effectifs")
```

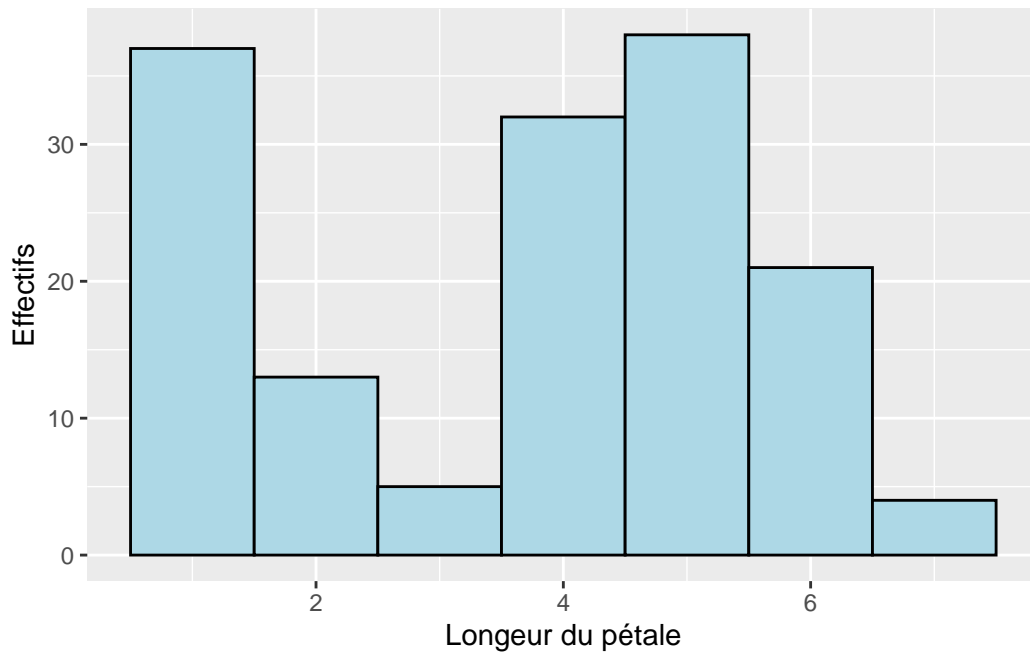


FIGURE 18.2 – un histogramme personnalisé

On peut alternativement indiquer un nombre de classes avec `bins`.

```
ggplot(iris) +
  aes(x = Petal.Length) +
  geom_histogram(bins = 10, colour = "black")
```

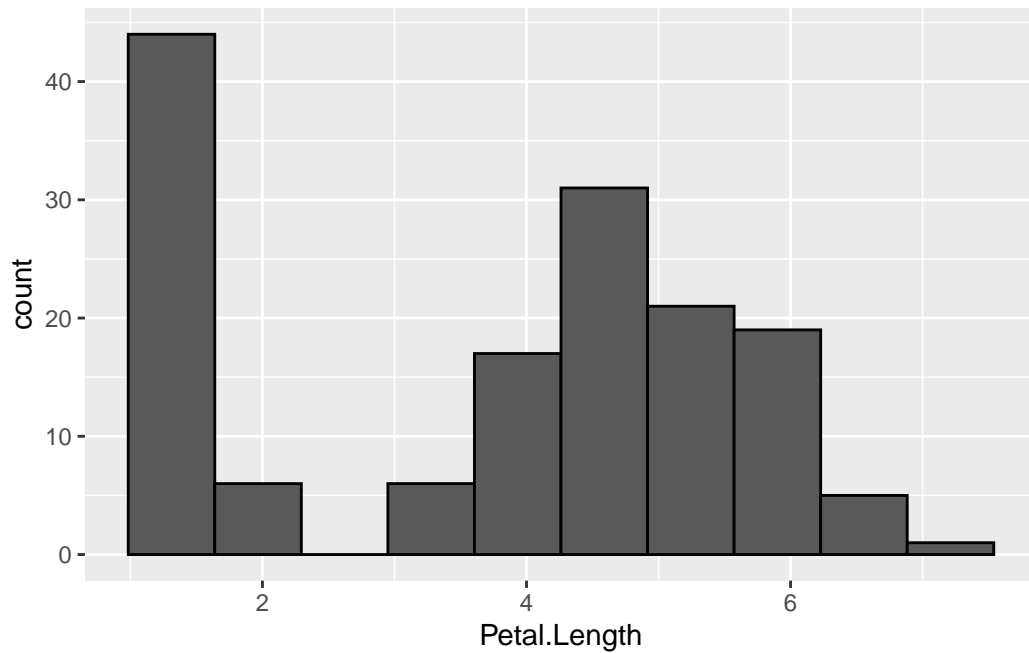


FIGURE 18.3 – un histogramme en 10 classes

Une représentation alternative de la distribution d'une variable peut être obtenue avec une courbe de densité, dont la particularité est d'avoir une surface sous la courbe égale à 1. Une telle courbe s'obtient avec `ggplot2::geom_density()`. Le paramètre `adjust` permet d'ajuster le niveau de lissage de la courbe.

```
ggplot(iris) +  
  aes(x = Petal.Length) +  
  geom_density(adjust = .5)
```

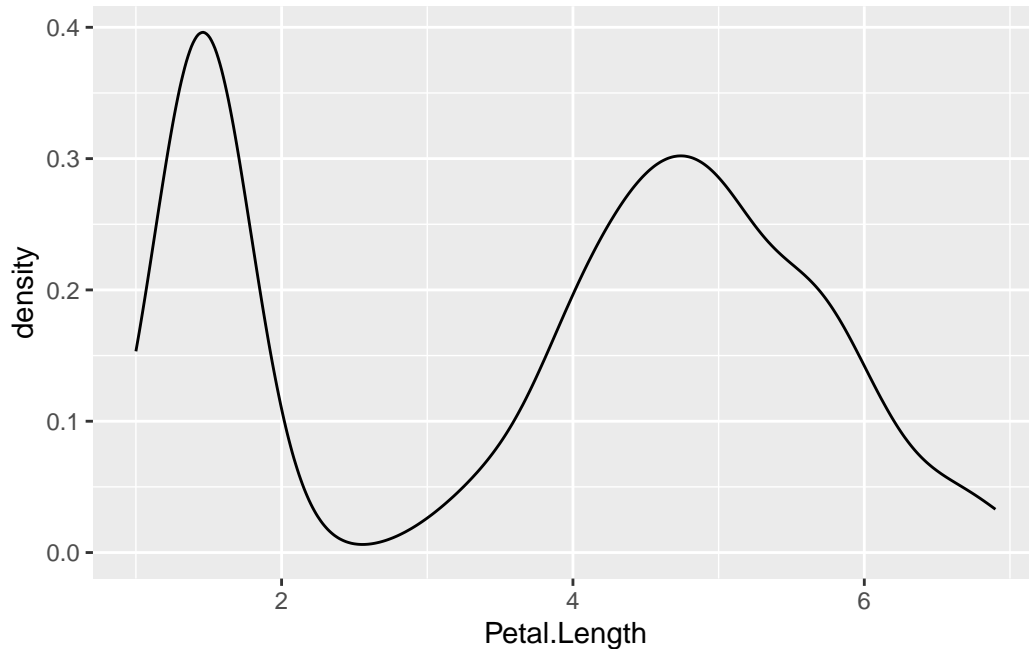


FIGURE 18.4 – une courbe de densité

18.1.2 Variable catégorielle

Pour représenter la répartition des effectifs parmi les modalités d'une variable catégorielle, on a souvent tendance à utiliser des diagrammes en secteurs (camemberts). Or, ce type de représentation graphique est très rarement appropriée : l'œil humain préfère comparer des longueurs plutôt que des surfaces¹.

Dans certains contextes ou pour certaines présentations, on pourra éventuellement considérer un diagramme en donut, mais le plus souvent, rien ne vaut un bon vieux diagramme en barres avec `ggplot2::geom_bar()`. Prenons pour l'exemple la variable `occup` du jeu de données `hdv2003` du package `{questionr}`.

```
data("hdv2003", package = "questionr")
ggplot(hdv2003) +
  aes(x = occup) +
  geom_bar()
```

1. Voir en particulier <https://www.data-to-viz.com/caveat/pie.html> pour un exemple concret.

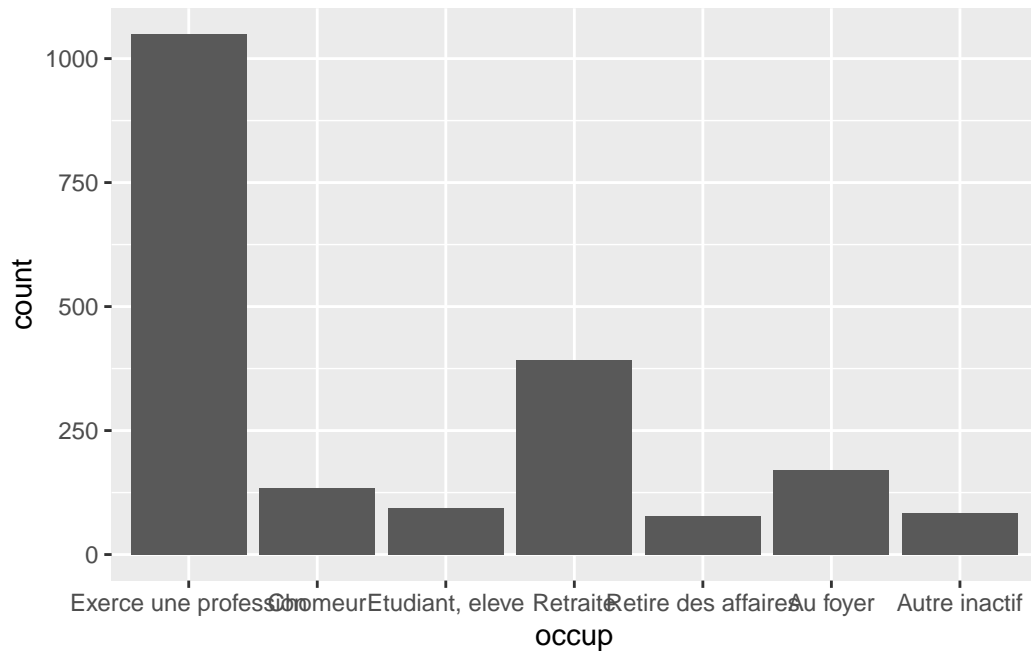


FIGURE 18.5 – un diagramme en barres simple

💡 Astuce

Là encore, `{ggplot2}` a calculé de lui-même le nombre d'observations de chaque modalité, en utilisant cette fois la statistique `ggplot2::stat_count()`.

Si l'on souhaite représenter des pourcentages plutôt que des effectifs, le plus simple est d'avoir recours à la statistique `ggstats::stat_prop()` du package `{ggstats}`². Pour appeler cette statistique, on utilisera simplement `stat = "prop"` dans les géométries concernées.

Cette statistique, qui sera également bien utile pour des graphiques plus complexes, nécessite qu'on lui indique une esthétique `by` pour dans quels sous-groupes calculés des proportions. Ici, nous avons un seul groupe considéré et nous souhaitons des pourcentages du total. On indiquera simplement `by = 1`.

Pour formater l'axe vertical avec des pourcentages, on pourra avoir recours à la fonction `scales::label_percent()` que l'on appellera via `ggplot2::scale_y_continuous()`.

```
library(ggstats)
ggplot(hdv2003) +
  aes(x = occup, y = after_stat(prop), by = 1) +
```

2. Cette statistique est également disponible via le package `{GGally}`.


```
geom_bar(stat = "prop") +
scale_y_continuous(labels = scales::label_percent())
```

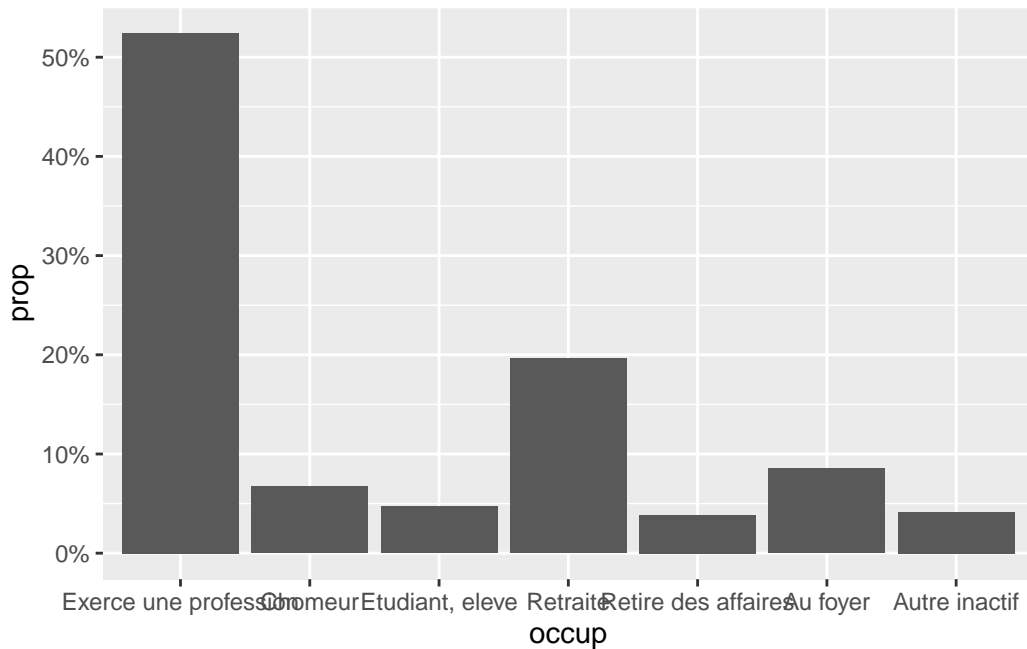


FIGURE 18.6 – un diagramme en barres épuré

Pour une publication ou une communication, il ne faut surtout pas hésiter à **épurer** vos graphiques (*less is better!*), voire à trier les modalités en fonction de leur fréquence pour faciliter la lecture (ce qui se fait aisément avec `forcats::fct_infreq()`).

```
ggplot(hdv2003) +
  aes(x = forcats::fct_infreq(occup),
       y = after_stat(prop), by = 1) +
  geom_bar(stat = "prop",
           fill = "#4477AA", colour = "black") +
  geom_text(
    aes(label = after_stat(prop) |>
         scales::percent(accuracy = .1)),
    stat = "prop",
    nudge_y = .02
  ) +
  theme_minimal() +
  theme(
```

```

panel.grid = element_blank(),
axis.text.y = element_blank()
) +
xlab(NULL) + ylab(NULL) +
ggtitle("Occupation des personnes enquêtées")

```

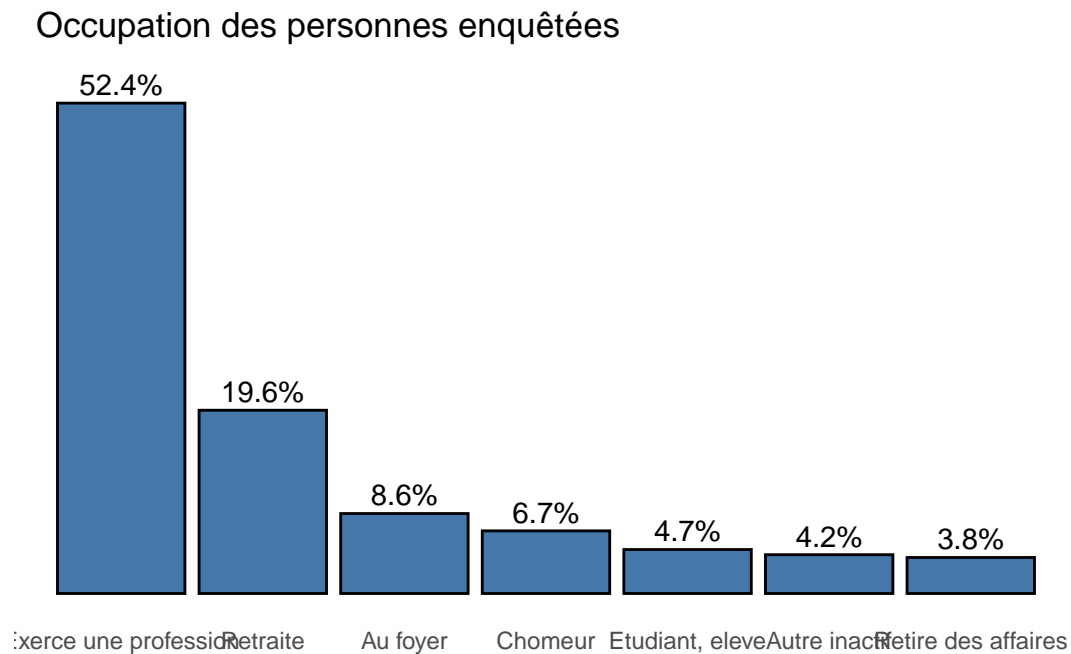


FIGURE 18.7 – un diagramme en barres épuré

Pour visualiser chaque étape du code, vous pouvez consulter le diaporama suivant : https://larmarange.github.io/guide-R/analyses/ressources/flipbook-geom_bar-univarie.html

💡 Représentation graphique de plusieurs variables catégorielles

Pour représenter plusieurs variables catégorielles en un seul graphique, on pourra éventuellement profiter de la géométrie `ggalluvial::geom_stratum()` du package `{ggalluvial}`.

Cette géométrie est un peu particulière. On indiquera les différentes variables à représenter avec les esthétiques `axis1`, `axis2`, etc. On utilisera l'argument `limits` de `ggplot2::scale_x_discrete()` pour personnaliser l'axe des x.

```

library(ggalluvial)
ggplot(hdv2003) +
  aes(axis1 = sexe, axis2 = occup, axis3 = sport) +
  geom_stratum(
    width = .9,
    mapping = aes(fill = factor(after_stat(x))),
    show.legend = FALSE
  ) +
  geom_text(
    stat = "stratum",
    mapping = aes(label = after_stat(stratum))
  ) +
  scale_x_discrete(
    limits = c(
      "Sexe",
      "Occupation",
      "Pratique un sport"
    )
  ) +
  khroma::scale_fill_bright() +
  theme_minimal()

```

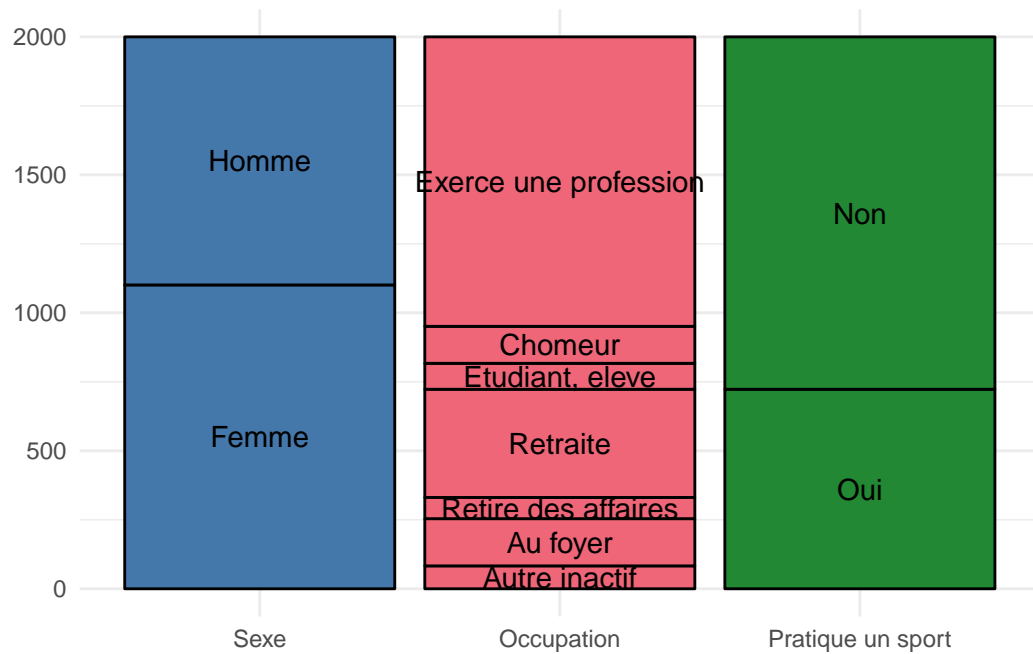


TABLE 18.1 – un tableau simple

Characteristic	N = 2,000 [†]
age	48 (35, 60)
occup	
Exerce une profession	1,049 (52%)
Chomeur	134 (6.7%)
Etudiant, eleve	94 (4.7%)
Retraite	392 (20%)
Retire des affaires	77 (3.9%)
Au foyer	171 (8.6%)
Autre inactif	83 (4.2%)

[†]Median (Q1, Q3) ; n (%)

18.2 Tableaux et tris à plat

Le package `{gtsummary}` constitue l'une des boîtes à outils de l'analyste quantitatif, car il permet de réaliser très facilement des tableaux quasiment publiables en l'état. En matière de statistique univariées, la fonction clé est `gtsummary::tbl_summary()`.

Commençons avec un premier exemple rapide. On part d'un tableau de données et on indique, avec l'argument `include`, les variables à afficher dans le tableau statistique (si on n'indique rien, toutes les variables du tableau de données sont considérées). Il faut noter que l'argument `include` de `gtsummary::tbl_summary()` utilise la même syntaxe dite *tidy select* que `dplyr::select()` (cf. Section ??). On peut indiquer tout autant des variables catégorielles que des variables continues.

```
library(gtsummary)
hdv2003 |>
  tbl_summary(include = c(age, occup))
```

! Remarque sur les types de variables et les sélecteurs associés

`{gtsummary}` permet de réaliser des tableaux statistiques combinant plusieurs variables, l'affichage des résultats pouvant dépendre du type de variables.

Par défaut, `{gtsummary}` considère qu'une variable est **catégorielle** s'il s'agit d'un facteur, d'une variable textuelle ou d'une variable numérique ayant moins de 10 valeurs différentes.

Une variable sera considérée comme **dichotomique** (variable catégorielle à seulement

deux modalités) s'il s'agit d'un vecteur logique (TRUE/FALSE), d'une variable textuelle codée **yes/no** ou d'une variable numérique codée 0/1.

Dans les autres cas, une variable numérique sera considérée comme **continue**.

Si vous utilisez des vecteurs labellisés (cf. Chapitre ??), vous devez les convertir, en amont, en facteurs ou en variables numériques. Voir l'extension `{labelled}` et les fonctions `labelled::to_factor()`, `labelled::unlabelled()` et `unclass()`.

Au besoin, il est possible de forcer le type d'une variable avec l'argument `type` de `gtsummary::tbl_summary()`.

`{gtsummary}` fournit des sélecteurs qui peuvent être utilisés dans les options des différentes fonctions, en particulier `gtsummary::all_continuous()` pour les variables continues, `gtsummary::all_dichotomous()` pour les variables dichotomiques et `gtsummary::all_categorical()` pour les variables catégorielles. Cela inclut les variables dichotomiques. Il faut utiliser `all_categorical(dichotomous = FALSE)` pour sélectionner les variables catégorielles en excluant les variables dichotomiques.

18.2.1 Thème du tableau

`{gtsummary}` fournit plusieurs fonctions préfixées `theme_gtsummary_*` permettant de modifier l'affichage par défaut des tableaux. Vous aurez noté que, par défaut, `{gtsummary}` est anglophone.

La fonction `gtsummary::theme_gtsummary_journal()` permet d'adopter les standards de certaines grandes revues scientifiques telles que *JAMA* (*Journal of the American Medical Association*), *The Lancet* ou encore le *NEJM* (*New England Journal of Medicine*).

La fonction `gtsummary::theme_gtsummary_language()` permet de modifier la langue utilisée par défaut dans les tableaux. Les options `decimal.mark` et `big.mark` permettent de définir respectivement le séparateur de décimales et le séparateur des milliers. Ainsi, pour présenter un tableau en français, on appliquera en début de script :

```
theme_gtsummary_language(  
  language = "fr",  
  decimal.mark = ",",  
  big.mark = " "  
)
```

Setting theme "language: fr"

Ce thème sera appliqué à tous les tableaux ultérieurs.

TABLE 18.2 – un tableau simple en français

Caractéristique	N = 2 000 ¹
age	48 (35 – 60)
occup	
Exerce une profession	1 049 (52%)
Chomeur	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	94 (4,7%)
Retraite	392 (20%)
Retire des affaires	77 (3,9%)
Au foyer	171 (8,6%)
Autre inactif	83 (4,2%)

¹Médiane (Q1 – Q3) ; n (%)

```
hdv2003 |>
  tbl_summary(include = c(age, occup))
```

18.2.2 Étiquettes des variables

`gtsummary`, par défaut, prends en compte les étiquettes de variables (cf. Chapitre ??), si elles existent, et sinon utilisera le nom de chaque variable dans le tableau. Pour rappel, les étiquettes de variables peuvent être manipulées avec l'extension `{labelled}` et les fonctions `labelled::var_label()` et `labelled::set_variable_labels()`.

Il est aussi possible d'utiliser l'option `label` de `gtsummary::tbl_summary()` pour indiquer des étiquettes personnalisées.

```
hdv2003 |>
  labelled::set_variable_labels(
    occup = "Occupation actuelle"
  ) |>
  tbl_summary(
    include = c(age, occup, heures.tv),
    label = list(age ~ "Âge médian")
  )
```

Pour modifier les modalités d'une variable catégorielle, il faut modifier en amont les niveaux du facteur correspondant.

TABLE 18.3 – un tableau étiqueté

Caractéristique	N = 2 000 [†]
Âge médian	48 (35 – 60)
Occupation actuelle	
Exerce une profession	1 049 (52%)
Chomeur	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	94 (4,7%)
Retraite	392 (20%)
Retire des affaires	77 (3,9%)
Au foyer	171 (8,6%)
Autre inactif	83 (4,2%)
heures.tv	2,00 (1,00 – 3,00)
Manquant	5

[†]Médiane (Q1 – Q3) ; n (%)

! Remarque sur la syntaxe des options

De nombreuses options des fonctions de `{gtsummary}` peuvent s'appliquer seulement à une ou certaines variables. Pour ces options-là, `{gtsummary}` attends une formule de la forme `variables concernées ~ valeur de l'option` ou bien une liste de formules ayant cette forme.

Par exemple, pour modifier l'étiquette associée à une certaine variable, on peut utiliser l'option `label` de `gtsummary::tbl_summary()`.

```
trial |>
  tbl_summary(label = age ~ "Âge")
```

Lorsque l'on souhaite passer plusieurs options pour plusieurs variables différentes, on utilisera une `list()`.

```
trial |>
  tbl_summary(label = list(age ~ "Âge", trt ~ "Traitement"))
```

`{gtsummary}` est très flexible sur la manière d'indiquer la ou les variables concernées. Il peut s'agir du nom de la variable, d'une chaîne de caractères contenant le nom de la variable, ou d'un vecteur contenant le nom de la variable. Les syntaxes ci-dessous sont ainsi équivalentes.

```
trial |>
  tbl_summary(label = age ~ "Âge")
trial |>
  tbl_summary(label = "age" ~ "Âge")
v <- "age"
trial |>
  tbl_summary(label = v ~ "Âge")
```

Pour appliquer le même changement à plusieurs variables, plusieurs syntaxes sont acceptées pour lister plusieurs variables.

```
trial |>
  tbl_summary(label = c("age", "trt") ~ "Une même étiquette")
trial |>
  tbl_summary(label = c(age, trt) ~ "Une même étiquette")
```

Il est également possible d'utiliser la syntaxe `{tidyselect}` et les sélecteurs de `{tidyselect}` comme `tidyselect::everything()`, `tidyselect::starts_with()`, `tidyselect::contains()` ou `tidyselect::all_of()`. Ces différents sélecteurs peuvent être combinés au sein d'un `c()`.

```
trial |>
  tbl_summary(
    label = everything() ~ "Une même étiquette"
  )
trial |>
  tbl_summary(
    label = starts_with("a") ~ "Une même étiquette"
  )
trial |>
  tbl_summary(
    label = c(everything(), -age, -trt) ~ "Une même étiquette"
  )
trial |>
  tbl_summary(
    label = age:trt ~ "Une même étiquette"
  )
```

Bien sûr, il est possible d'utiliser les sélecteurs propres à `{gtsummary}`.


```
trial |>
  tbl_summary(
    label = all_continuous() ~ "Une même étiquette"
  )
trial |>
  tbl_summary(
    label = list(
      all_continuous() ~ "Variable continue",
      all_dichotomous() ~ "Variable dichotomique",
      all_categorical(dichotomous = FALSE) ~ "Variable catégorielle"
    )
  )
```

Enfin, si l'on ne précise rien à gauche du ~, ce sera considéré comme équivalent à `everything()`. Les deux syntaxes ci-dessous sont donc équivalentes.

```
trial |>
  tbl_summary(label = ~ "Une même étiquette")
trial |>
  tbl_summary(
    label = everything() ~ "Une même étiquette"
  )
```

18.2.3 Statistiques affichées

Le paramètre `statistic` permet de sélectionner les statistiques à afficher pour chaque variable. On indiquera une chaîne de caractères dont les différentes statistiques seront indiquées entre accolades (`{}`).

Pour une **variable continue**, on pourra utiliser `{median}` pour la médiane, `{mean}` pour la moyenne, `{sd}` pour l'écart type, `{var}` pour la variance, `{min}` pour le minimum, `{max}` pour le maximum, ou encore `{p##}` (en remplaçant `##` par un nombre entier entre 00 et 100) pour le percentile correspondant (par exemple `p25` et `p75` pour le premier et le troisième quartile). Utilisez `gtsummary::all_continuous()` pour sélectionner toutes les variables continues.

```
hdv2003 |>
  tbl_summary(
    include = c(age, heures.tv),
    statistic =
      all_continuous() ~ "Moy. : {mean} [min-max : {min} - {max}]"
  )
```

TABLE 18.4 – statistiques personnalisées pour une variable continue

Caractéristique	N = 2 000 ¹
age	Moy. : 48 [min-max : 18 - 97]
heures.tv	Moy. : 2,25 [min-max : 0,00 - 12,00]
Manquant	5

¹Moy. : Moyenne [min-max : Min - Max]

TABLE 18.5 – statistiques personnalisées pour une variable continue (2)

Caractéristique	N = 2 000 ¹
age	Méd. : 48 [35 - 60]
heures.tv	Moy. : 2,25 (1,78)
Manquant	5

¹Méd. : Médiane [Q1 - Q3] ; Moy. : Moyenne (ET)

Il est possible d’afficher des statistiques différentes pour chaque variable.

```
hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = c(age, heures.tv),
  statistic = list(
    age ~ "Méd. : {median} [{p25} - {p75}]",
    heures.tv ~ "Moy. : {mean} ({sd})"
  )
)
```

Pour les variables continues, il est également possible d’indiquer le nom d’une fonction personnalisée qui prends un vecteur et renvoie une valeur résumée. Par exemple, pour afficher la moyenne des carrés :

```
moy_carres <- function(x) {
  mean(x^2, na.rm = TRUE)
}
hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = heures.tv,
  statistic = ~ "MC : {moy_carres}"
)
```

TABLE 18.6 – statiques personnalisées pour une variable continue (3)

Caractéristique	N = 2 000 ^I
heures.tv	MC : 8,20
Manquant	5

^IMC : moy_carres

TABLE 18.7 – statiques personnalisées pour une variable catégorielle

Caractéristique	N = 2 000 ^I
occup	
Exerce une profession	52 % (1 049/2 000)
Chomeur	6,7 % (134/2 000)
Etudiant, eleve	4,7 % (94/2 000)
Retraite	20 % (392/2 000)
Retire des affaires	3,9 % (77/2 000)
Au foyer	8,6 % (171/2 000)
Autre inactif	4,2 % (83/2 000)

^I% % (n/N)

Pour une **variable catégorielle**, les statistiques possibles sont {n} le nombre d'observations, {N} le nombre total d'observations, et {p} le pourcentage correspondant. Utilisez `gtsummary::all_categorical()` pour sélectionner toutes les variables catégorielles.

```
hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = occup,
  statistic = all_categorical() ~ "{p} % ({n}/{N})"
)
```

Il est possible, pour une variable catégorielle, de trier les modalités de la plus fréquente à la moins fréquente avec le paramètre `sort`.

```
hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = occup,
  sort = all_categorical() ~ "frequency"
)
```

TABLE 18.8 – variable catégorielle triée par fréquence

Caractéristique	N = 2 000 ¹
occup	
Exerce une profession	1 049 (52%)
Retraite	392 (20%)
Au foyer	171 (8,6%)
Chomeur	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	94 (4,7%)
Autre inactif	83 (4,2%)
Retire des affaires	77 (3,9%)

¹n (%)

Pour toutes les variables (catégorielles et continues), les statistiques suivantes sont également disponibles :

- {N_obs} le nombre total d’observations,
- {N_miss} le nombre d’observations manquantes (NA),
- {N_nonmiss} le nombre d’observations non manquantes,
- {p_miss} le pourcentage d’observations manquantes (i.e. N_miss / N_obs) et
- {p_nonmiss} le pourcentage d’observations non manquantes (i.e. N_nonmiss / N_obs).

18.2.4 Affichage du nom des statistiques

Lorsque l’on affiche de multiples statistiques, la liste des statistiques est regroupée dans une note de tableau qui peut vite devenir un peu confuse.

```
tbl <- hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = c(age, heures.tv, occup),
  statistic = list(
    age ~ "{mean} ({sd})",
    heures.tv ~ "{median} [{p25} - {p75}]"
  )
)
tbl
```

La fonction `gtsummary::add_stat_label()` permet d’indiquer le type de statistique à côté du nom des variables ou bien dans une colonne dédiée, plutôt qu’en note de tableau.

TABLE 18.9 – tableau par défaut

Caractéristique	N = 2 000 ¹
age	48 (17)
heures.tv	2,00 [1,00 - 3,00]
Manquant	5
occup	
Exerce une profession	1 049 (52%)
Chomeur	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	94 (4,7%)
Retraite	392 (20%)
Retire des affaires	77 (3,9%)
Au foyer	171 (8,6%)
Autre inactif	83 (4,2%)

¹Moyenne (ET) ; Médiane [Q1 - Q3] ; n (%)

```
tbl |>
  add_stat_label()
```

```
tbl |>
  add_stat_label(location = "column")
```

18.2.5 Forcer le type de variable

Comme évoqué plus haut, `{gtsummary}` détermine automatiquement le type de chaque variable. Par défaut, la variable `age` du tableau de données `trial` est traitée comme variable continue, `death` comme dichotomique (seule la valeur 1 est affichée) et `grade` comme variable catégorielle.

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = c(grade, age, death)
  )
```

Il est cependant possible de forcer un certain type avec l'argument `type`. Précision : lorsque l'on force une variable en dichotomique, il faut indiquer avec `value` la valeur à afficher (les autres sont alors masquées).

TABLE 18.10 – ajout du nom des statistiques

Caractéristique	N = 2 000
age, Moyenne (ET)	48 (17)
heures.tv, Médiane [Q1 - Q3]	2,00 [1,00 - 3,00]
Manquant	5
occup, n (%)	
Exerce une profession	1 049 (52%)
Chomeur	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	94 (4,7%)
Retraite	392 (20%)
Retire des affaires	77 (3,9%)
Au foyer	171 (8,6%)
Autre inactif	83 (4,2%)

TABLE 18.11 – ajout du nom des statistiques dans une colonne séparée

Caractéristique	Statistique	N = 2 000
age	Moyenne (ET)	48 (17)
heures.tv	Médiane [Q1 - Q3]	2,00 [1,00 - 3,00]
Manquant	n	5
occup		
Exerce une profession	n (%)	1 049 (52%)
Chomeur	n (%)	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	n (%)	94 (4,7%)
Retraite	n (%)	392 (20%)
Retire des affaires	n (%)	77 (3,9%)
Au foyer	n (%)	171 (8,6%)
Autre inactif	n (%)	83 (4,2%)

TABLE 18.12 – types de variable par défaut

Caractéristique	N = 200 ^I
Grade	
I	68 (34%)
II	68 (34%)
III	64 (32%)
Age	47 (38 – 57)
Manquant	11
Patient Died	112 (56%)
^I _n (%) ; Médiane (Q1 – Q3)	

TABLE 18.13 – types de variable personnalisés

Caractéristique	N = 200 ^I
Grade III	64 (32%)
Patient Died	
0	88 (44%)
1	112 (56%)
^I _n (%)	

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = c(grade, death),
    type = list(
      grade ~ "dichotomous",
      death ~ "categorical"
    ),
    value = grade ~ "III",
    label = grade ~ "Grade III"
  )
```

Il ne faut pas oublier que, par défaut, `{gtsummary}` traite les variables quantitatives avec moins de 10 valeurs comme des variables catégorielles. Prenons un exemple :

```
trial$alea <- sample(1:4, size = nrow(trial), replace = TRUE)
#| label: tbl-types-default-alea
#| tbl-cap: traitement par défaut d'une variable numérique à 4 valeurs uniques
```

Caractéristique	N = 200 ^I
alea	
1	46 (23%)
2	70 (35%)
3	38 (19%)
4	46 (23%)
^I n (%)	

TABLE 18.14 – forcer le traitement continu d’une variable numérique à 4 valeurs uniques

Caractéristique	N = 200 ^I
alea	2 (2 – 3)
^I Médiane (Q1 – Q3)	

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = alea
  )
```

On pourra forcer le traitement de cette variable comme continue.

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = alea,
    type = alea ~ "continuous"
  )
```

18.2.6 Afficher des statistiques sur plusieurs lignes (variables continues)

Pour les variables continues, `{gtsummary}` a introduit un type de variable `"continuous2"`, qui doit être attribué manuellement via `type`, et qui permet d’afficher plusieurs lignes de statistiques (en indiquant plusieurs chaînes de caractères dans `statistic`). À noter le sélecteur dédié `gtsummary::all_continuous2()`.

```
hdv2003 |>
  tbl_summary(
```


TABLE 18.15 – des statistiques sur plusieurs lignes (variables continues)

Caractéristique	N = 2 000 [†]
age	
Médiane (Q1 - Q3)	48 (35 - 60)
Moyenne (ET)	48 (17)
Min - Max	18 - 97
heures.tv	2,00 (1,00 - 3,00)
Manquant	5

[†]Médiane (Q1 - Q3)

```
include = c(age, heures.tv),
type = age ~ "continuous2",
statistic =
  all_continuous2() ~ c(
    "{median} ({p25} - {p75})",
    "{mean} ({sd})",
    "{min} - {max}"
  )
)
```

18.2.7 Mise en forme des statistiques

L'argument `digits` permet de spécifier comment mettre en forme les différentes statistiques. Le plus simple est d'indiquer le nombre de décimales à afficher. Il est important de tenir compte que plusieurs statistiques peuvent être affichées pour une même variable. On peut alors indiquer une valeur différente pour chaque statistique.

```
hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = c(age, occup),
  digits = list(
    all_continuous() ~ 1,
    all_categorical() ~ c(0, 1)
  )
)
```

Au lieu d'un nombre de décimales, on peut indiquer plutôt une fonction à appliquer pour mettre en forme le résultat. Par exemple, `gtsummary` fournit les fonc-

TABLE 18.16 – personnalisation du nombre de décimales

Caractéristique	N = 2 000 [†]
age	48,0 (35,0 – 60,0)
occup	
Exerce une profession	1 049 (52,5%)
Chomeur	134 (6,7%)
Etudiant, eleve	94 (4,7%)
Retraite	392 (19,6%)
Retire des affaires	77 (3,9%)
Au foyer	171 (8,6%)
Autre inactif	83 (4,2%)

[†]Médiane (Q1 – Q3) ; n (%)

TABLE 18.17 – personnalisation de la mise en forme des nombres

Caractéristique	N = 2 000 [†]
age	4 800 (35 – 60,0)

[†]Médiane (Q1 – Q3)

tions suivantes : `gtsummary::style_number()` pour les nombres de manière générale, `gtsummary::style_percent()` pour les pourcentages (les valeurs sont multipliées par 100, mais le symbole % n'est pas ajouté), `gtsummary::style_pvalue()` pour les p-valeurs, `gtsummary::style_sigfig()` qui n'affiche, par défaut, que deux chiffres significatifs, ou encore `gtsummary::style_ratio()` qui est une variante de `gtsummary::style_sigfig()` pour les ratios (comme les *odds ratios*) que l'on compare à 1.

Il faut bien noter que ce qui est attendu par `digits`, c'est une fonction et non le résultat d'une fonction. On indiquera donc le nom de la fonction sans parenthèse, comme dans l'exemple ci-dessous (même si pas forcément pertinent ;-)).

```
hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = age,
  digits =
    all_continuous() ~ c(style_percent, style_sigfig, style_ratio)
)
```

Comme `digits` s'attend à recevoir une fonction (et non le résultat) d'une fonction, on ne peut

TABLE 18.18 – passer une fonction personnalisée à digits (syntaxe 1)

Caractéristique	N = 200 ¹
Marker Level (ng/mL)	91,6 pour 100
Manquant	10

¹Moyenne pour 100

pas passer directement des arguments aux fonctions `style_*`() de `{gtsummary}`. Pour cela, on aura recours à leurs équivalents `label_style_*`() qui ne mettent directement un nombre en forme, mais renvoient une fonction de mise en forme.

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = marker,
    statistic = ~ "{mean} pour 100",
    digits = ~ label_style_percent(digits = 1)
  )
```

À noter dans l'exemple précédent que les fonctions `style_*`() et `label_style_*`() de `{gtsummary}` tiennent compte du thème défini (ici la virgule comme séparateur de décimale).

Pour une mise en forme plus avancée des nombres, il faut se tourner vers l'extension `{scales}` et ses diverses fonctions de mise en forme comme `scales::label_number()` ou `scales::label_percent()`.

ATTENTION : les fonctions de `{scales}` n'héritent pas des paramètres du thème `{gtsummary}` actif. Il faut donc personnaliser le séparateur de décimal dans l'appel à la fonction.

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = marker,
    statistic = ~ "{mean}",
    digits = ~ scales::label_number(
      accuracy = .01,
      suffix = " ng/mL",
      decimal.mark = ",",
    )
  )
```

TABLE 18.19 – passer une fonction personnalisée à digits (syntaxe 4)

Caractéristique	N = 200 ¹
Marker Level (ng/mL)	0,92 ng/mL
Manquant	10

¹Moyenne

TABLE 18.20 – forcer l’affichage des valeurs manquantes

Caractéristique	N = 2 000 ¹
age	48 (35 – 60)
Nbre observations manquantes	0
heures.tv	2,00 (1,00 – 3,00)
Nbre observations manquantes	5

¹Médiane (Q1 – Q3)

18.2.8 Données manquantes

Le paramètre `missing` permet de s’indiquer s’il faut afficher le nombre d’observations manquantes (c’est-à-dire égales à NA) : `"ifany"` (valeur par défaut) affiche ce nombre seulement s’il y en a, `"no"` masque ce nombre et `"always"` force l’affichage de ce nombre même s’il n’y pas de valeur manquante. Le paramètre `missing_text` permet de personnaliser le texte affiché.

```
hdv2003 |>
  tbl_summary(
    include = c(age, heures.tv),
    missing = "always",
    missing_text = "Nbre observations manquantes"
  )
```

Il est à noter, pour les variables catégorielles, que les valeurs manquantes ne sont jamais pris en compte pour le calcul des pourcentages. Pour les inclure dans le calcul, il faut les transformer en valeurs explicites, par exemple avec `forcats::fct_na_value_to_level()` de `{forcats}`.

```
hdv2003 |>
  dplyr::mutate(
    trav.imp.explicit = trav.imp |>
      forcats::fct_na_value_to_level("(non renseigné)")
  )
```

TABLE 18.21 – valeurs manquantes explicites (variable catégorielle)

Caractéristique	N = 2 000 ^I
trav.imp	
Le plus important	29 (2,8%)
Aussi important que le reste	259 (25%)
Moins important que le reste	708 (68%)
Peu important	52 (5,0%)
Manquant	952
trav.imp.explicit	
Le plus important	29 (1,5%)
Aussi important que le reste	259 (13%)
Moins important que le reste	708 (35%)
Peu important	52 (2,6%)
(non renseigné)	952 (48%)

^In (%)

```

) |>
tbl_summary(
  include = c(trav.imp, trav.imp.explicit)
)

```

18.2.9 Ajouter les effectifs observés

Lorsque l'on masque les manquants, il peut être pertinent d'ajouter une colonne avec les effectifs observés pour chaque variable à l'aide de la fonction `gtsummary::add_n()`.

```

hdv2003 |>
tbl_summary(
  include = c(heures.tv, trav.imp),
  missing = "no"
) |>
add_n()

```

TABLE 18.22 – ajouter une colonne avec les effectifs observés

Caractéristique	N	N = 2 000 [†]
heures.tv	1 995	2,00 (1,00 – 3,00)
trav.imp	1 048	
Le plus important		29 (2,8%)
Aussi important que le reste		259 (25%)
Moins important que le reste		708 (68%)
Peu important		52 (5,0%)

[†]Médiane (Q1 – Q3) ; n (%)

18.3 Calcul manuel

18.3.1 Variable continue

R fournit de base toutes les fonctions nécessaires pour le calcul des différentes statistiques descriptives :

- `mean()` pour la moyenne
- `sd()` pour l'écart-type
- `min()` et `max()` pour le minimum et le maximum
- `range()` pour l'étendue
- `median()` pour la médiane

Si la variable contient des valeurs manquantes (NA), ces fonctions renverront une valeur manquante, sauf si on leur précise `na.rm = TRUE`.

```
hdv2003$heures.tv |> mean()
```

```
[1] NA
```

```
hdv2003$heures.tv |> mean(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 2.246566
```

```
hdv2003$heures.tv |> sd(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 1.775853
```

```
hdv2003$heures.tv |> min(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 0
```

```
hdv2003$heures.tv |> max(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 12
```

```
hdv2003$heures.tv |> range(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 0 12
```

```
hdv2003$heures.tv |> median(na.rm = TRUE)
```

```
[1] 2
```

La fonction `quantile()` permet de calculer tous types de quantiles.

```
hdv2003$heures.tv |> quantile(na.rm = TRUE)
```

0%	25%	50%	75%	100%
0	1	2	3	12

```
hdv2003$heures.tv |>
quantile(
  probs = c(.2, .4, .6, .8),
  na.rm = TRUE
)
```

20%	40%	60%	80%
1	2	2	3

La fonction `summary()` renvoie la plupart de ces indicateurs en une seule fois, ainsi que le nombre de valeurs manquantes.

```
hdv2003$heures.tv |> summary()
```

Min.	1st Qu.	Median	Mean	3rd Qu.	Max.	NA's
0.000	1.000	2.000	2.247	3.000	12.000	5

18.3.2 Variable catégorielle

Les fonctions de base pour le calcul d'un tri à plat sont les fonctions `table()` et `xtabs()`. Leur syntaxe est quelque peu différente. On passe un vecteur entier à `table()` alors que la syntaxe de `xtabs()` se rapproche de celle d'un modèle linéaire : on décrit le tableau attendu à l'aide d'une formule et on indique le tableau de données. Les deux fonctions renvoient le même résultat.

```
tbl <- hdv2003$trav.imp |> table()
tbl <- xtabs(~ trav.imp, data = hdv2003)
tbl <- hdv2003 |> xtabs(~ trav.imp, data = _)
tbl
```

trav.imp		
	Le plus important	Aussi important que le reste
	29	259
Moins important que le reste		Peu important
	708	52

Comme on le voit, il s'agit du tableau brut des effectifs, sans les valeurs manquantes, et pas vraiment lisible dans la console de **R**.

Pour calculer les proportions, on appliquera `proportions()` (au pluriel) sur la table des effectifs bruts.

```
proportions(tbl)
```

trav.imp		
	Le plus important	Aussi important que le reste
	0.02767176	0.24713740
Moins important que le reste		Peu important
	0.67557252	0.04961832

Pour la réalisation rapide d'un tri à plat, on pourra aussi utiliser la fonction `questionr::freq()` qui affiche également le nombre de valeurs manquantes et les pourcentages, en un seul appel.

```
questionr::freq(hdv2003$trav.imp)
```

	n	% val%
Le plus important	29	1.5 2.8
Aussi important que le reste	259	13.0 24.7
Moins important que le reste	708	35.4 67.6
Peu important	52	2.6 5.0
NA	952	47.6 NA

Ceci dit, si l'on préfère une approche à la `{dplyr}`, on pourra se reposer sur `dplyr::count()` qui permet de compter le nombre d'observations.

```
hdv2003 |>  
  dplyr::count(trav.imp)
```

	trav.imp	n
1	Le plus important	29
2	Aussi important que le reste	259
3	Moins important que le reste	708
4	Peu important	52
5	<NA>	952

À partir de là, il est possible de calculer à la suite les proportions en utilisant `proportions()` (au pluriel) au sein d'un `dplyr::mutate()`.

```
hdv2003 |>  
  dplyr::count(trav.imp) |>  
  dplyr::mutate(prop = proportions(n))
```

	trav.imp	n	prop
1	Le plus important	29	0.0145
2	Aussi important que le reste	259	0.1295
3	Moins important que le reste	708	0.3540
4	Peu important	52	0.0260
5	<NA>	952	0.4760

Ou encore plus simplement, on pourra avoir recours à `{guideR}`, le package compagnon de *guide-R* et qui propose une fonction `proportion()` (sans `s`, comme le verbe anglais *to proportion*).

```
library(guideR)
hdv2003 |> proportion(trav.imp)
```

```
# A tibble: 5 x 4
  trav.imp           n      N prop
  <fct>         <int> <int> <dbl>
1 Le plus important      29  2000  1.45
2 Aussi important que le reste 259  2000 13.0
3 Moins important que le reste 708  2000 35.4
4 Peu important          52  2000  2.6
5 <NA>                 952  2000 47.6
```

Notez que, par défaut, les proportions sont multipliées par 100 pour afficher des pourcentages. Ceci est modifiable avec `.scale`. L'argument `.na.rm` permet quant à lui de retirer les valeurs manquantes du calcul.

```
hdv2003 |> proportion(trav.imp, .scale = 1, .na.rm = TRUE)
```

```
# A tibble: 4 x 4
  trav.imp           n      N prop
  <fct>         <int> <int> <dbl>
1 Le plus important      29  1048 0.0277
2 Aussi important que le reste 259  1048 0.247
3 Moins important que le reste 708  1048 0.676
4 Peu important          52  1048 0.0496
```

18.4 Intervalles de confiance

18.4.1 Intervalles de confiance avec `gtsummary`

La fonction `gtsummary::add_ci()` permet d'ajouter des intervalles de confiance à un tableau créé avec `gtsummary::tbl_summary()`.

TABLE 18.23 – ajouter les intervalles de confiance

Caractéristique	N = 2 000 ¹	95% IC
age	48 (17)	47, 49
heures.tv	2,00 (1,00 – 3,00)	2,5, 2,5
Manquant	5	
trav.imp		
Le plus important	29 (2,8%)	1,9%, 4,0%
Aussi important que le reste	259 (25%)	22%, 27%
Moins important que le reste	708 (68%)	65%, 70%
Peu important	52 (5,0%)	3,8%, 6,5%
Manquant	952	

¹Moyenne (ET) ; Médiane (Q1 – Q3) ; n (%)

Abréviation : IC = intervalle de confiance

⚠ Avertissement

Par défaut, pour les **variables continues**, `gtsummary::tbl_summary()` affiche la médiane tandis que `gtsummary::add_ci()` calcule l'intervalle de confiance d'une moyenne ! Il faut donc :

- soit afficher la moyenne dans `gtsummary::tbl_summary()` à l'aide du paramètre `statistic` ;
- soit calculer les intervalles de confiance d'une médiane (méthode "wilcox.test") via le paramètre `method` de `gtsummary::add_ci()`.

```
hdv2003 |>
  tbl_summary(
    include = c(age, heures.tv, trav.imp),
    statistic = age ~ "{mean} ({sd})"
  ) |>
  add_ci(
    method = heures.tv ~ "wilcox.test"
  )
```

L'argument `statistic` permet de personnaliser la présentation de l'intervalle ; `conf.level` de changer le niveau de confiance et `style_fun` de modifier la mise en forme des nombres de l'intervalle.

TABLE 18.24 – des intervalles de confiance personnalisés

Caractéristique	N = 2 000 ¹	90% IC
age	48	entre 47,5 et 48,8
heures.tv	2,25	entre 2,2 et 2,3
Manquant	5	

¹Moyenne

Abréviation : IC = intervalle de confiance

```

hdv2003 |>
  tbl_summary(
    include = c(age, heures.tv),
    statistic = ~ "{mean}"
  ) |>
  add_ci(
    statistic = ~ "entre {conf.low} et {conf.high}",
    conf.level = .9,
    style_fun = ~ label_style_number(digits = 1)
  )

```

18.4.2 Calcul manuel des intervalles de confiance

Le calcul de l'intervalle de confiance d'une **moyenne** s'effectue avec la fonction `t.test()`.

```
hdv2003$age |> t.test()
```

One Sample t-test

```

data:  hdv2003$age
t = 127.12, df = 1999, p-value < 2.2e-16
alternative hypothesis: true mean is not equal to 0
95 percent confidence interval:
 47.41406 48.89994
sample estimates:
mean of x
 48.157

```

Le résultat renvoyé est une liste contenant de multiples informations.

```
hdv2003$age |> t.test() |> str()
```

```
List of 10
 $ statistic   : Named num 127
  ..- attr(*, "names")= chr "t"
 $ parameter   : Named num 1999
  ..- attr(*, "names")= chr "df"
 $ p.value      : num 0
 $ conf.int     : num [1:2] 47.4 48.9
  ..- attr(*, "conf.level")= num 0.95
 $ estimate     : Named num 48.2
  ..- attr(*, "names")= chr "mean of x"
 $ null.value   : Named num 0
  ..- attr(*, "names")= chr "mean"
 $ stderr       : num 0.379
 $ alternative:  : chr "two.sided"
 $ method       : chr "One Sample t-test"
 $ data.name    : chr "hdv2003$age"
 - attr(*, "class")= chr "htest"
```

Si l'on a besoin d'accéder spécifiquement à l'intervalle de confiance calculé :

```
hdv2003$age |> t.test() |> purrr::pluck("conf.int")
```

```
[1] 47.41406 48.89994
attr(,"conf.level")
[1] 0.95
```

Pour celui d'une **médiane**, on utilisera `wilcox.test()` en précisant `conf.int = TRUE`.

```
hdv2003$age |> wilcox.test(conf.int = TRUE)
```

Wilcoxon signed rank test with continuity correction

```
data: hdv2003$age
V = 2001000, p-value < 2.2e-16
alternative hypothesis: true location is not equal to 0
```

```
95 percent confidence interval:
 47.00001 48.50007
sample estimates:
(pseudo)median
 47.99996
```

```
hdv2003$age |>
  wilcox.test(conf.int = TRUE) |>
  purrr::pluck("conf.int")
```

```
[1] 47.00001 48.50007
attr(,"conf.level")
[1] 0.95
```

Pour une **proportion**, on utilisera `prop.test()` en lui transmettant le nombre de succès et le nombre d'observations, qu'il faudra donc avoir calculé au préalable. On peut également passer une table à deux entrées avec le nombre de succès puis le nombre d'échecs.

Ainsi, pour obtenir l'intervalle de confiance de la proportion des enquêtés qui considèrent leur travail comme *peu important*, en tenant compte des valeurs manquantes, le plus simple est d'effectuer le code suivant³ :

```
xtabs(~ I(hdv2003$trav.imp == "Peu important"), data = hdv2003) |>
  rev() |>
  prop.test()
```

1-sample proportions test with continuity correction

```
data:  rev(xtabs(~I(hdv2003$trav.imp == "Peu important"), data = hdv2003)), null probability
X-squared = 848.52, df = 1, p-value < 2.2e-16
alternative hypothesis: true p is not equal to 0.5
95 percent confidence interval:
 0.03762112 0.06502346
sample estimates:
      p
0.04961832
```

3. Notez l'utilisation de `rev()` pour inverser le tableau créé avec `xtabs()` afin que le nombre de succès (`TRUE`) soit indiqués avant le nombre d'échecs (`FALSE`).

Par défaut, `prop.test()` produit un intervalle de confiance bilatéral en utilisant la méthode de Wilson avec correction de continuité. Pour plus d'information sur les différentes manières de calculer l'intervalle de confiance d'une proportion, on pourra se référer à ce [billet de blog](#).

💡 Astuce

Comme on le voit, il n'est pas aisé, avec les fonctions de **R base** de calculer les intervalles de confiance pour toutes les modalités d'une variable catégorielle.

On pourra, dès lors, profiter de la fonction `guideR::proportion()` qui peut facilement calculer les intervalles de confiances. Il suffit de lui préciser `.conf.int = TRUE`.

```
hdv2003 |> proportion(trav.imp, .conf.int = TRUE)
```

```
# A tibble: 5 x 6
  trav.imp          n      N prop prop_low prop_high
  <fct>        <int> <int> <dbl>   <dbl>   <dbl>
1 Le plus important    29  2000  1.45    0.991    2.10
2 Aussi important que le reste 259  2000 13.0    11.5    14.5
3 Moins important que le reste 708  2000 35.4    33.3    37.5
4 Peu important       52  2000  2.6     1.97    3.42
5 <NA>              952  2000 47.6    45.4    49.8
```

```
hdv2003 |> proportion(trav.imp, .conf.int = TRUE, .scale = 1)
```

```
# A tibble: 5 x 6
  trav.imp          n      N prop prop_low prop_high
  <fct>        <int> <int> <dbl>   <dbl>   <dbl>
1 Le plus important    29  2000 0.0145  0.00991  0.0210
2 Aussi important que le reste 259  2000 0.130   0.115    0.145
3 Moins important que le reste 708  2000 0.354   0.333    0.375
4 Peu important       52  2000 0.026   0.0197   0.0342
5 <NA>              952  2000 0.476   0.454    0.498
```

18.5 webin-R

La statistique univariée est présentée dans le webin-R #03 (*statistiques descriptives avec gt-summary et esquisse*) sur [YouTube](#).

https://youtu.be/oEF_8GXyP5c

19 Statistique bivariée & Tests de comparaison

19.1 Deux variables catégorielles

19.1.1 Tableau croisé avec gtsummary

Pour regarder le lien entre deux variables catégorielles, l'approche la plus fréquente consiste à réaliser un *tableau croisé*, ce qui s'obtient très facilement avec l'argument `by` de la fonction `gtsummary::tbl_summary()` que nous avons déjà abordée dans le chapitre sur la statistique univariée (cf. Section ??).

Prenons pour exemple le jeu de données `gtsummary::trial` et croisons les variables *stage* et *grade*. On indique à `by` la variable à représenter en colonnes et à `include` celle à représenter en lignes.

```
library(gtsummary)
theme_gtsummary_language("fr", decimal.mark = ',')
```

Setting theme "language: fr"

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = stage,
    by = grade
  )
```

Par défaut, les pourcentages affichés correspondent à des pourcentages en colonne. On peut demander des pourcentages en ligne avec `percent = "row"` ou des pourcentages du total avec `percent = "cell"`.

Il est possible de passer plusieurs variables à `include` mais une seule variable peut être transmise à `by`. La fonction `gtsummary::add_overall()` permet d'ajouter une colonne totale. Comme pour un tri à plat, on peut personnaliser les statistiques affichées avec `statistic`.

TABLE 19.1 – un tableau croisé avec des pourcentages en colonne

Caractéristique	I N = 68 ^I	II N = 68 ^I	III N = 64 ^I
T Stage			
T1	17 (25%)	23 (34%)	13 (20%)
T2	18 (26%)	17 (25%)	19 (30%)
T3	18 (26%)	11 (16%)	14 (22%)
T4	15 (22%)	17 (25%)	18 (28%)
^I n (%)			

TABLE 19.2 – un tableau croisé avec des pourcentages en ligne

Caractéristique	I N = 68 ^I	II N = 68 ^I	III N = 64 ^I	Overall N = 200 ^I
T Stage				
T1	32% (17/53)	43% (23/53)	25% (13/53)	100% (53/53)
T2	33% (18/54)	31% (17/54)	35% (19/54)	100% (54/54)
T3	42% (18/43)	26% (11/43)	33% (14/43)	100% (43/43)
T4	30% (15/50)	34% (17/50)	36% (18/50)	100% (50/50)
Chemotherapy Treatment				
Drug A	36% (35/98)	33% (32/98)	32% (31/98)	100% (98/98)
Drug B	32% (33/102)	35% (36/102)	32% (33/102)	100% (102/102)
^I % (n/N)				

```
library(gtsummary)
trial |>
  tbl_summary(
    include = c(stage, trt),
    by = grade,
    statistic = ~ "{p}% ({n}/{N})",
    percent = "row"
  ) |>
  add_overall(last = TRUE)
```

! Important

Choisissez bien votre type de pourcentages (en lignes ou en colonnes). Si d'un point de vue purement statistique, ils permettent tous deux de décrire la relation entre les deux

TABLE 19.3 – un tableau croisé avec `tbl_cross()`

	Grade			Total
	I	II	III	
T Stage				
T1	17 (32%)	23 (43%)	13 (25%)	53 (100%)
T2	18 (33%)	17 (31%)	19 (35%)	54 (100%)
T3	18 (42%)	11 (26%)	14 (33%)	43 (100%)
T4	15 (30%)	17 (34%)	18 (36%)	50 (100%)
Total	68 (34%)	68 (34%)	64 (32%)	200 (100%)

variables, ils ne correspondent au même *story telling*. Tout dépend donc du message que vous souhaitez faire passer, de l'histoire que vous souhaitez raconter.

`gtsummary::tbl_summary()` est bien adaptée dans le cadre d'une analyse de facteurs afin de représenter un *outcome* donné avec `by` et une liste de facteurs avec `include`.

Lorsque l'on ne croise que deux variables et que l'on souhaite un affichage un peu plus traditionnel d'un tableau croisé, on peut utiliser `gtsummary::tbl_cross()` à laquelle on transmettra une et une seule variable à `row` et une et une seule variable à `col`. Pour afficher des pourcentages, il faudra indiquer le type de pourcentages voulus avec `percent`.

```
trial |>
  tbl_cross(
    row = stage,
    col = grade,
    percent = "row"
  )
```

19.1.2 Représentations graphiques (cas général)

La représentation graphique la plus commune pour le croisement de deux variables catégorielles est le diagramme en barres, que l'on réalise avec la géométrie `ggplot2::geom_bar()` et en utilisant les esthétiques `x` et `fill` pour représenter les deux variables.

```
library(ggplot2)
ggplot(trial) +
  aes(x = stage, fill = grade) +
  geom_bar() +
  labs(x = "T Stage", fill = "Grade", y = "Effectifs")
```

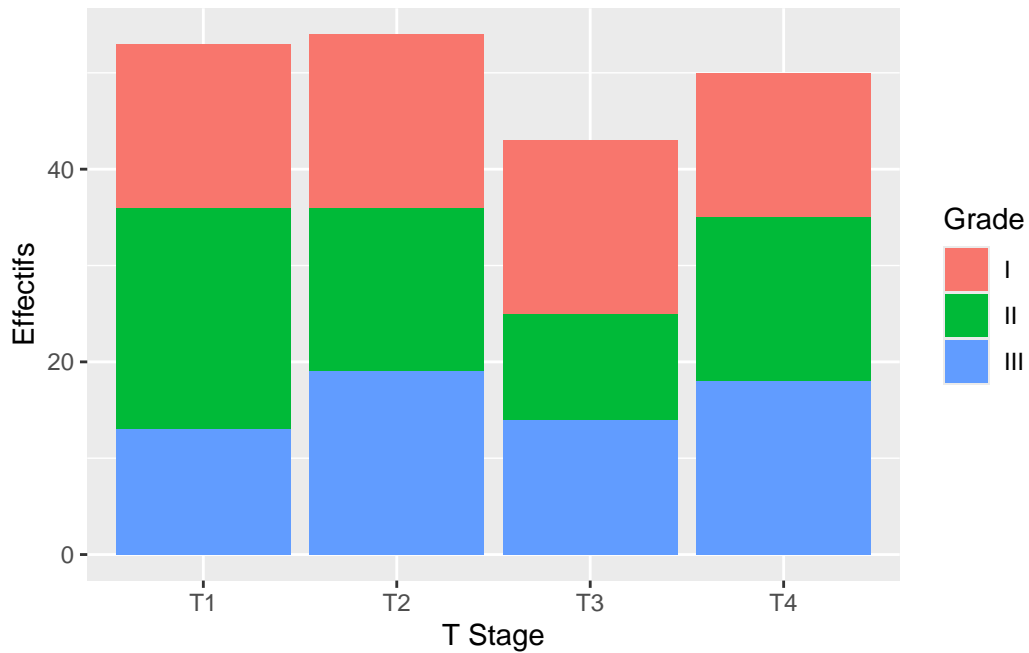


FIGURE 19.1 – un graphique en barres croisant deux variables

On peut modifier la position des barres avec le paramètre `position`.

```
library(ggplot2)
ggplot(trial) +
  aes(x = stage, fill = grade) +
  geom_bar(position = "dodge") +
  labs(x = "T Stage", fill = "Grade", y = "Effectifs")
```

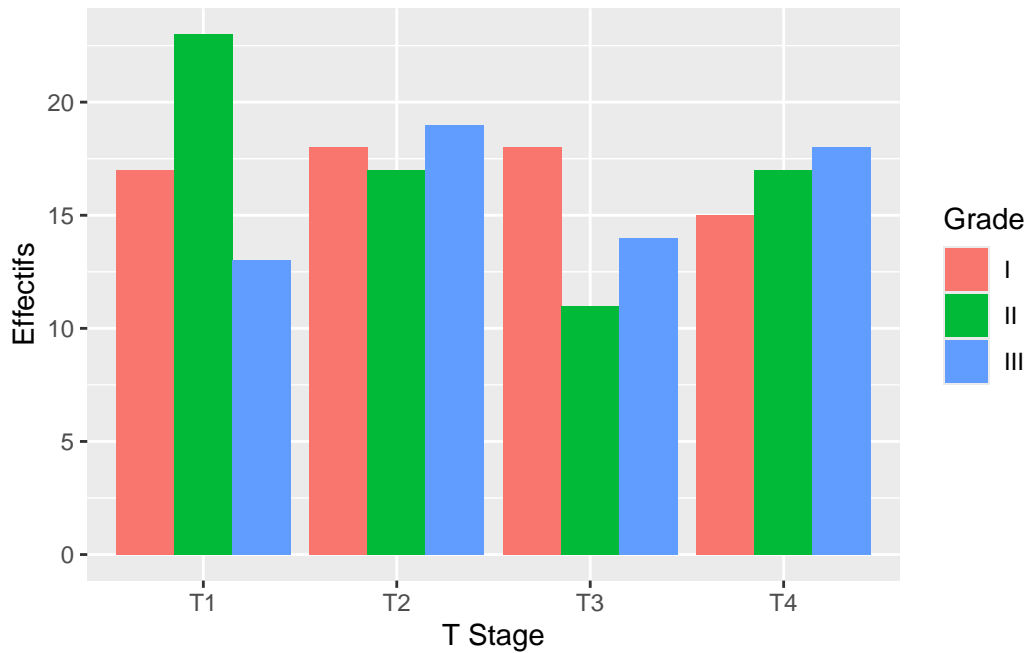


FIGURE 19.2 – un graphique avec des barres côte à côte

Pour des barres cumulées, on aura recours à `position = "fill"`. Pour que les étiquettes de l'axe des y soient représentées sous forme de pourcentages (i.e. 25% au lieu de 0.25), on aura recours à la fonction `scales::percent()` qui sera transmise à `ggplot2::scale_y_continuous()`.

```
library(ggplot2)
ggplot(trial) +
  aes(x = stage, fill = grade) +
  geom_bar(position = "fill") +
  labs(x = "T Stage", fill = "Grade", y = "Proportion") +
  scale_y_continuous(labels = scales::percent)
```

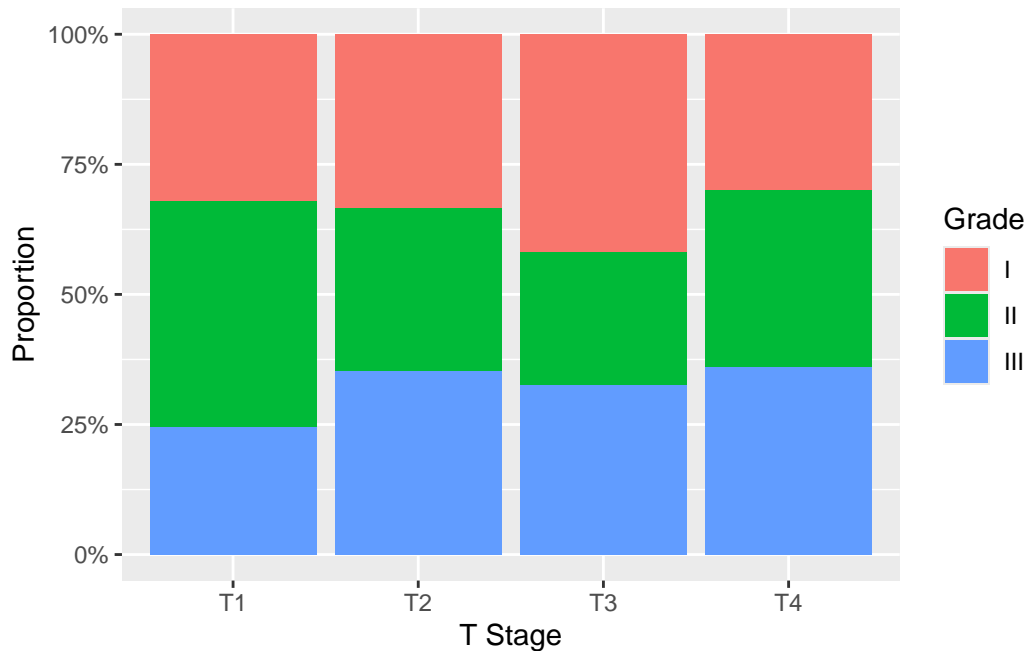


FIGURE 19.3 – un graphique en barres cumulées

💡 Ajouter des étiquettes sur un diagramme en barres

Il est facile d'ajouter des étiquettes en ayant recours à `ggplot2::geom_text()`, à condition de lui passer les bons paramètres.

Tout d'abord, il faudra préciser `stat = "count"` pour indiquer que l'on souhaite utiliser la statistique `ggplot2::stat_count()` qui est celle utilisé par défaut par `ggplot2::geom_bar()`. C'est elle qui permet de compter le nombre d'observations.

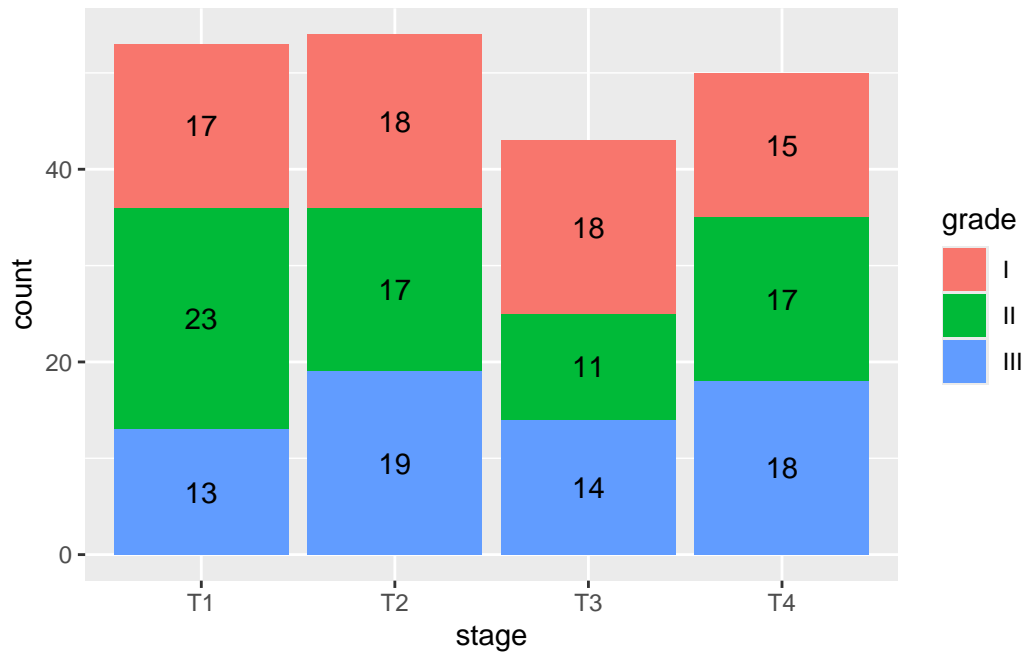
Il faut ensuite utiliser l'esthétique `label` pour indiquer ce que l'on souhaite afficher comme étiquettes. La fonction `after_stat(count)` permet d'accéder à la variable `count` calculée par `ggplot2::stat_count()`.

Enfin, il faut indiquer la position verticale avec `ggplot2::position_stack()`. En précisant un ajustement de vertical de 0.5, on indique que l'on souhaite positionner l'étiquette au milieu.

```

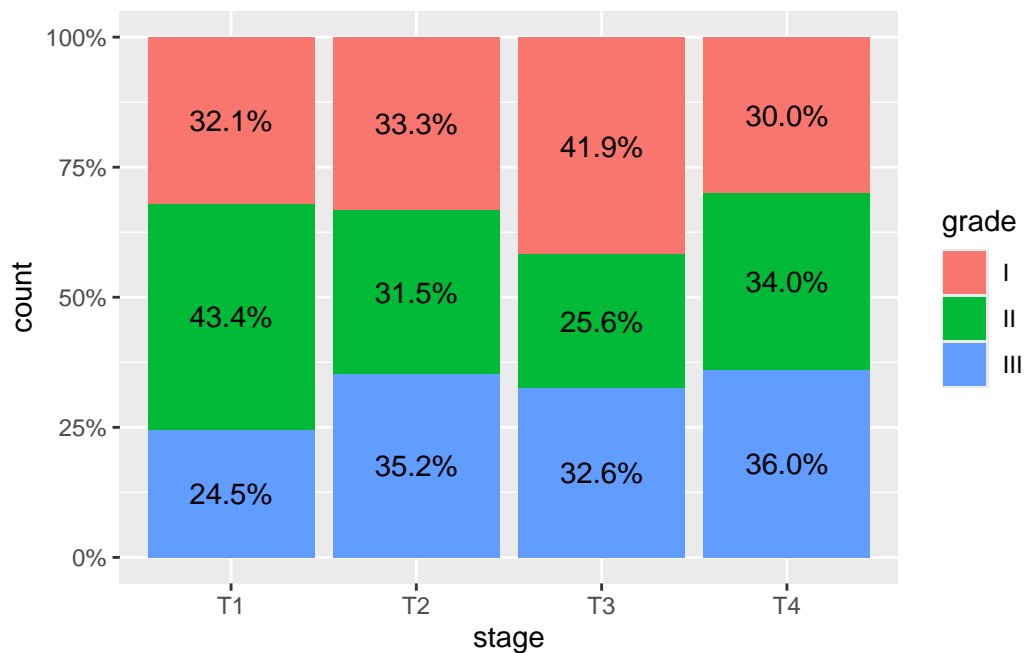
ggplot(trial) +
  aes(
    x = stage, fill = grade,
    label = after_stat(count)
  ) +
  geom_bar() +
  geom_text(
    stat = "count",
    position = position_stack(.5)
  )

```



Pour un graphique en barres cumulées, on peut utiliser de manière similaire `ggplot2::position_fill()`. On ne peut afficher directement les proportions avec `ggplot2::stat_count()`. Cependant, nous pouvons avoir recours à `ggstats::stat_prop()`, déjà évoquée dans le chapitre sur la statistique univariée (cf. Section ??) et dont le dénominateur doit être précisé via l'esthétique *by*.

```
library(ggstats)
ggplot(trial) +
  aes(
    x = stage,
    fill = grade,
    by = stage,
    label = scales::percent(after_stat(prop), accuracy = .1)
  ) +
  geom_bar(position = "fill") +
  geom_text(
    stat = "prop",
    position = position_fill(.5)
  ) +
  scale_y_continuous(labels = scales::percent)
```

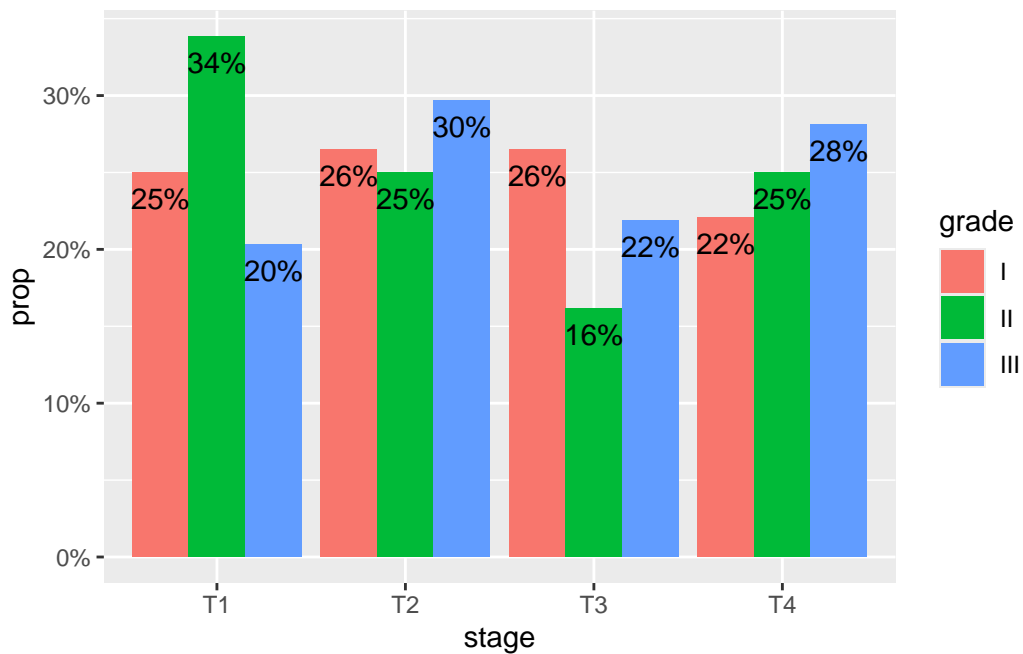


On peut aussi comparer facilement deux distributions, ici la proportion de chaque stade de cancer au sein chaque grade.

```

p <- ggplot(trial) +
  aes(
    x = stage,
    y = after_stat(prop),
    fill = grade,
    by = grade,
    label = scales::percent(after_stat(prop), accuracy = 1)
  ) +
  geom_bar(
    stat = "prop",
    position = position_dodge(.9)
  ) +
  geom_text(
    aes(y = after_stat(prop) - 0.01),
    stat = "prop",
    position = position_dodge(.9),
    vjust = "top"
  ) +
  scale_y_continuous(labels = scales::percent)
p

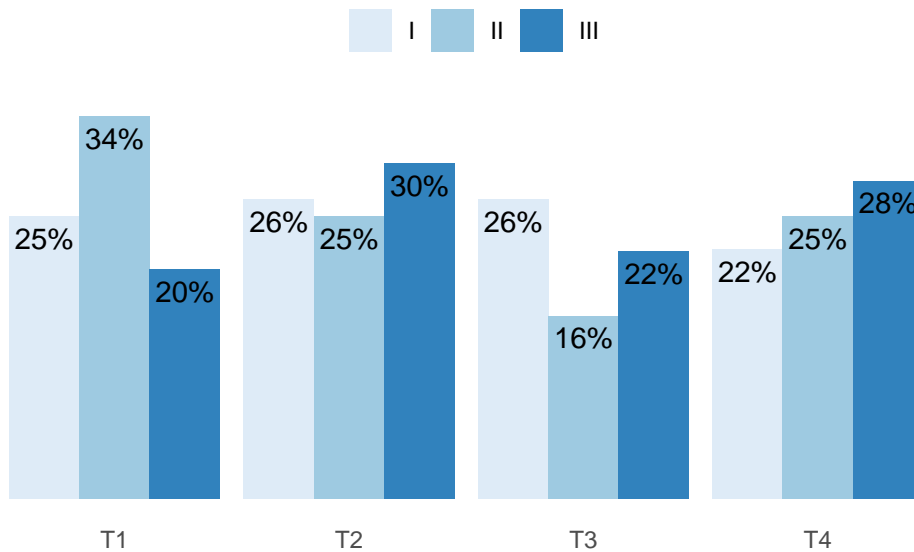
```



Il est possible d'alléger le graphique en retirant des éléments superflus.


```
p +
  theme_light() +
  xlab("") +
  ylab("") +
  labs(fill = "") +
  ggtitle("Distribution selon le niveau, par grade") +
  theme(
    panel.grid = element_blank(),
    panel.border = element_blank(),
    axis.text.y = element_blank(),
    axis.ticks = element_blank(),
    legend.position = "top"
  ) +
  scale_fill_brewer()
```

Distribution selon le niveau, par grade

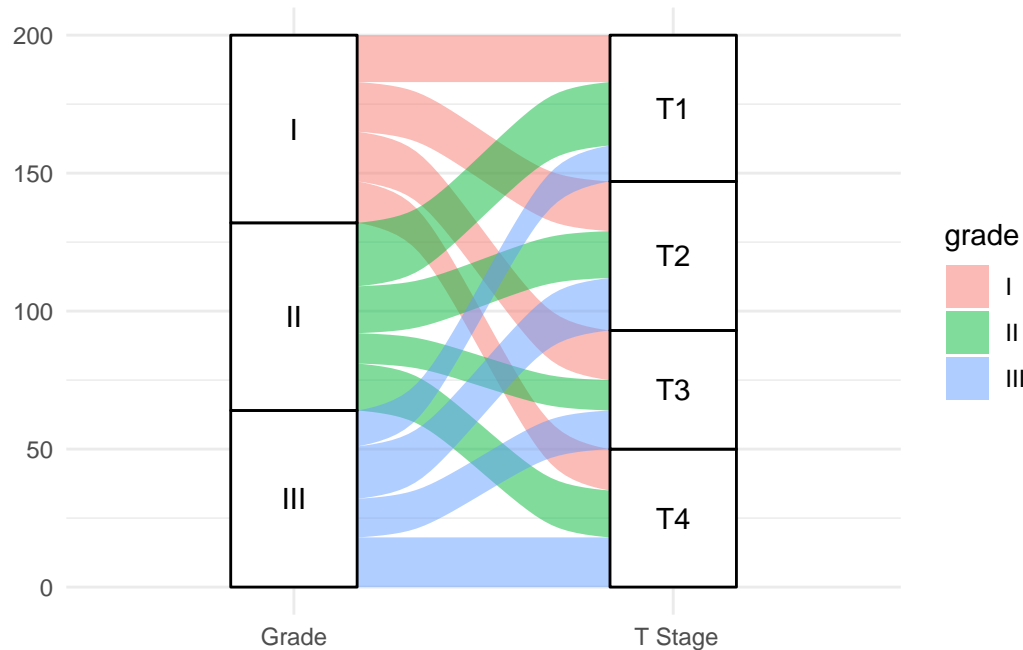


Pour visualiser chaque étape du code, vous pouvez consulter le diaporama suivant : https://larmarange.github.io/guide-R/analyses/ressources/flipbook-geom_bar-dodge.html

💡 Diagramme alluvial

Une représentation alternative du croisement de deux variables est à d'avoir recours à un diagramme alluvial¹. Ce type de graphique est particulièrement adapté pour des données temporelles, par exemple du type avant / après. Il peut également être étendu à un plus grand nombre d'étapes. Ci-dessous, un exemple reposant sur le package `{ggalluvial}`.

```
library(ggalluvial)
ggplot(trial) +
  aes(axis1 = grade, axis2 = stage) +
  geom_flow(mapping = aes(fill = grade)) +
  geom_stratum() +
  geom_text(stat = "stratum", aes(label = after_stat(stratum))) +
  scale_x_discrete(limits = c("Grade", " T Stage")) +
  theme_minimal()
```



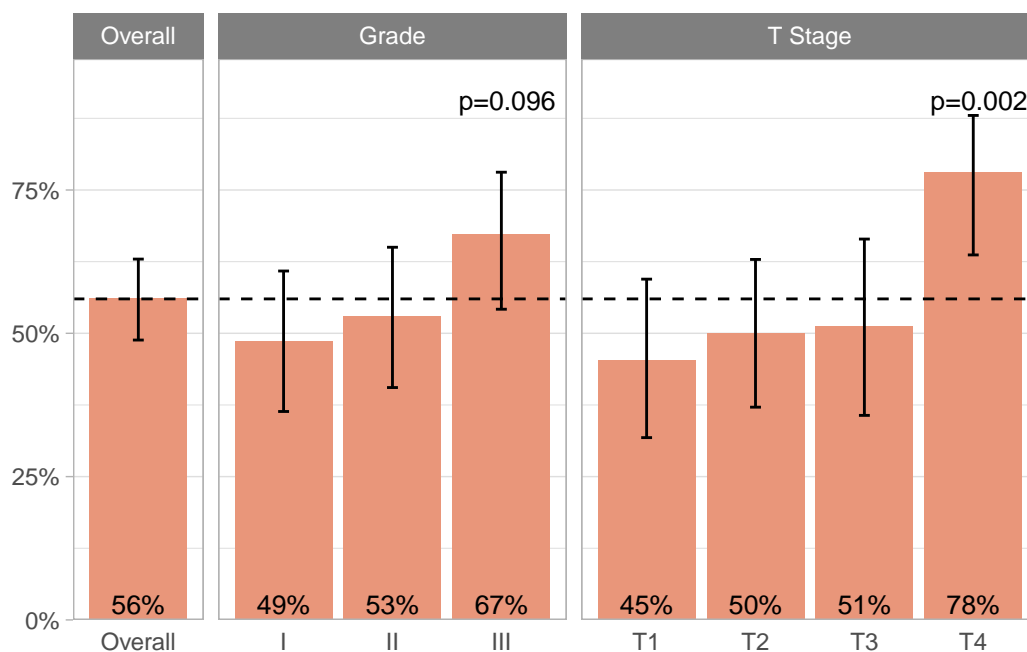
19.1.3 Représentations graphiques (variable binaire)

Pour croiser une proportion simple (variable binaire), on pourra avoir recours à la fonction `guideR::plot_proportions()` fournie par `{guideR}`, le package compagnon de *guide-R*. Pour cela, on indiquera une condition définissant la proportion à représenter et, éventuellement, une liste de variables de croisement. Cette fonction a l'avantage de représenter également les

1. Un graphique alluvial est une variation d'un graphique de Sankey. Usuellement, un graphique de Sankey espace verticalement les différents statuts d'une même étape, tandis qu'il n'y a pas d'espace vertical dans un diagramme alluvial. Le package `{ggsankey}` propose une implémentation à la fois des diagrammes de Sankey des diagrammes alluviaux. Ce package n'est cependant pas disponible sur **CRAN** et doit être installé manuellement depuis GitHub. Pour un diagramme de Sankey, on pourra également avoir recours à `ggforce::geom_parallel_sets()` du package `{ggforce}`. Cette fonction nécessite une réorganisation des données dans un format long au préalable.

intervalles de confiance à 95% ainsi que des tests de comparaison (voir ci-après). Pour plus d'information sur les différentes options disponibles, voir [l'aide de la fonction](#).

```
library(guideR)
trial |>
  plot_proportions(
    death == 1,
    by = c(grade, stage),
    fill = "darksalmon",
    show_overall_line = TRUE
  )
```



19.1.4 Calcul manuel

Les deux fonctions de base permettant le calcul d'un tri à plat sont `table()` et `xtabs()` (cf. Section ??). Ces mêmes fonctions permettent le calcul du tri croisé de deux variables (ou plus). Pour `table()`, on passera les deux vecteurs à croisés, tandis que pour `xtabs()` on décrira le tableau attendu à l'aide d'une formule.

```
table(trial$stage, trial$grade)
```

	I	II	III
T1	17	23	13
T2	18	17	19
T3	18	11	14
T4	15	17	18

```
tab <- xtabs(~ stage + grade, data = trial)
tab
```

	grade		
stage	I	II	III
T1	17	23	13
T2	18	17	19
T3	18	11	14
T4	15	17	18

Le tableau obtenu est basique et ne contient que les effectifs. La fonction `addmargins()` permet d'ajouter les totaux par ligne et par colonne.

```
tab |> addmargins()
```

	grade			
stage	I	II	III	Sum
T1	17	23	13	53
T2	18	17	19	54
T3	18	11	14	43
T4	15	17	18	50
Sum	68	68	64	200

Pour le calcul des pourcentages, le plus simple est d'avoir recours au package `{questionr}` qui fournit les fonctions `questionr::cprop()`, `questionr::rprop()` et `questionr::prop()` qui permettent de calculer, respectivement, les pourcentages en colonne, en ligne et totaux.

```
questionr::cprop(tab)
```

	grade			
stage	I	II	III	Ensemble
T1	25.0	33.8	20.3	26.5
T2	26.5	25.0	29.7	27.0
T3	26.5	16.2	21.9	21.5
T4	22.1	25.0	28.1	25.0
Total	100.0	100.0	100.0	100.0

```
questionr::rprop(tab)
```

stage	grade			Total
	I	II	III	
T1	32.1	43.4	24.5	100.0
T2	33.3	31.5	35.2	100.0
T3	41.9	25.6	32.6	100.0
T4	30.0	34.0	36.0	100.0
Ensemble	34.0	34.0	32.0	100.0

```
questionr::prop(tab)
```

stage	grade			Total
	I	II	III	
T1	8.5	11.5	6.5	26.5
T2	9.0	8.5	9.5	27.0
T3	9.0	5.5	7.0	21.5
T4	7.5	8.5	9.0	25.0
Total	34.0	34.0	32.0	100.0

Si l'on a besoin des différents résultats dans un tableau de données, le plus simple avec d'avoir recours à la fonction `guideR::proportion()` fournie dans `{guideR}` le package compagnon de *guide-R*.

Si on lui passe une simple liste des variables, on obtient des pourcentages du total.

```
library(guideR)
trial |> proportion(stage, grade)
```

```
# A tibble: 12 x 5
  stage grade     n     N prop
  <fct> <fct> <int> <int> <dbl>
1 T1    I      17   200  8.5
2 T1    II     23   200 11.5
3 T1    III    13   200  6.5
4 T2    I      18   200  9
5 T2    II     17   200  8.5
6 T2    III    19   200  9.5
7 T3    I      18   200  9
8 T3    II     11   200  5.5
```

9	T3	III	14	200	7
10	T4	I	15	200	7.5
11	T4	II	17	200	8.5
12	T4	III	18	200	9

Mais l'on peut contrôler la manière de calculer les pourcentages avec le paramètre `.by`. Ainsi, pour la répartition par stade selon le grade :

```
trial |> proportion(stage, .by = grade)
```

```
# A tibble: 12 x 5
# Groups:   grade [3]
  grade stage     n     N prop
  <fct> <fct> <int> <int> <dbl>
1 I     T1      17    68  25
2 I     T2      18    68 26.5
3 I     T3      18    68 26.5
4 I     T4      15    68 22.1
5 II    T1      23    68 33.8
6 II    T2      17    68  25
7 II    T3      11    68 16.2
8 II    T4      17    68  25
9 III   T1      13    64 20.3
10 III  T2      19    64 29.7
11 III  T3      14    64 21.9
12 III  T4      18    64 28.1
```

La fonction `guideR::proportion()` peut également être utilisée pour des tableaux à 3 entrées ou plus.

19.1.5 Test du Chi² et dérivés

Dans le cadre d'un tableau croisé, on peut tester l'existence d'un lien entre les modalités de deux variables, avec le très classique test du Chi² (parfois écrit χ^2 ou Chi²). Pour une présentation plus détaillée du test, on pourra se référer à ce [cours de Julien Barnier](#).

Le test du Chi² peut se calculer très facilement avec la fonction `chisq.test()` appliquée au tableau obtenu avec `table()` ou `xtabs()`.

```
tab <- xtabs(~ stage + grade, data = trial)
tab
```

TABLE 19.4 – un tableau croisé avec test du khi²

Caractéristique	I N = 68 ¹	II N = 68 ¹	III N = 64 ¹	p-valeur ²
T Stage				0,6
T1	17 (25%)	23 (34%)	13 (20%)	
T2	18 (26%)	17 (25%)	19 (30%)	
T3	18 (26%)	11 (16%)	14 (22%)	
T4	15 (22%)	17 (25%)	18 (28%)	

¹n (%)²test du khi-deux d'indépendance

```

      grade
stage I  II III
T1   17  23  13
T2   18  17  19
T3   18  11  14
T4   15  17  18

```

```
chisq.test(tab)
```

```
Pearson's Chi-squared test
```

```
data:  tab
X-squared = 4.8049, df = 6, p-value = 0.5691
```

Si l'on est adepte de `{gtsummary}`, il suffit d'appliquer `gtsummary::add_p()` au tableau produit avec `gtsummary::tbl_summary()`.

```

trial |>
  tbl_summary(
    include = stage,
    by = grade
  ) |>
  add_p()

```

Dans notre exemple, les deux variables *stage* et *grade* ne sont clairement pas corrélées.

Un test alternatif est le test exact de Fisher. Il s'obtient aisément avec `fisher.test()` ou bien en le spécifiant via l'argument `test` de `gtsummary::add_p()`.

TABLE 19.5 – un tableau croisé avec test exact de Fisher

Caractéristique	I N = 68 ^I	II N = 68 ^I	III N = 64 ^I	p-valeur ²
T Stage				0,6
T1	17 (25%)	23 (34%)	13 (20%)	
T2	18 (26%)	17 (25%)	19 (30%)	
T3	18 (26%)	11 (16%)	14 (22%)	
T4	15 (22%)	17 (25%)	18 (28%)	

^In (%)²test exact de Fisher

```
tab <- xtabs(~ stage + grade, data = trial)
fisher.test(tab)
```

Fisher's Exact Test for Count Data

```
data: tab
p-value = 0.5801
alternative hypothesis: two.sided
```

```
trial |>
  tbl_summary(
    include = stage,
    by = grade
  ) |>
  add_p(test = all_categorical() ~ "fisher.test")
```

i Note

Formellement, le test de Fisher suppose que les marges du tableau (totaux lignes et colonnes) sont fixées, puisqu'il repose sur une loi hypergéométrique, et donc celui-ci se prête plus au cas des situations expérimentales (plans d'expérience, essais cliniques) qu'au cas des données tirées d'études observationnelles.

En pratique, le test du Chi² étant assez robuste quant aux déviations par rapport aux hypothèses d'applications du test (effectifs théoriques supérieurs ou égaux à 5), le test de Fisher présente en général peu d'intérêt dans le cas de l'analyse des tableaux de contingence.

19.1.6 Comparaison de deux proportions

Pour comparer deux proportions, la fonction de base est `prop.test()` à laquelle on passera un tableau à 2×2 dimensions.

```
tab <- xtabs(~ I(stage == "T1") + trt, data = trial)
tab |> questionr::cprop()
```

	trt		
I(stage == "T1")	Drug A	Drug B	Ensemble
FALSE	71.4	75.5	73.5
TRUE	28.6	24.5	26.5
Total	100.0	100.0	100.0

```
tab |> prop.test()
```

2-sample test for equality of proportions with continuity correction

```
data:  tab
X-squared = 0.24047, df = 1, p-value = 0.6239
alternative hypothesis: two.sided
95 percent confidence interval:
 -0.2217278  0.1175050
sample estimates:
   prop 1    prop 2 
0.4761905 0.5283019
```

Il est également envisageable d'avoir recours à un test exact de Fisher. Dans le cas d'un tableau à 2×2 dimensions, le test exact de Fisher ne teste pas si les deux proportions sont différents, mais plutôt si leur *odds ratio* (qui est d'ailleurs renvoyé par la fonction) est différent de 1.

```
fisher.test(tab)
```

Fisher's Exact Test for Count Data

```
data:  tab
p-value = 0.5263
alternative hypothesis: true odds ratio is not equal to 1
```